N° 21-601-MIF au catalogue — N° 060

Document de recherche

La diversification du monde rural

1981 - 1996

par Marjorie L. Page

Division de l'agriculture
Immeuble Jean-Talon, 12e étage, Ottawa, K1A 0T6

Telephone: 1 800-465-1991

Toutes les opinions émises par l'auteur de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Statistique
Canada
Division de l'agriculture

Série de document de travail sur l'agriculture et le milieu rural
Document de travail n°60

La diversification du monde rural

Document produit par
Marjorie L. Page
Section de la recherche et analyse des données rurales, Division de l'agriculture
Statistique Canada

Statistique Canada, Division de l'agriculture
Immeuble Jean Talon, 12e étage
Parc Tunney
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Décembre 2002

L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de Statistique Canada.

Statistique
Canada
Division de l'agriculture

Séries de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural
Document de travail n° 60

La diversification du monde rural

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.

© Ministre de l'Industrie, 2002.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du Marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada K1A 0T6.

Décembre 2002

N° 21-601-MIF2002060 au catalogue

Périodicité : Occasionnelle

Ottawa

This Publication is available in English upon request (Catalogue no. 21-601-MIE2002060)

Note de reconnaissance : Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Les résultats préliminaires ayant servi à la rédaction du présent document ont été communiqués lors de la Conférence nationale de la recherche sur les politiques, qui a eu lieu à Ottawa en décembre 2001.

Nous sommes reconnaissants au Partenariat rural canadien du financement qu'il nous a accordé.

Sommaire

Le présent projet de recherche fournit une vue d'ensemble de la diversification et de la spécialisation dans les régions rurales (divisions de recensement) et les collectivités rurales (subdivisions de recensement unifiées) pour les années de recensement 1981, 1986, 1991 et 1996. Les collectivités diversifiées résistent en général mieux que les autres aux perturbations économiques et leur population est plus susceptible de croître davantage. La diversification et la spécialisation sont mesurées à l'aide d'un indice de Herfindahl (IH) modifié. Un changement négatif de cet indice signifie que la structure industrielle se diversifie et un changement positif correspond à un plus haut degré de spécialisation. L'IH montre quels sont les changements se produisant au niveau de l'emploi dans 18 secteurs d'activité et donc, dans le secteur primaire et la fabrication ou d'autres secteurs.

Nous avons observé un large intervalle de variation de la diversification dans le cas des divisions de recensement (DR), mais cet intervalle est demeuré stable de 1981 à 1996. Dans chacune des divisions de recensement, la diversification des subdivisions de recensement unifiées (SRU) présentait aussi un grand intervalle de variation.

L'étendue et la variabilité de la diversification des subdivisions de recensement unifiées rurales sont en général plus marquées que celles des grands centres. Cependant, si l'on considère qu'une collectivité dont l'indice de Herfindahl se situe entre 0,1 et 0,19 est diversifiée, alors environ 70 % des SRU rurales sont diversifiées. Le nombre de collectivités rurales diversifiées a augmenté de 11 % de 1986 à 1996. Un haut degré de variabilité entre les provinces a aussi été observé. C'est le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta qui comptaient la proportion la plus élevée de SRU les « moins diversifiées » et c'est aussi dans ces trois provinces que la croissance du nombre de collectivités rurales diversifiées a été la plus forte. Dans l'ensemble, la population active a augmenté dans 41 % environ des SRU rurales dont la structure industrielle se diversifiait et dans 23 % de celles dont la structure devenait plus spécialisée. La population active a diminué de 36 % dans les autres SRU. La taille de la population active a diminué dans les milieux ruraux de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba et de la Saskatchewan, et s'est accrue dans les milieux ruraux des autres provinces.

Entre 1986 et 1996, la taille de la population active a augmenté dans plus de la moitié des SRU rurales où dominait l'agriculture (20 % ou plus des emplois en agriculture). Trente-neuf pour cent de ces SRU sont devenues plus diversifiées et 13 %, plus spécialisées. La population active a diminué dans les SRU dominées par l'agriculture au Manitoba et en Saskatchewan. La population active s'est accrue de 38 % dans les SRU où dominait la pêche et où la diversification augmentait, et de 15 % dans celles où c'est la spécialisation qui augmentait. Il s'est produit une augmentation de la population active et une diversification dans 26 % des SRU où dominaient l'exploitation forestière et des services forestiers et une expansion de la population active et une spécialisation dans 18 % de ces

SRU. Enfin, dans les SRU où dominait l'exploitation minière, la population active a augmenté de 41 % dans celles qui devenaient plus diversifiées et de 18 % dans celles qui se spécialisaient.

Pour se développer, chaque collectivité doit se libérer de la dépendance envers la région immédiatement avoisinante : elle doit se bâtir une vie propre. Sinon, son potentiel est limité. Chacune doit découvrir son propre créneau dans l'économie mondiale. Une petite collectivité type est un microcosme d'un grand centre. L'emploi y est réparti entre le secteur primaire, la fabrication, les services, la distribution et la construction. L'objectif des petites collectivités déjà diversifiées doit être axé sur la spécialisation de certains produits nouveaux pour stimuler leur économie. Pour celles qui sont déjà hautement spécialisées, la diversification industrielle constitue peut-être la réponse.

106-03234/

Table des matières

1. Introduction 7
2. Contexte 7
2.1 Définitions 7
2.2 Résultats des recherches antérieures 8
3. Méthodes, sources de données et définitions 11
3.1 Méthodes 12
3.2 Sources de données 12
3.3 Définitions géographiques 13
3.4 Classification des secteurs d'activité 15
4. Diversification et spécialisation à l'échelon régional (divisions de recensement) 18
5. Diversification et spécialisation à l'échelon de la collectivité (subdivisions de recensement unifiées) 22
5.1 Régions rurales dans le contexte national 22
5.2 Paysage rural 23
5.3 Degré de diversification rurale 26
5.4 Changements de la diversification et de la spécialisation 30
5.5 Diversification et spécialisation par secteur d'activité 46
5.6 Secteur primaire 47
5.6.1 Agriculture 47
5.6.2 Pêche et piégeage 51
5.6.3 Exploitation forestière et services forestiers 56
5.6.4 Industries des mines, carrières et puits de pétrole 60
5.7 Le secteur des services 64
5.7.1 Taille des collectivités et proportion des services dans la population active 64
5.7.2 Services à la production 66
5.8 Diversification et spécialisation dans les collectivités en croissance 68
6. Résumé et conclusions 70

Bibliographie 72

Annexes

Annexe A : Répartition de la population active rurale, 1981 74
Annexe B : Répartition de la population active rurale, 1996 74
Annexe C : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1981 75
Annexe D : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1986 76
Annexe E : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1991 77
Annexe F : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1996 78
Annexe G : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1981 79
Annexe H : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1986 80

Annexe I : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1991 81
Annexe J : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1996 82
Annexe K : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'agriculture 83
Annexe L : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de la pêche et du piégeage 84
Annexe M : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'exploitation forestière et des services forestiers 85
Annexe N : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'exploitation minière 86

Liste des tableaux

Tableau 1 : Soixante-dix-huit pour cent des divisions de recensement sont rurales 14
Tableau 2 : Quarante-six pour cent des SRU rurales se trouvent au Québec 15
Tableau 3 : Changements sectoriels dans la population active rurale 18
Tableau 4 : Population et population active expérimentée des régions rurales 25
Tableau 5 : Les grandes SRU sont en général plus diversifiées que les petites 28
Tableau 6 : Le nombre de SRU rurales diversifiées a augmenté de 11 % entre 1986 et 1996 29
Tableau 7 : Le changement de l'IH a varié entre -0,1 et 0,1 pour la plupart des SRU rurales 32
Tableau 8 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales entre 1986 et 1996 40
Tableau 9 : Le nombre de SRU où dominait l'agriculture a diminué de 20 % entre 1981 et 1996 48
Tableau 10 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où l'agriculture dominait entre 1986 et 1996 51
Tableau 11 : La population active rurale dans les SRU où dominait la pêche a augmenté de 11 % entre 1981 et 1996 53
Tableau 12 : Population active rurale dans les SRU où dominaient la pêche (tableau 11) et la transformation du poisson 53
Tableau 13 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où la pêche dominait entre 1986 à 1996 56
Tableau 14 : La population active rurale dans les SRU où dominait la foresterie a chuté de 71 % de 1981 à 1996 57
Tableau 15 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où la foresterie dominait entre 1986 et 1996 60
Tableau 16 : Le nombre de SRU où dominait l'exploitation minière a diminué de 65 % entre 1981 et 1996 61
Tableau 17 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU où l'exploitation minière dominait entre 1986 et 1996 64
Tableau 18 : La population active rurale dans le secteur des services à la production 67
Tableau 19 : Emplacement géographique des SRU rurales dont la population était supérieure à 10 000 habitants en 1996 70

Liste des figures

Figure 1 : Dans les DR, la diversification diverge pendant la récession de 1991 et converge pendant la phase ascendante de 1996 19
Figure 2 : L'intervalle de variation de la diversification dans les DR rurales est plus marqué que dans les DR intermédiaires ou urbaines, 1986 20
Figure 3 : Le degré de diversification a très peu changé dans les DR entre 1986 (figure 2) et 1996 21
Figure 4 : Dispersion des SRU dans les DR, 1981 22
Figure 5 : L'intervalle de variation de la diversification est plus marqué dans les SRU rurales que dans les grandes SRU 23
Figure 6 : Le taux de croissance annuel moyen de la population active expérimentée des 2 145 SRU rurales était supérieur au taux de croissance de la population, 1986 à 1996 24
Figure 7 : La plupart des SRU comptaient moins de 4 000 habitants et étaient très diversifiées en 1986 26
Figure 8 : Un plus grand nombre de petites SRU rurales étaient plus spécialisées en 1996 qu'en 1986 27
Figure 9 : Plus de 70 % des SRU rurales du Canada étaient diversifiées en 1996 30
Figure 10 : En moyenne, les SRU rurales sont devenues plus diversifiées dans les années 1990 et l'intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation a augmenté en 1996 31
Figure 11 : Dans les SRU rurales où l'on a enregistré une diversification entre 1981 et 1996, la moyenne et l'intervalle de variation ont diminué 33
Figure 12 : Dans les SRU rurales où l'on a enregistré une spécialisation entre 1981 et 1996, le degré moyen de spécialisation s'est accru en 1986 et 1996; l'intervalle de variation a augmenté en 1996 34
Figure 13 : Les effets du cycle économique sur la diversification 35
Figure 14 : Les effets du cycle économique sur la spécialisation 36
Figure 15 : Changements de la population active expérimentée et diversification 37
Figure 16 : Quarante et un pour cent des SRU rurales sont devenues plus diversifiées alors que leur population active a augmenté, 1986 à 1996 38
Figure 17 : SRU par province, selon la population active et le quadrant de l'indice de Herfindahl (figure 14) 38
Figure 18 : La proportion de la population active canadienne travaillant dans le secteur des services personnels et des services à la production a augmenté entre 1981 et 1996 46
Figure 19 : La proportion de la population active rurale travaillant dans le secteur des services à la production a augmenté entre 1981 et 1996 47
Figure 20 : L'intervalle de variation de la diversification dans les SRU rurales où dominait l'agriculture a augmenté entre 1991 et 1996 49
Figure 21 : La population active a augmenté dans 39 % des SRU où dominait l'agriculture alors que leur économie s'est diversifiée 50
Figure 22 : Les SRU dont l'économie reposait sur la pêche sont devenues plus diversifiées en 1996 et l'intervalle de variation de la diversification a diminué 54
Figure 23 : Dix des 26 SRU dont l'économie reposait sur la pêche se sont diversifiées alors que leur population active a augmenté 55
Figure 24 : Dans les SRU forestières, l'intervalle de variation de la diversification a augmenté pendant les périodes de prospérité et diminué pendant les

récessions 58
Figure 25 : La population active a augmenté dans près de 49 % (38) des SRU dont l'économie reposait sur la foresterie 59
Figure 26 : Le degré de variabilité de la diversification des SRU où l'exploitation minière dominait était relativement élevé 62
Figure 27 : Quarante et un pour cent des SRU où l'exploitation minière dominait ont vu leur population active augmenter alors que leur économie s'est diversifiée 63
Figure 28 : Dans la majorité des petites SRU, la proportion de la population active employée dans le secteur des services variait entre 10 % et 50 % en 1986 65
Figure 29 : Dans les SRU rurales, dont la population était supérieure à 10 000 habitants en 1996, environ 50 % de la population active travaillait dans le secteur des services 66
Figure 30 : En 1996, c'est en Colombie-Britannique que la proportion de la population active employée dans le secteur des services à la production 68
Figure 31 : Dans les 48 SRU rurales dont la population est passée à plus de 10 000 habitants en 1996, le degré de diversification a été stable entre 1991 et 1996 69

1. Introduction

La diversification industrielle est peut-être l'une des solutions aux problèmes économiques auxquels les régions rurales et les petites villes sont confrontées. C'est particulièrement le cas de celles qui dépendent fortement de l'extraction des ressources naturelles (Fletcher et autres, 1991; Clemenson, 1992). Il se peut qu'une collectivité qui se spécialise améliore son efficacité et enregistre des bénéfices satisfaisants, mais qu'elle soit plus vulnérable qu'une collectivité diversifiée connaissant des fluctuations de l'offre et de la demande dans les secteurs d'activité dominants. Une diminution de la demande associée à la baisse du prix des produits peut, par exemple, entraîner des mises à pied ou la fermeture d'usines (Williamson et autres, 1999). Une économie diversifiée a peut-être plus d'avantages que les autres pour connaître une période de croissance future.

Les collectivités et les régions rurales se diversifient-elles? Quelle est l'intervalle de variation de la diversification et de la spécialisation dans les collectivités rurales du Canada? Dans combien de localités rurales la diversification augmente-t-elle et où sont situées ces localités? Les collectivités à secteur unique, comme les villes forestières, deviennent-elles plus diversifiées? Quel est le rôle du secteur des services dans la diversification? Les collectivités qui croissent rapidement sont-elles en général en voie de diversification? La présente étude vise à analyser le degré de diversification des collectivités et la distribution géographique de celles-ci au Canada, le nombre de collectivités qui se diversifient ou se spécialisent au fil du temps leurs caractéristiques et les caractéristiques des collectivités dont l'économie repose en grande partie sur le secteur primaire : l'agriculture, l'exploitation forestière et les services forestiers, l'exploitation minière et la pêche. On analyse également le rôle du secteur tertiaire et on examine les caractéristiques des collectivités dont la croissance est la plus rapide, sous l'angle de la diversification et de la spécialisation.

Nous présentons au chapitre 2 certains documents traitant de ce sujet, puis les sources de données et la méthodes au chapitre 3. L'analyse de l'intervalle de variation et du degré de diversification ou de spécialisation dans les régions, c'est-à-dire les divisions de recensement (DR), se trouve au chapitre 4, tandis que les collectivités, c'est-à-dire les subdivisions de recensement unifiées, sont analysées en profondeur au chapitre 5. Enfin, nous présentons un résumé et les conclusions au chapitre 6.

2. Contexte

Dans la présente section, nous définissons les termes « diversification » et « spécialisation » et examinons les résultats d'études semblables à la nôtre sur la diversification rurale.

2.1 Définitions

Qu'est-ce que la diversification? Clemenson (1992) a défini la diversification comme un accroissement du nombre d'emplois dans une collectivité grâce à l'arrivée d'un nouveau secteur d'activité ou à l'expansion d'un secteur existant qui n'est pas le seul secteur ou le secteur dominant de la localité. La spécialisation est définie comme l'expansion d'un secteur d'activité dominant. Dans notre projet de recherche, la diversification est définie comme un déplacement des emplois dans 18 secteurs industriels, qui se reflète par un

changement négatif de l'indice de Herfindahl (IH), comme l'explique le chapitre 3. La spécialisation est définie comme un changement positif de l'indice de Herfindahl, correspondant à une augmentation des emplois dans un secteur d'activité déjà dominant.

Pourquoi diversifier? Diversifier signifie ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier et ainsi éviter les risques que cela comporte. La diversification (qu'il s'agisse d'un portefeuille personnel, de la gamme de produits d'une firme ou des bases économiques d'une collectivité) est « essentiellement, une décision d'investissement ». Pour investir, il faut posséder le capital nécessaire et obtenir un taux de rendement satisfaisant. Les entreprises n'existent pas pour employer des travailleurs, mais pour fabriquer un produit ou offrir un service dont le taux de profit est satisfaisant. L'augmentation de la demande pour le produit ne se traduit pas automatiquement une augmentation de la quantité fournie. En fait, l'augmentation de la demande doit amener une décision d'accroître la production, c'est-à-dire une réaction de la part du producteur (Caves, 1975). Par ailleurs, diversifier dans plusieurs secteurs faibles de l'économie est peut-être moins souhaitable qu'investir continuellement dans un seul secteur fort (White et autres, 1986).

La spécialisation n'est-elle pas souhaitable? Depuis Adam Smith et *Richesse des nations*, la spécialisation est considérée comme l'une des raisons de la croissance économique. La spécialisation signifie ne faire qu'une seule chose et bien la faire. Elle permet donc d'être plus efficace et d'utiliser les ressources de façon plus économique. Les théories de Smith ont mené au principe des avantages comparatifs de Ricardo, selon lequel un pays ou une région a tendance à produire ce qu'il peut produire à un coût relatif moindre, c'est-à-dire se spécialiser dans la production de ces produits. Le commerce peut faire augmenter la spécialisation. La spécialisation peut, toutefois, accroître la vulnérabilité d'une collectivité aux perturbations économiques (comme la faiblesse des prix et la diminution de la demande) pouvant avoir des effets sur le secteur dominant. « Si la base économique [...] se trouve menacée [...] l'avenir de l'agglomération entière peut être compromis » (Clemenson, 1992).

Comment la diversification se produit-elle? Selon la théorie de la croissance induite par les exportations, la diversification liée à la base d'exportation accélère la croissance économique, de nouvelles firmes s'établissant pour fournir des intrants au secteur des exportations (entraînement en amont) ou pour traiter les produits du secteur de l'exportation (entraînement en aval). L'ajout d'autres produits exportables et la réponse du secteur tertiaire aux besoins de la population active en expansion ont contribué à la poussée de la croissance. La trop grande dépendance envers un secteur peut cependant mener à la stagnation, ce que Watkins appelle le « piège des produits de première nécessité[1] » (Watkins, 1963).

2.2 Résultats des recherches antérieures

Une grande partie des travaux publiés jusqu'à maintenant sur la diversification du monde rural a porté sur les localités à secteur unique, qui sont particulièrement exposées aux perturbations économiques. Clemenson (1992) a étudié des collectivités dont l'économie repose sur l'exploitation minière, la pêche et la forêt, définies comme les collectivités dans lesquelles 30 % ou plus de la population active appartient à une seule catégorie de la

1. Les produits de première nécessité sont les produits de base comme le blé, le bois d'œuvre et le poisson, qui étaient des produits d'exportation importants au début de l'histoire du Canada.

Classification type des industries (CTI) de 1980. La dépendance de la population active envers le secteur primaire a augmenté entre 1981 et 1986 dans 25 des 38 collectivités dont l'économie repose sur la pêche. Dans le secteur minier, où on a observé une régression, 10 des 54 collectivités étaient peut-être plus diversifiées, en ce sens que la dépendance par rapport aux mines est tombée à moins de 30 % et que l'emploi a globalement augmenté. Certaines localités forestières ont souffert de la rationalisation et de la capitalisation de l'industrie forestière, alors que d'autres en ont profité. Dans 26 des 80 localités forestières, la population active a augmenté et le pourcentage de travailleurs en foresterie a chuté sous le seuil des 30 %, ce qui peut indiquer une diversification.

Fletcher et autres (1991) ont étudié les collectivités (subdivisions de recensement) des trois provinces des Prairies pour les années de recensement 1981 et 1986. Les collectivités forestières ont été désignées à l'aide de quotients de localisation modifiés, qui ont permis de les classer en fonction de la proportion d'emplois en foresterie par rapport à la totalité des emplois. (Un quotient de localisation est le ratio entre la proportion de l'emploi dans le secteur d'activité *i* d'un territoire donné et la proportion de l'emploi dans ce même secteur dans une région repère [c'est-à-dire la province] [Korber et autres, 1998].) Le secteur qui est considéré comme la base économique de la collectivité est celui qui lui génère des revenus (c'est-à-dire des exportations). Un modèle d'équilibre général a servi d'abord à simuler un changement du prix des produits, puis un autre de l'offre de bois d'œuvre afin de mesurer l'incidence sur le bien-être des collectivités. Les auteurs ont conclu que les collectivités les plus diversifiées sont aussi celles qui résistent le mieux aux perturbations économiques. White et Watson (à paraître) ont par la suite modifié ce modèle en proposant une façon de désigner les villes à un seul secteur au moyen d'un système qui pondère les quotients de localisation par les revenus annuels moyens. White et Watson ont ainsi modifié le calcul de la base économique pour que les quotients de localisation puissent tenir compte de différents niveaux de revenus dans les collectivités.

Baldwin et Brown (2001) ont utilisé une démarche mathématique pour examiner la relation entre la volatilité de l'emploi dans le secteur de la fabrication[2] et la diversification. Ils ont calculé la variance des taux de croissance pour mesurer la volatilité. La diversification a été mesurée à l'aide de l'indice de concentration de Herfindahl pour les emplois de tous les secteurs d'activité, et ce, pour chacune des divisions de recensement. Les régions « rurales » sont pour eux les régions géographiques qui ne font pas partie des RMR et des AR[3] dont la population est de 50 000 habitants ou plus[4]. Ils prévoient que le degré de spécialisation va augmenter (conformément à la théorie des avantages comparatifs) à mesure que les régions vont s'intégrer dans l'économie mondiale. Baldwin et Brown (2001) définissent l'intensité des exportations comme la proportion de la valeur des biens manufacturés qui sont exportés[5]. Ils concluent

---

2. Le nombre total de personnes travaillant dans la fabrication au Canada est passé de 2 195 665
3. Les RMR sont les régions métropolitaines de recensement, dont la population est supérieure à 100 000 habitants, et les AR sont les agglomérations de recensement, dont la population se situe entre 10 000 et 99 999 habitants (Statistique Canada, 1999).
4. Veuillez remarquer que, dans le présent document, la région rurale est la subdivision de recensement unifiée (SRU) de moins de 10 000 habitants.
5. Les exportations de produits non transformés, comme le blé, les pommes de terre, les animaux sur pied, les homards, le charbon et les billes ne sont donc pas incluses. L'intensité des exportations pour les régions rurales est par conséquent sous-estimée.

que l'intensité des exportations de biens manufacturés des régions rurales et celle des zones urbaines convergent, mais que les centres urbains sont devenus moins spécialisés entre 1979 et 1996. Les économies rurales sont toutefois restées plus spécialisées que les économies urbaines. En mesurant la volatilité, ils ont découvert que la variance de la croissance de l'emploi dans le secteur de la fabrication était beaucoup plus élevée dans les divisions de recensement des régions rurales (en particulier éloignées des régions métropolitaines) que dans les centres urbains. Le modèle montre que dans les petites villes où l'on emploie moins de 1 000 personnes dans le secteur de la fabrication, l'accroissement de la diversité et de l'intensité des exportations a fait augmenter la volatilité. Ce modèle permet aussi de conclure à l'existence d'une forte relation statistique entre l'indice de concentration de Herfindahl de la concentration pour l'emploi dans un secteur de fabrication donné, l'intensité des exportations et le niveau de l'emploi dans la fabrication. Les régions où l'intensité des exportations est plus grande sont plus spécialisées et moins stables que les autres. Les régions qui étaient spécialisées au début de la période l'étaient en général moins à la fin et vice versa.

Dans sa vue d'ensemble statistique des régions périphériques, Shearmur (2001) a fait remarquer que la dépendance de ces régions vis-à-vis le secteur primaire n'a pas changé au cours des 25 dernières années, malgré la stagnation et le recul absolus. Selon sa définition des régions « périphériques », celles-ci sont situées en dehors des RMR et des AR, ont moins de 10 000 habitants et se trouvent à plus d'une heure en automobile (de 100 à 150 km) d'une région métropolitaine. Il conclut que, entre 1981 et 1996, les régions rurales (centrales et périphériques) possédaient la structure sectorielle initiale <u>la moins</u> propice à la croissance.

> « Un thème est constant dans tout le présent rapport. Il s'agit de l'inertie observée quant à la répartition spatiale de la plupart des secteurs économiques [...] Cela signifie que les régions se développent et régressent en général, selon que les secteurs qui s'y trouvent se développent et régressent; ce n'est qu'en de rares circonstances — tout au moins selon notre analyse — qu'une région se développe parce qu'elle a pu transformer de beaucoup sa base économique. » [traduction] (Shearmur, 2001a)

Dans l'exposé qu'il a présenté à la Conférence nationale de recherche sur les politiques, Shearmur (2001b) a précisé que « le développement régional n'est plus un enjeu : la plupart des régions [périphériques] perdent des emplois et de la population. La véritable question, c'est de gérer le recul. »

Des recherches antérieures effectuées à Statistique Canada sur les facteurs associés à la croissance économique locale (emploi) ne mesuraient pas la diversification des collectivités, qui est un facteur interne contribuant à la croissance économique locale (Bollman, 1999). Des analyses subséquentes (Beshiri et autres, 1999) ont montré que le degré de diversification de la collectivité au début de la période est un déterminant important de la croissance future.

Les problèmes de croissance et de diversification dans les collectivités de la Saskatchewan sont résumés de la façon suivante :

> « Les facteurs qui déterminent qu'une collectivité progresse alors que d'autres reculent sont nombreux, complexes et souvent interreliés. La proximité d'autres centres, la distance par rapport aux frontières provinciales, le fait d'être stratégiquement située sur les routes de transport et d'autres attributs naturels contribuent tous à expliquer la probabilité de réussite d'une agglomération. En outre, la base économique de la collectivité, l'incidence de l'évolution des technologies, l'augmentation des revenus et les changements observés dans les préférences d'achat de la population résidente ont une grande importance pour le sort des collectivités de la Saskatchewan. Les collectivités se trouvant dans les régions de la province où la base économique est relativement diversifiée ont depuis toujours de meilleures chances de survie et de croissance que celles qui servent surtout l'économie céréalière. La présence de collectivités viables contribue à son tour à la viabilité du secteur agricole dans la région avoisinante en fournissant une source de revenus d'emploi à l'extérieur de la ferme. » [traduction] (Stabler et autres, 1992)

Selon les travaux publiés, la diversification de l'assise industrielle est l'un des facteurs pouvant atténuer la vulnérabilité économique et favoriser la croissance économique dans les collectivités rurales. Les petites régions rurales, toutefois, peuvent avoir de la difficulté à modifier leur structure industrielle et à en arriver à une base économique plus diversifiée.

Le présent projet de recherche diffère des travaux antérieurs en ce que la période étudiée inclut les années de recensements 1981, 1986, 1991 et 1996 et du fait que l'unité géographique est la subdivision de recensement unifiée plutôt que la sous-division de recensement (du Plessis et autres, 2002). Nous employons l'indice de Herfindahl plutôt que les quotients de localisation ou d'autres mesures mathématiques et nous avons regroupé les secteurs d'activité pour tenir compte des transferts des emplois du secteur primaire à la fabrication ou à d'autres secteurs industriels. La présente étude porte sur les subdivisions de recensement unifiées (SRU) dans lesquelles l'un des quatre secteurs d'activité du secteur primaire, l'agriculture, l'exploitation forestière et les services forestiers, la pêche et l'exploitation minière, peut dominer. La section suivante explique ces différences en détail.

3. Méthodes, sources de données et définitions

Dans la présente section, nous expliquons la méthode que nous avons utilisée pour définir la diversification et la spécialisation. Nous présentons également les sources de données, les définitions géographiques et les classifications des industries ayant servi dans le cadre de cette étude.

3.1 Méthodes

Pour créer un indice montrant les transferts des emplois entre les secteurs d'activité, nous avons modifié l'indice de la concentration industrielle[6] de Herfindahl de telle sorte qu'il égale la somme de la proportion de l'emploi au carré de chacun des secteurs d'activité de chacune des collectivités. Soit :

$$HI_{ij} = \sum_{j=1}^{n} S_{ij}^{2}$$

où S est la proportion de l'emploi dans le secteur d'activité$_i$ de la collectivité$_j$. Celle-ci varie entre 1/N, lorsque tous les secteurs d'activité ont la même proportion, et 1, lorsque tous les emplois se trouvent dans un seul grand secteur d'activité (ou entreprise). Si l'indice de Herfindahl (IH) diminue, on dit que la région se diversifie[7].

Pendant une récession économique, l'IH peut augmenter, indiquant une plus grande diversification, parce que le secteur dominant se départit de sa main-d'œuvre. Ou encore, l'IH peut diminuer, ce qui indique que la spécialisation s'accroît, parce que le secteur dominant conserve sa main-d'œuvre, mais que d'autres secteurs d'activité mettent à pied leurs travailleurs. En outre, un haut degré de diversification dans un petit centre peut signifier qu'il y a dispersion.

Comme le calcul est fondé sur des proportions, les emplois qui disparaissent à cause des progrès technologiques peuvent donner l'impression que la localité devient plus diversifiée (toutes choses étant égales par ailleurs), mais les expéditions du produit de base peuvent augmenter en raison de l'évolution des technologiques.

3.2 Sources de données

Les chiffres relatifs à la population active expérimentée par secteur d'activité ont été tirés des recensements de la population menés par Statistique Canada en 1981, 1986, 1991 et 1996, puis modifiés en fonction des limites du Recensement de 1996. La population active expérimentée est formée de personnes de 15 ans et plus, à l'exclusion des pensionnaires d'un établissement institutionnel, qui ont travaillé en échange d'un salaire ou qui étaient travailleurs autonomes pendant l'année de recensement ou pendant l'année précédant le recensement. « On détermine la population active et expérimentée en retranchant de la population active totale les chômeurs de 15 ans et plus qui n'ont jamais

---

6. L'indice de Herfindahl a surtout servi à mesurer la concentration industrielle par la proportion relative des ventes effectuées par une firme donnée dans une branche d'activité en particulier.
7. Une autre façon de procéder, ce serait de construire un « indice de dissimilitude » (Kusmin et autres, 1996; Cunningham et Bollman, 1997) comparant la distribution de l'emploi par secteur d'activité dans une collectivité à la distribution de l'emploi à l'échelon national. Si la distribution dans la collectivité ressemble de plus en plus à la distribution nationale, on dit que la collectivité se diversifie (en ce sens qu'elle devient « plus semblable » au portrait national). Cet indice va de -200 à zéro. Un indice avoisinant zéro indique une région où la distribution se rapproche de la répartition nationale de l'emploi. La tendance nationale, cependant, a été à la décroissance de l'emploi dans le secteur de la fabrication entre 1981 et 1996. L'ajout d'une petite usine de fabrication dans une petite SRU ferait donc diminuer l'indice de dissimilitude, indiquant que la diversification est moins marquée qu'auparavant. D'autres chercheurs (Fletcher et autres, 1991) ont utilisé la méthode des quotients de localisation.

travaillé ou qui ont travaillé, la dernière fois, avant le 1er janvier 1995 » (pour le Recensement de 1996) (Statistique Canada, 1999).

Statistique Canada arrondit les chiffres au hasard, en multiples de cinq, afin de protéger la confidentialité des données. Une autre limite, lorsqu'on utilise ces données, c'est que la variable de la population active expérimentée ne fait pas de distinction entre les emplois à temps plein, à temps partiel ou occasionnels, ou entre les emplois à revenu faible ou élevé. De plus, cette méthode ne tient pas compte des changements observés au chapitre de la productivité. Une firme peut mettre des travailleurs à pied parce que la technologie a évoluée, mais pas en raison de la contraction du secteur. En outre, on suppose implicitement que les travailleurs vivent et travaillent dans la même subdivision de recensement unifiée. (Bien que le recensement de la population demande où se trouve le lieu de travail, nous n'en avons pas tenu compte dans cette analyse.)

3.3 Définitions géographiques

Dans le présent document, on évalue la diversification par division de recensement (DR) et par subdivision de recensement unifiée (SRU). Veuillez noter que ces DR et ces SRU correspondent aux limites de 1996. (Pour obtenir d'autres renseignements, voir du Plessis et autres, 2002.)

Les DR, établies par la législation provinciale, sont des régions géographiques intermédiaires entre les niveaux municipal (subdivision de recensement) et provincial. Les divisions de recensement représentent les comtés, les districts régionaux, les municipalités régionales et d'autres types de régions assujetties à la législation provinciale (Statistique Canada, 1999).

Pour les divisions de recensement, nous avons adopté les définitions que donne l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)[8] du mot « rural ». Les collectivités rurales sont les régions dans lesquelles la population au kilomètre carré est inférieure à 150 habitants. Les régions « essentiellement rurales » sont celles dans lesquelles plus de 50 % de la population vit dans une collectivité rurale, les « régions intermédiaires », celles où de 15 % à 50 % de la population vit dans une collectivité rurale et les régions « essentiellement urbaines », celles où moins de 15 % de la population vit dans une collectivité rurale. Statistique Canada classe de plus les régions à prédominance rurale en « régions adjacentes à une région métropolitaine », en régions « non adjacentes à une région métropolitaine » et en « régions rurales du Nord ». Veuillez noter que ces codes ont été établis pour les données de 1996, et appliqués aux données des trois autres années de recensement (du Plessis et autres, 2002).

8. Organisation de coopération et de développement économiques.

Tableau 1 : Soixante-dix-huit pour cent des divisions de recensement sont rurales

(Limites du Recensement de 1996)							
Codes de l'OCDE*	**Nombre de DR**	**%**	**1**	**2**	**3**	**4**	**5**
Terre-Neuve-et-Labrador	10	3.5	0	7	2	1	0
Île-du-Prince-Édouard	3	1.0	1	2	0	0	0
Nouvelle-Écosse	18	6.3	6	11	0	1	0
Nouveau-Brunswick	15	5.2	6	7	0	1	1
Québec	99	34.4	28	37	3	19	12
Ontario	49	17.0	17	10	2	13	7
Manitoba	23	8.0	8	11	3	0	1
Saskatchewan	18	6.3	6	9	1	2	0
Alberta	19	6.6	9	7	1	0	2
Colombie-Britannique	28	9.7	5	16	5	0	2
Yukon	1	0.3	0	0	1	0	0
Territoires-du-Nord-Ouest	5	1.7	0	0	5	0	0
CANADA	288	100.0	86	117	23	37	25
Pourcentage du total			29.9	40.6	8.0	12.8	8.7

*Codes de l'OCDE : 1) région rurale, adjacente à une région métropolitaine; 2) région rurale, non-adjacente à une région métropolitaine; 3) arrière-pays septentrional; 4) région intermédiaire; 5) région essentiellement urbaine (du Plessis et autres, 2002).
Source : Statistique Canada, 1999.

Selon les définitions de l'OCDE, 226 (78 %) des 288 DR du Canada sont rurales (tableau 1). Trente-huit pour cent d'entre elles sont adjacentes à une région métropolitaine, 52 % ne le sont pas et 10 % sont des DR de l'arrière-pays septentrional. Trente-quatre pour cent de toutes les divisions de recensement, dont les deux tiers sont rurales, se trouvent au Québec. Selon cette définition, toutes les DR de l'Île-du-Prince-Édouard sont rurales. Toutes les DR de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse et du Manitoba, sauf une, sont considérées comme rurales. Deux des DR de la Saskatchewan sont considérées comme des régions intermédiaires (Saskatoon et Régina). Deux des DR de l'Alberta et deux de celles de la Colombie-Britannique ne sont pas classées dans les régions rurales.

Une SRU est un groupe de subdivisions de recensement, c'est-à-dire de municipalités (comme les définit la législation provinciale) ou de leurs équivalents (villes, cantons, réserves indiennes, établissements indiens et territoires non organisés). En général, les petites subdivisions de recensement, plus urbaines (petites villes et villages, etc.), sont combinées aux subdivisions de recensement avoisinantes, plus grandes et plus rurales, avec qui elles forment un niveau géographique entre la subdivision de recensement et la division de recensement (*Ibid.*).

On compte 2 607 SRU dans le Recensement de la population de 1996. Après l'élimination de celles dont la population est inférieure à 40 habitants pendant l'une ou l'autre des années de recensement, il en reste 2 512, dont 85 % (2 145) sont considérées comme rurales dans le présent document (tableau 2). Les régions « rurales » sont donc les

subdivisions de recensement unifiées dont la population était supérieure à 40 habitants et inférieure à 10 000 en 1981[9]. Les SRU dont la population était de moins de 40 habitants en 1996 sont également exclues. Certaines SRU de cette taille peuvent être situées dans des régions urbaines. Les réserves indiennes respectant les critères ci-dessus ont été incluses dans l'analyse.

Tableau 2 : Quarante-six pour cent des SRU rurales se trouvent au Québec

Province	Total rural	%
CANADA	2,145	
Québec	977	45.5
Ontario	384	17.9
Saskatchewan	291	13.6
Nouveau-Brunswick	133	6.2
Manitoba	113	5.3
Terre-Neuve-et-Labrador	79	3.7
Île-du-Prince-Édouard	66	3.1
Alberta	38	1.8
Colombie-Britannique	31	1.4
Nouvelle-Écosse	29	1.4
Territoires du Nord-Ouest**	4	0.2
Yukon[10]	0	

* Rurale : SRU dont la population était inférieure à 10 000 habitants.

** Les Territoires du Nord-Ouest comprennent le Nunavut.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

Puisqu'une grande proportion des DR et des SRU se trouve au Québec, la situation dans cette province occupe une place importante dans l'analyse à l'échelle nationale (tableaux 1 et 2).

3.4 Classification des secteurs d'activité

Dans le présent projet de recherche, la diversification est définie comme un transfert des emplois dans 18 secteurs d'activité. Ce transfert est indiqué par un changement négatif dans l'indice de Herfindahl, comme nous l'avons précisé ci-dessus. La spécialisation est définie comme un changement positif de l'indice de Herfindahl, correspondant à une augmentation des emplois dans un secteur d'activité déjà dominante. Pour définir les secteurs d'industrie et analyser la diversification, nous avons utilisé la Classification type des industries (CTI) de 1970 pour 1981 et la CTI de 1980 pour 1986, 1991 et 1996, de manière à regrouper les emplois occupés par la population active expérimentée en 18 secteurs d'activité. Ce regroupement vise à montrer les transferts des emplois du secteur primaire vers d'autres secteurs, y compris des secteurs connexes. Ainsi, l'indice reflétera un transfert des emplois de l'agriculture à la fabrication agricole traditionnelle (p. ex. la transformation des aliments). De plus, la fabrication est subdivisée de façon à

9. Deux définitions du mot « rural » sont donc utilisées dans le présent document : 1) les définitions de l'OCDE pour les divisions de recensement et 2) pour les SRU, toutes les SRU dont la population était supérieure à 40 habitants et inférieure à 10 000.

10. Le territoire du Yukon est considéré comme une SRU qui inclut Whitehorse, collectivité de plus de 10 000 habitants.

montrer le lien entre la fabrication et les quatre secteurs primaires (p. ex. dans le cas de l'agriculture : la fabrication agricole traditionnelle, la transformation des aliments; et la fabrication agricole complexe, celle des machines agricoles et des pièces). Le secteur de l'énergie est inclus dans la catégorie générale de l'exploitation minière. Veuillez noter que les services accessoires aux secteurs primaires font partie des services à la production.

L'indice de Herfindahl mesure les transferts des emplois entre ces 18 secteurs d'activité.

Secteur primaire — à l'exclusion des services accessoires
1. Industries agricoles et services connexes
2. Pêche et piégeage
3. Exploitation forestière et services forestiers
4. Industries des mines, carrières et puits de pétrole

Fabrication traditionnelle
5. Industries manufacturières associées à l'agriculture
6. Transformation du poisson
7. Industries des produits du bois
8. Industries manufacturières associées à l'exploitation minière
9. Autres industries manufacturières

Fabrication complexe
10. Industries manufacturières associées à l'agriculture
11. Impression
12. Industries manufacturières des métaux
13. Industries manufacturières des produits non métalliques
14. Construction

15. Services de distribution
    15.1 Transport et entreposage
    15.2 Communication et autres services publics
    15.3 Commerce de gros
    15.4 Commerce de détail

16. Services à la production
    16.1 Finances et assurances
    16.2 Industries des services immobiliers et agences d'assurance
    16.3 Industries des services aux entreprises
    16.4 Industries des services accessoires :
        – à l'agriculture
        – à la foresterie
        – à l'exploitation minière

17. Services personnels
    17.1 Industries de l'hébergement et de la restauration
    17.2 Autres industries de service (inclus les divertissements, les loisirs, le secteur des services personnels, les syndicats ouvriers, les services de location, les services de voyage et ainsi de suite)

18. Services sociaux
    18.1 Industries des services gouvernementaux
    18.2 Industries des services éducatifs
    18.3 Industries des services sociaux et des services de santé

Dans le cadre de la présente étude, les SRU choisies sont celles dont la population est inférieure à 10 000 habitants en 1981 et supérieure à 40 habitants pendant l'une ou l'autre des quatre années de recensement. On analyse ces 2 145 SRU dans tout le document (c'est-à-dire que le nombre de SRU rurales est resté constant pendant toute l'analyse).

Le nombre de travailleurs expérimentés des 2 145 SRU rurales est passé de 2,1 millions en 1981 à 2,6 millions en 1996, ce qui représente une augmentation de 25 % (tableau 3). Le nombre d'emplois a diminué dans les secteurs d'activité associés à l'agriculture, à la pêche et à la foresterie. Bien que le nombre d'emplois ait diminué dans le secteur de l'exploitation minière, il a augmenté dans le secteur des industries manufacturières qui lui sont associées. Le nombre de travailleurs employés dans le secteur des services, en particulier les services à la production, s'est considérablement accru. (Les proportions de la population active rurale par secteur industriel sont présentées sous forme de diagramme circulaire, à l'annexe A pour 1981 et à l'annexe B pour 1996.)

Tableau 3 : Changements sectoriels dans la population active rurale

	1981	1986	1991	1996	Changement en % 1981 à 1996	Changement en % 1986 à 1996
Secteur d'activité associé à l'agriculture						
Agriculture	293,445	304,155	296,200	264,260	-9.9	-13.1
Fabrication traditionnelle, agriculture	58,585	57,845	56,800	57,050	-2.6	-1.4
Fabrication complexe, agriculture	4,945	4,220	4,195	6,125	23.9	45.1
Total — agriculture	356,975	366,220	357,195	327,435	-8.3	-10.6
Secteur d'activité associé à la pêche et au piégeage						
Pêche et piégeage	21,340	26,535	26,270	24,575	15.2	-7.4
Fabrication traditionnelle, pêche	36,760	38,550	36,595	24,320	-33.8	-36.9
Total — pêche	58,100	65,085	62,865	48,895	-15.8	-24.9
Secteur d'activité associé à l'exploitation forestière et aux services forestiers						
Exploitation forestière et services forestiers	38,525	37,655	31,925	31,585	-18.0	-16.1
Fabrication traditionnelle, services forestiers	81,090	76,040	71,620	80,560	-0.7	5.9
Impression	13,250	14,825	17,425	19,860	49.9	34.0
Total — exploitation forestière	132,865	128,520	120,970	132,005	-0.6	2.7
Secteur d'activité associé à l'exploitation minière						
Mines et puits de pétrole	37,640	29,930	29,675	26,420	-29.8	-11.7
Fabrication traditionnelle, mines	9,165	8,095	8,450	11,445	24.9	41.4
Fabrication complexe, métaux	83,215	99,925	104,240	119,610	43.7	19.7
Fabrication complexe, production non métallique	25,995	25,895	27,130	25,255	-2.8	-2.5
Total — exploitation minière	156,015	163,845	169,495	182,730	17.1	11.5
Autre						
Autre Fabrication traditionnelle	51,865	45,040	41,050	38,780	-25.2	-13.9
Construction et distribution						
Construction	154,075	154,750	186,830	175,350	13.8	13.3
Distribution	448,845	490,480	560,815	598,935	33.4	22.1
Total — construction et distribution	602,920	645,230	747,645	774,285	28.4	20.0
Services						
Services à la production	118,310	140,035	180,755	207,700	75.6	48.3
Services personnels	202,450	247,160	282,455	329,595	62.8	33.4
Services sociaux	399,440	448,220	539,520	550,315	37.8	22.8
Total — services	720,200	835,415	1,002,730	1,087,610	51.0	30.2
POPULATION ACTIVE RURALE	2,078,940	2,249,350	2,501,950	2,591,740	24.7	15.2

* Rurale : SRU ayant une population de plus de 40 habitants et moins de 10 000 habitants lors du Recensement de la population de 1981. La population active rurale comprend la population active expérimentée.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

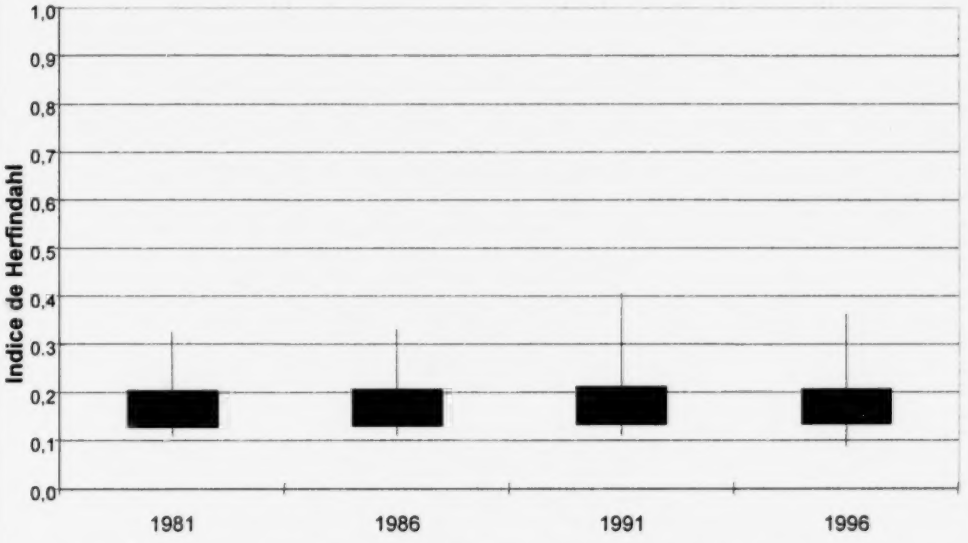
4. Diversification et spécialisation à l'échelon régional (DR)

Nous analysons dans la présente section la diversification et la spécialisation à l'échelon régional (divisions de recensement [DR]) à l'aide de l'indice de Herfindahl modifié.

Boîtes : Les « boîtes » dans les diagrammes à boîtes qui suivent (p. ex. la figure 1), donnent la moyenne de l'indice de Herfindahl au centre vertical de chaque boîte. La hauteur des boîtes montre un écart type au-dessus et un écart type au-dessous de la moyenne. Les « moustaches » indiquent les valeurs maximales et minimales (l'intervalle de variation) de l'indice de Herfindahl. Les deux tiers environ des observations se trouvent dans les boîtes.

Le degré moyen de la diversification mesuré par l'indice de Herfindahl (voir boîtes) s'est accru légèrement entre 1981 et 1991, puis a diminué en 1996 (figure 1). L'intervalle de variation de la diversification a augmenté pendant la récession de 1991 et a diminué pendant la reprise économique de 1996. La diversification était à son plus bas degré en 1996.

Figure 1 : Dans les DR, la diversification diverge pendant la récession de 1991 et converge pendant la phase ascendante de 1996

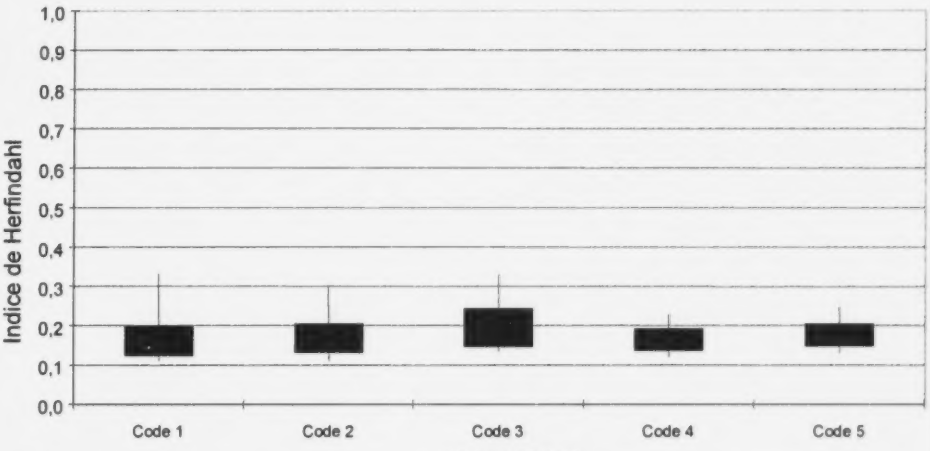


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Lorsque les divisions de recensement sont classées selon les définitions des régions rurales et urbaines de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), nous obtenons la tendance illustrée à la figure 2. En 1986, les régions intermédiaires et essentiellement urbaines étaient plus diversifiées que les régions rurales (l'IH moyen est inférieur). L'intervalle de l'indice de Herfindahl est également plus petit dans les régions urbaines et donc, la variabilité quant à la moyenne l'est aussi (la boîte est moins haute).

Dans les régions rurales, l'intervalle de variation de l'IH dans les DR rurales qui ne sont pas adjacentes à une région métropolitaine est inférieur à ce qu'il est dans les DR adjacentes à une région métropolitaine, mais la moyenne est plus élevée, ce qui indique un peu plus de spécialisation. Les régions septentrionales sont plus spécialisées que les autres régions (l'IH moyen est plus élevé) et la variabilité est plus grande.

Figure 2 : L'intervalle de variation de la diversification dans les DR rurales est plus marqué que dans les DR intermédiaires ou urbaines, 1986

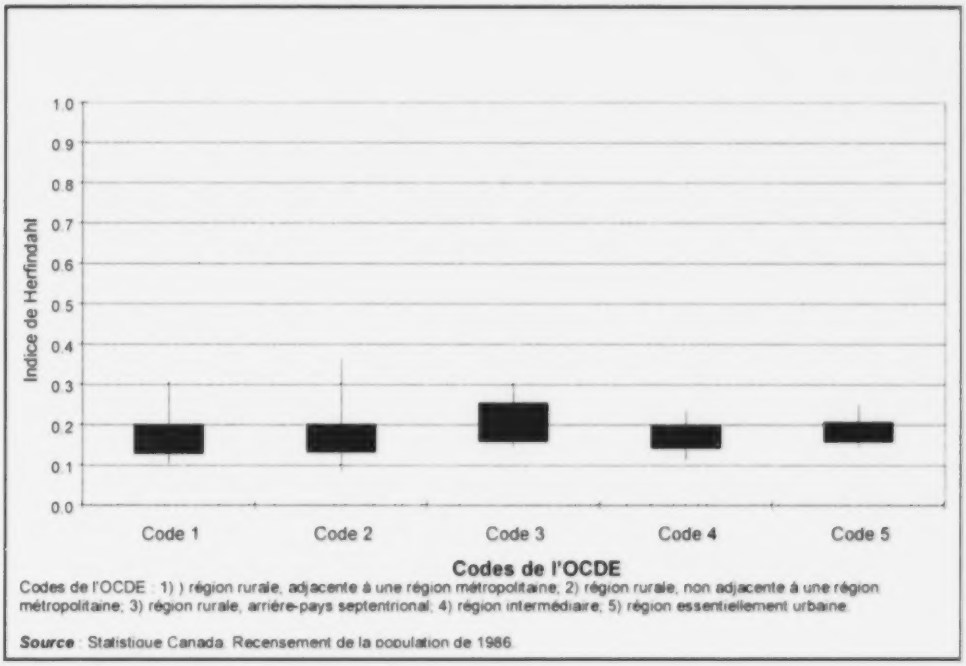


Codes de l'OCDE : 1)) région rurale, adjacente à une région métropolitaine; 2) région rurale, non adjacente à une région métropolitaine; 3) région rurale, arrière-pays septentrional; 4) région intermédiaire; 5) région essentiellement urbaine.

Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 1986.

La figure 3 montre l'intervalle de variation de la diversification dans les DR en 1996. Cette tendance est restée à toutes fins utiles constante entre 1986 et 1996.

Figure 3 : Le degré de diversification a très peu changé dans les DR entre 1986 (figure 2) et 1996

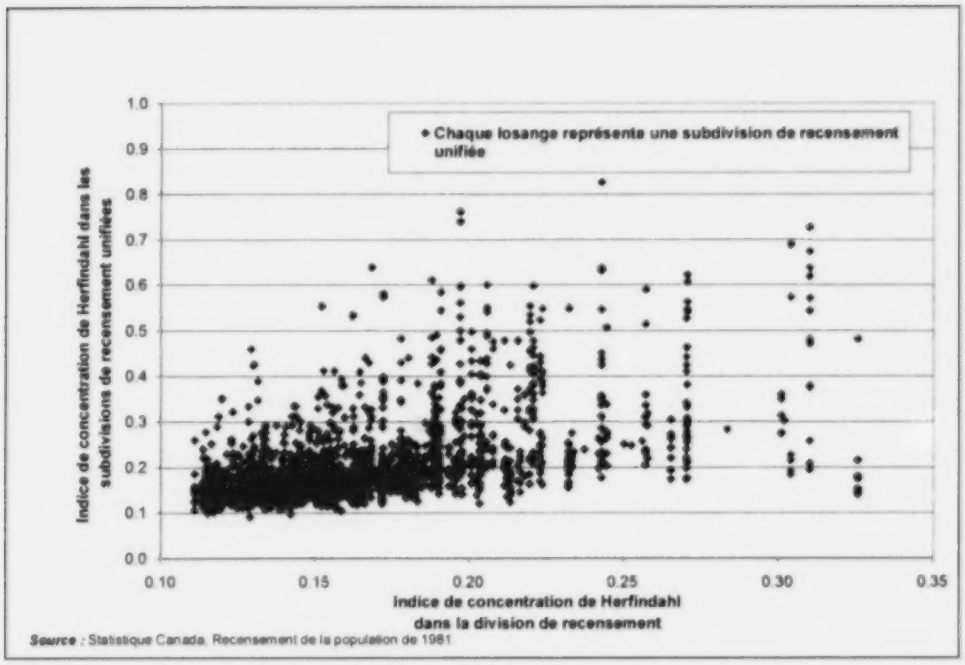


Codes de l'OCDE : 1)) région rurale, adjacente à une région métropolitaine; 2) région rurale, non adjacente à une région métropolitaine; 3) région rurale, arrière-pays septentrional; 4) région intermédiaire; 5) région essentiellement urbaine.

Source : Statistique Canada. Recensement de la population de 1986.

La figure 4 montre la dispersion des subdivisions de recensement unifiées (SRU) en 1981 dans les DR. Il existe un grand intervalle de variation de la diversification des DR (comme l'indique l'IH) et, dans chacune des DR, de la diversification des SRU.

Figure 4 : Dispersion des SRU dans les DR, 1981



Parce que la diversification et la spécialisation varient peu dans le temps, dans les divisions de recensement (figures 2 et 3), nous analyserons les subdivisions de recensement unifiées.

5. Diversification et spécialisation à l'échelon de la collectivité (SRU)

Dans la présente section, nous analysons la diversification et la spécialisation à l'échelon de la collectivité (SRU). Pour ce faire nous effectuons une comparaison avec les grands centres et étudions le degré de diversification et de spécialisation; les changements liés à la diversification dans le temps; la diversification par secteur d'activité, y compris les quatre secteurs primaires et les services, ainsi que les caractéristiques des SRU qui ont dépassé le seuil de 10 000 habitants.

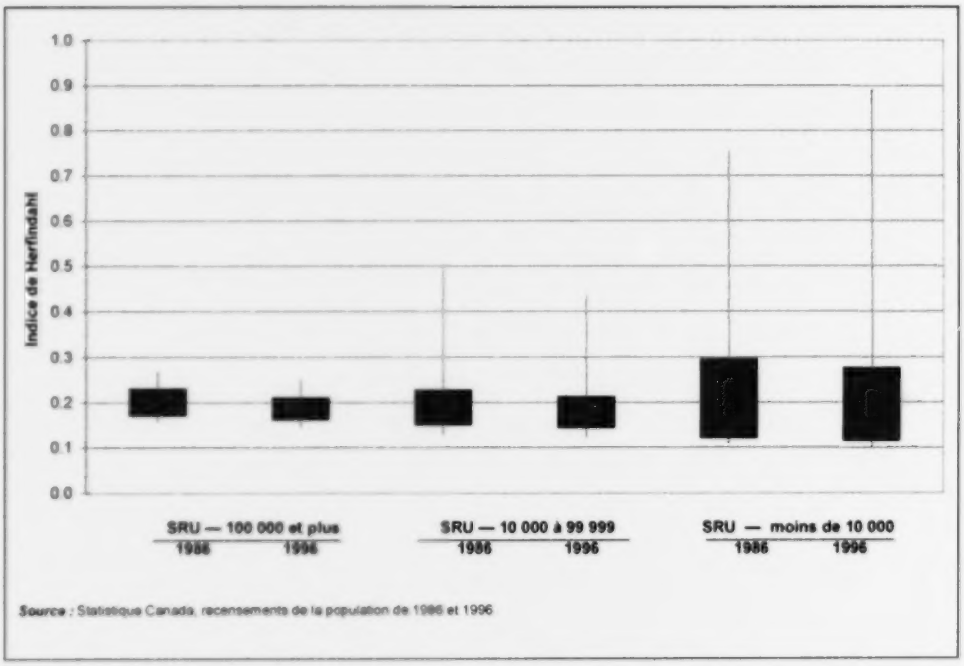
5.1 Régions rurales dans le contexte national

Lorsque nous comparons la diversification et la spécialisation à l'échelon de la collectivité (SRU) dans les zones rurales et urbaines, nous observons les mêmes tendances que dans les DR. Le diagramme à boîtes de la figure 5 montre que pour toutes les SRU, peu importe la taille de leur population, le degré moyen de l'indice de Herfindahl a diminué, ce qui permet de déduire qu'il y a eu une augmentation de la diversification entre 1986 et 1996 (voir boîtes). Cela signifie qu'il y a convergence vers un degré de diversification plus élevé qu'auparavant pour les SRU de toute taille. L'intervalle de variation et la variabilité de la diversification des SRU dont la population

se situe entre 10 000 et 99 999 habitants sont plus marqués que ceux des SRU ayant une population de plus de 100 000 habitants et ont tous deux diminué pendant la période. La variabilité de la diversification des SRU rurales était plus élevée que celle des grandes SRU et l'intervalle de variation a augmenté entre 1986 et 1996.

Le diagramme à boîtes montre également que la diversification est maximale (l'indice de Herfindahl est à son plus bas degré) dans certaines SRU rurales, ce qui semble indiquer que les grands centres urbains sont spécialisés jusqu'à un certain point.

Figure 5 : L'intervalle de variation de la diversification est plus marqué dans les SRU rurales que dans les grandes SRU



Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996

L'indice de Herfindahl pour les SRU qui comptent plus de 100 000 habitants variait entre 0,152 et 0,271 en 1986. En 1996, l'intervalle de variation pour ces SRU allait de 0,146 à 0,253. L'IH de Toronto, par exemple, était de 0,172 en 1986 et de 0,186 en 1996, ce qui indique que l'économie de Toronto devenait plus spécialisée. L'IH d'Ottawa était de 0,259 en 1986 et de 0,238 en 1996, a qui signifie qu'Ottawa se diversifiait.

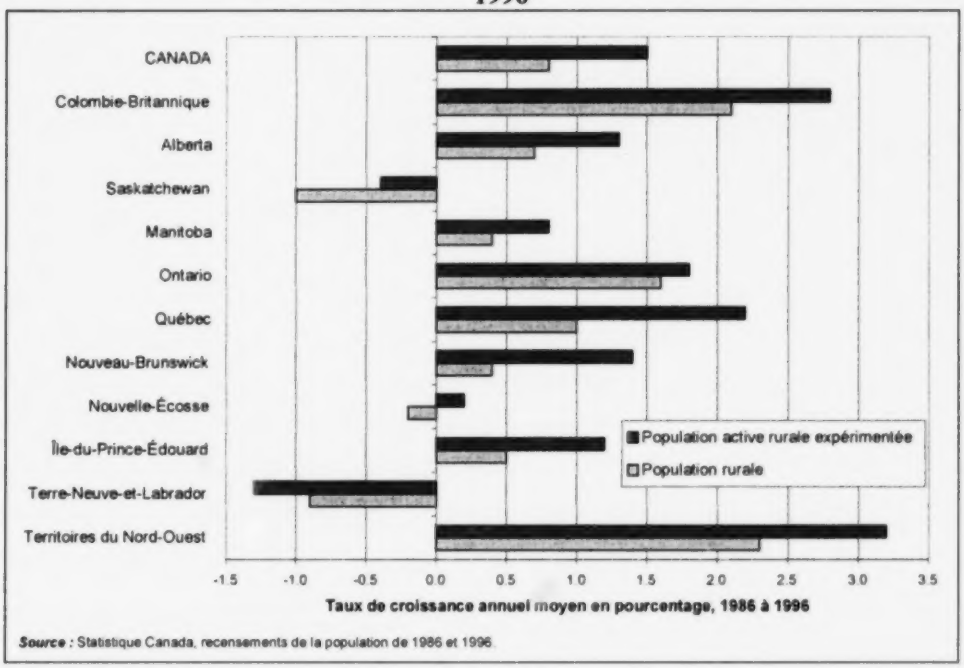
5.2 Paysage rural

La population des 2 145 SRU rurales[11] de la présente étude est passée de 4,9 millions d'habitants en 1986 à 5,4 millions en 1996. Cette augmentation représente un taux de croissance annuel moyen de 0,8 %. Le nombre de travailleurs expérimentés est passé de 2,2 millions en 1986 à 2,6 millions en 1996, indiquant un taux de croissance annuel

11. Sont considérées comme rurales et incluses dans ce projet de recherche, les SRU comptant plus de 40 habitants pendant l'une ou l'autre des quatre années de recensement (1981, 1986, 1991, 1996) et moins de 10 000 habitants en 1981.

moyen de 1,5 %. La population rurale a diminué à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et en Saskatchewan. La population active expérimentée a augmenté plus rapidement que la population dans toutes les provinces entre 1981 et 1996, la proportion de la population faisant partie de la population active expérimentée ayant augmenté. La proportion faisant partie de la population active au Québec était plus faible que la moyenne canadienne pour chacune des quatre années et plus faible aussi que celle de l'Ontario et des quatre provinces de l'Ouest. La proportion était faible aussi à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick (tableau 4). Les taux de croissance annuelle moyens de la population active expérimentée et de la population pour 1986 à 1996 sont présentés à la figure 6.

Figure 6 : Le taux de croissance annuel moyen de la population active expérimentée des 2 145 SRU rurales était supérieur au taux de croissance de la population, 1986 à 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

Tableau 4 : Population et population active expérimentée des régions rurales

	1981	1986	1991	1996	Taux de croissance annuel moyen 1986 à 1996
Canada					
Population rurale totale	4,882,985	4,946,465	5,148,260	5,350,765	0.8
Population active expérimentée	2,079,185	2,249,165	2,511,000	2,600,805	1.5
Pourcentage de la population	42.6	45.5	48.8	48.6	
Terre-Neuve-et-Labrador					
Population rurale totale	305,590	305,320	295,810	279,055	-0.9
Population active expérimentée	106,705	118,065	124,870	103,835	-1.3
Pourcentage de la population	34.9	38.7	42.2	37.2	
Île-du-Prince-Édouard					
Population rurale totale	77,220	79,160	80,860	83,535	0.5
Population active expérimentée	34,090	38,675	42,275	43,600	1.2
Pourcentage de la population	44.1	48.9	52.3	52.2	
Nouvelle-Écosse					
Population rurale totale	181,735	183,460	182,650	178,945	-0.2
Population active expérimentée	71,505	79,330	84,545	80,590	0.2
Pourcentage de la population	39.3	43.2	46.3	45.0	
Nouveau-Brunswick					
Population rurale totale	321,205	330,225	334,605	344,605	0.4
Population active expérimentée	125,765	140,180	154,230	160,700	1.4
Pourcentage de la population	39.2	42.4	46.1	46.6	
Québec					
Population rurale totale	1,713,000	1,730,720	1,815,130	1,918,145	1.0
Population active expérimentée	706,060	745,125	852,200	926,445	2.2
Pourcentage de la population	41.2	43.1	46.9	48.3	
Ontario					
Population rurale totale	1,134,805	1,164,710	1,294,600	1,368,350	1.6
Population active expérimentée	521,390	573,230	668,395	685,000	1.8
Pourcentage de la population	45.9	49.2	51.6	50.1	
Manitoba					
Population rurale totale	273,950	274,145	275,110	284,155	0.4
Population active expérimentée	121,035	131,725	140,345	143,045	0.8
Pourcentage de la population	44.2	48.0	51.0	50.3	
Saskatchewan					
Population rurale totale	466,785	463,055	430,410	417,825	-1.0
Population active expérimentée	203,920	219,625	217,965	211,015	-0.4
Pourcentage de la population	43.7	47.4	50.6	50.5	
Alberta					
Population rurale totale	218,080	222,865	227,240	238,990	0.7
Population active expérimentée	104,065	115,225	123,350	130,540	1.3
Pourcentage de la population	47.7	51.7	54.3	54.6	
Colombie-Britannique					
Population rurale totale	167,165	165,540	181,640	202,880	2.1
Population active expérimentée	76,780	77,830	90,900	102,160	2.8
Pourcentage de la population	45.9	47.0	50.0	50.4	
Territoires du Nord-Ouest					
Population rurale totale	23,325	27,065	30,015	34,070	2.3
Population active expérimentée	7,870	10,155	11,925	13,875	3.2
Pourcentage de la population	33.7	37.5	39.7	40.7	

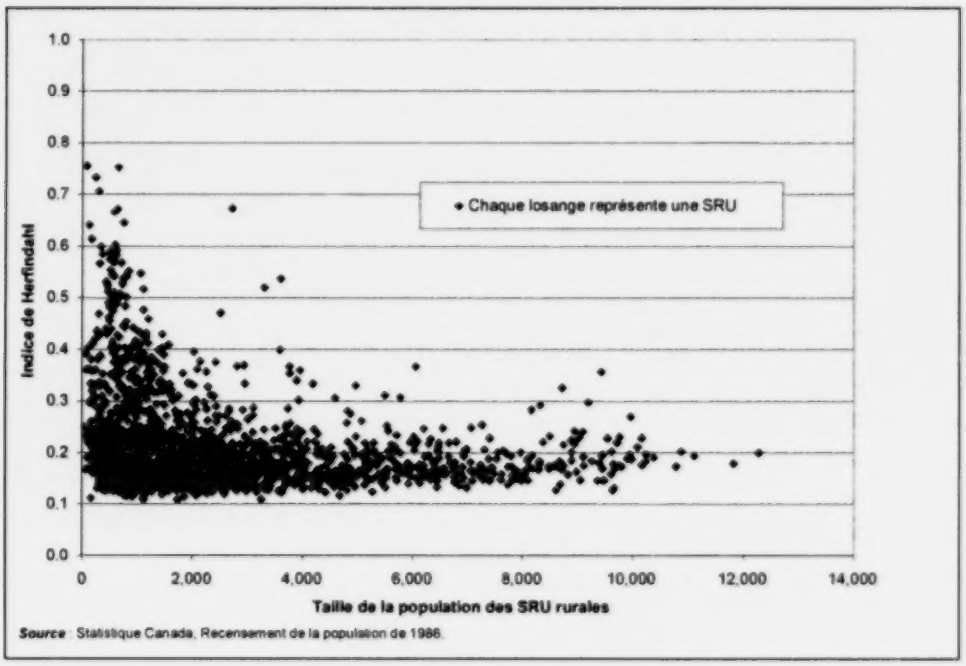
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Entre 1986 et 1996, la population active rurale expérimentée a augmenté plus que la population dans la plupart des provinces, étant donné que la proportion de la population rurale faisant partie de la population active expérimentée s'est accrue. Toutefois, à Terre-Neuve-et-Labrador, la population active expérimentée a diminué plus que ne l'a fait la population. En Saskatchewan, la population active expérimentée et la population ont toutes deux diminué et, en Nouvelle-Écosse, la population rurale a diminué, mais la population active expérimentée a augmenté.

5.3 Degré de diversification rurale

Si la diversification industrielle est un facteur qui détermine la croissance de l'emploi et influence par conséquent la taille de la collectivité, l'indice de Herfindahl devrait diminuer à mesure que la taille de la collectivité augmente. (Par contre, la taille d'une collectivité pourrait augmenter lorsque celle-ci devient plus spécialisée.) La relation entre le degré de diversification dans les 2 145 subdivisions de recensement unifiées (SRU) rurales et la taille des collectivités a été évaluée par la représentation graphique de ces deux variables. La figure 7 montre les SRU rurales dont la population était inférieure à 10 000 habitants en 1981. Dix d'entre elles ont connu une croissance telle que leur population dépassait 10 000 habitants en 1986. En général, les collectivités les plus spécialisées sont de petite taille alors que les grandes collectivités sont diversifiées. Cependant, un grand nombre de SRU comptant moins de 4 000 habitants étaient hautement diversifiées, leur IH se situant entre 0,100 et 0,250.

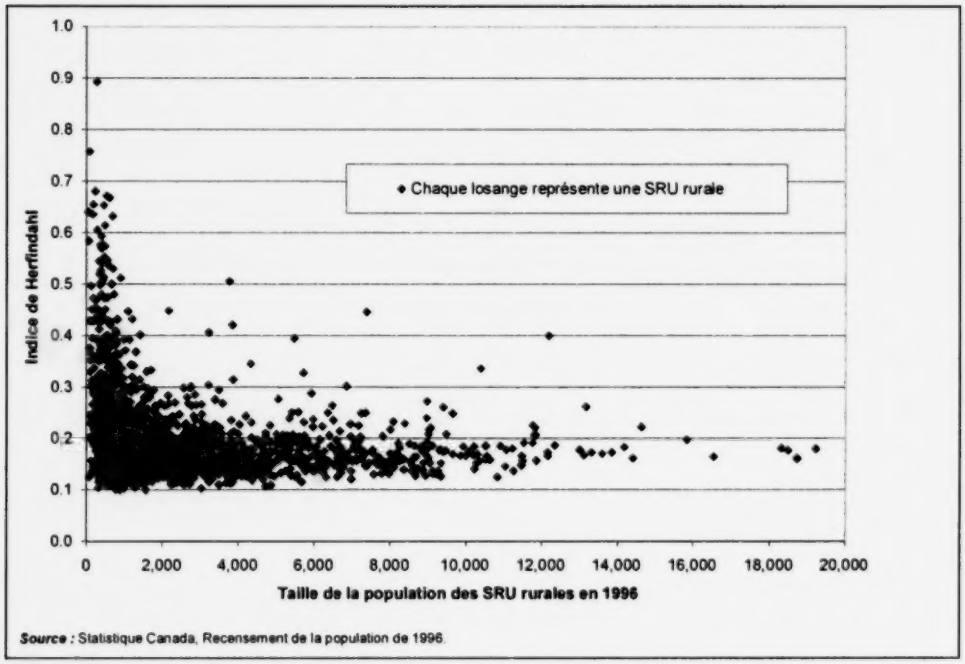
Figure 7 : La plupart des SRU comptaient moins de 4 000 habitants et étaient très diversifiées



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1986.

En 1996 (figure 8), 48 des SRU rurales avaient une population supérieure à 10 000 habitants, mais on observe la même tendance. Un grand nombre de SRU sont regroupées dans l'intervalle de variation 0,100 à 0,250 de l'indice de Herfindahl, mais un plus grand nombre de SRU rurales dont la population est inférieure à 1 000 habitants sont regroupées aux niveaux les plus élevés de l'IH.

Figure 8 : Un plus grand nombre de petites SRU rurales étaient plus spécialisées en 1996 qu'en 1986



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

On ne sait pas bien où tirer un trait entre les SRU diversifiées et celles qui sont spécialisées. Supposons que nous considérions que toute SRU dont l'IH se situe entre 0,1 et 0,2 soit diversifiée. Le tableau 5[12] montre que le nombre de SRU diversifiées a augmenté entre 1981 et 1996 et qu'en général, les grands centres sont plus diversifiés que les petits.

12. Voir les annexes C, D, E et F, où se trouvent plus de renseignements sur l'intervalle de variation de la diversification par taille de SRU, ainsi que les annexes G, H, I, J et K pour l'intervalle de variation de la diversification par code de l'OCDE.

Tableau 5 : Les grandes SRU sont en général plus diversifiées que les petites

Taille de la population*	Pourcentage de SRU dont l'IH variait entre 0,10 et 0,19			
	1981	1986	1991	1996
Moins de 500** habitants	51.8	47.8	50.4	42.0
500 à 2 499** habitants	64.2	61.2	67.4	70.3
2 500 à 4 999** habitants	77.3	74.1	81.8	83.8
5 000 à 9 999** habitants	79.2	76.4	85.3	82.9
10 000 à 49 999 habitants	85.0	73.4	83.3	84.7
50 000 à 99 999 habitants	72.1	59.1	83.7	87.3
Plus de 100 000 habitants	82.4	67.6	76.2	73.5
Pourcentage du total	69.4	64.9	72.0	72.5

* Par année.

** Rurale.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Le tableau 5 montre aussi que la proportion de SRU diversifiées est plus petite pour celles qui comptent moins de 500 habitants que dans les autres catégories de taille. Celles qui comptent plus de 500 habitants, mais moins de 2 500, sont en général moins diversifiées que les grands centres, mais la proportion de ces SRU qui sont diversifiées a atteint 70 % en 1996.

En isolant la composante rurale, nous avons constaté qu'en 1986, 1 368 SRU rurales étaient diversifiées, ce qui représente environ 65 % de celles qui font partie de la présente étude. En 1996, ce total était passé à 1 515 SRU. Soixante et onze pour cent des SRU rurales étaient diversifiées en 1996 (tableau 6 et figure 9). La figure 10 présente le pourcentage de SRU rurales diversifiées en 1986 et en 1996, l'ordre des provinces étant celui du plus fort pourcentage en 1996.

Une plus grande proportion des SRU rurales était diversifiée en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard comparativement aux autres provinces. En effet, les provinces dont le pourcentage de SRU rurales diversifiées était le plus faible étaient l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. La plus grande augmentation du nombre de SRU diversifiées entre 1986 et 1996 s'est toutefois produite dans ces trois provinces. L'Île-du-Prince-Édouard est la seule province où la proportion de SRU diversifiées a diminué entre 1986 et 1996. On a observé aucun changement en Colombie-Britannique.

Tableau 6 : Le nombre de SRU rurales diversifiées a augmenté de 11 % entre 1986 et 1996

Province	1986	% du total***	1996	% du total	change-ment en %
CANADA	1,368	63.8	1,515	70.6	10.7
Nouvelle-Écosse	25	86.2	27	93.1	8.0
Nouveau-Brunswick	108	81.2	116	87.2	7.4
Colombie-Britannique	27	87.1	27	87.1	0.0
Île-du-Prince-Édouard	56	84.8	55	83.3	-1.8
Ontario	280	72.9	314	81.8	12.1
Québec	744	76.2	779	79.7	4.7
Terre-Neuve-et-Labrador	53	67.1	58	73.4	9.4
Alberta	10	26.3	20	52.6	100.0
Manitoba	31	27.4	51	45.1	64.5
Saskatchewan	34	11.7	68	23.4	100.0

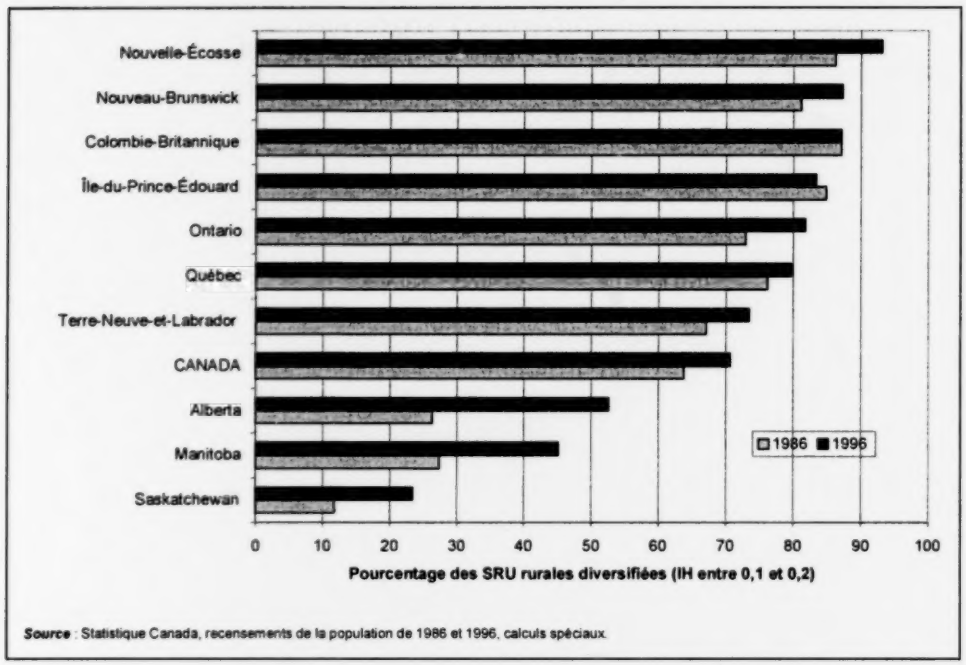
* Rurales : SRU de plus de 10 000 habitants en 1981.

** Diversifiées : Indice de Herfindahl entre 0,1 et 0,2.

*** Total : Représente le pourcentage du total provincial des SRU rurales.

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

Figure 9 : Plus de 70 % des SRU rurales du Canada étaient diversifiées en 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996, calculs spéciaux.

Les SRU ayant un indice de Herfindahl supérieur à 0,4 sont en général hautement spécialisées et, par conséquent, elles sont exposées aux perturbations économiques. En 1986, 98 SRU entraient dans cette catégorie : 12 au Québec, 1 en Ontario, 9 au Manitoba, 75 en Saskatchewan et 1 en Alberta. La population de 78 de celles-ci (80 %) était inférieure à 1 000 habitants. La population variait entre 95 et 3 670 habitants.

En 1996, le nombre de SRU hautement spécialisées avait diminué à 69 : 1 à Terre-Neuve-et-Labrador, 12 au Québec, 3 en Ontario, 6 au Manitoba, 45 en Saskatchewan et 2 en Alberta. La population de ces SRU allait de 65 à 7 575 habitants. Des 69 SRU, 59 (86 %) d'entre elles avaient moins de 1 000 habitants.

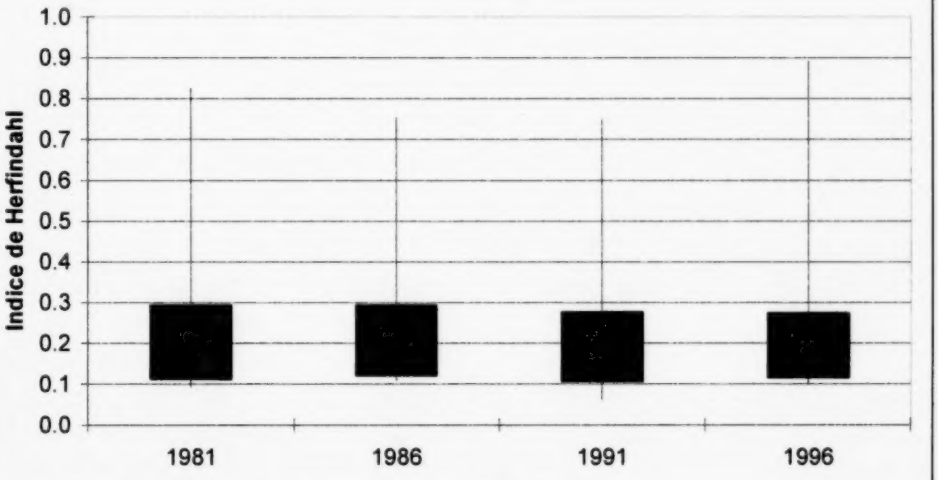
L'IH de ce groupe variait entre 0,4 et 0,755 en 1986 et entre 0,4 et 0,892 en 1996. Le nombre de SRU rurales hautement spécialisées a donc diminué entre 1986 et 1996, mais la taille moyenne de la population des SRU et le degré moyen de l'IH ont augmenté.

5.4 Changements de la diversification et de la spécialisation

Les données de la présente étude sont tirées des quatre années de recensement 1981, 1986, 1991 et 1996. Deux de ces années, 1981 et 1991, ont été des années de récession et les deux autres (1986 et 1996) des années de prospérité relative. L'incidence de la récession sur l'IH peut être positive ou négative. L'IH peut diminuer, et donc indiquer une plus grande diversification, parce que le secteur dominant s'est défait de sa main-d'œuvre. Par contre, l'IH peut augmenter, indiquant une plus grande spécialisation, si le secteur dominant a conservé sa population active, mais que d'autres secteurs ont licencié des travailleurs.

La figure 10 montre l'incidence du cycle économique sur la diversification[13]. Les 2 145 SRU rurales sont incluses dans la figure 10 et toutes le sont soit à la figure 11 ou 12. Pour toutes les SRU rurales, le degré moyen de diversification a légèrement augmenté en 1986, chuté en 1991 et augmenté de nouveau en 1996. L'intervalle de variation de l'indice a augmenté en 1996. Par conséquent, en moyenne, l'IH a légèrement augmenté (c'est-à-dire plus de spécialisation et moins de diversification) dans les périodes de reprise par rapport aux périodes de ralentissement économique.

Figure 10 : En moyenne, les SRU rurales sont devenues plus diversifiées dans les années 1990 et l'intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation a augmenté en 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991, 1996

L'ampleur des changements de l'IH survenus dans les SRU rurales entre 1986 et 1996 est donnée au tableau 7. Dans 94 % des SRU rurales, le changement de l'IH variait entre – 0,1 et 1,0. Presque toutes les SRU qui étaient déjà diversifiées en 1986 (c'est-à-dire que leur IH se situait entre 0,1 et 0,2) le sont demeurées; 22 seulement sont devenues plus spécialisées et aucune n'est devenue plus diversifiée. Les SRU les plus spécialisées sont devenues en général plus diversifiées.

Soixante-neuf pour cent des SRU dont l'IH a diminué de 0,2 ou plus étaient hautement spécialisées en 1986 (IH supérieur à 0,5). En fait, toutes les SRU dont l'IH a diminué de plus de 0,2 étaient spécialisées en 1986 (IH supérieur à 0,3). Toutefois, l'IH de la majorité des SRU dont l'IH a diminué d'un ordre de grandeur allant de 0,1 à 0,2 se situait, en 1986, au milieu de l'étendue (entre 0,2 et 0,4).

13. Les « boîtes » des diagrammes à boîtes montrent un écart type au-dessus et un au-dessous de la moyenne et les « moustaches » indiquent les valeurs minimales et maximales (l'intervalle de variation) de l'indice de Herfindahl. Les deux tiers environ des observations se trouvent dans les « boîtes ».

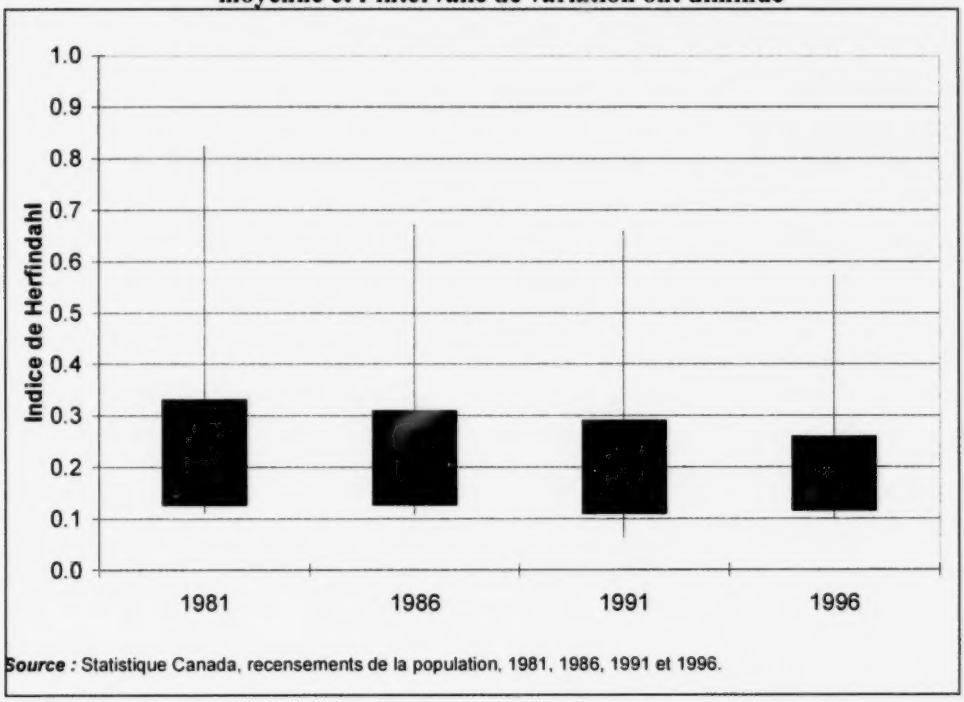
Les SRU qui sont devenues plus spécialisées (dont l'IH a augmenté) avaient été en général hautement diversifiées en 1986 : leur IH se situait soit entre 0,1 et 0,19 ou entre 0,2 et 0,29.

Tableau 7 : Le changement de l'IH a varié entre -0,1 et 0,1 pour la plupart des SRU rurales

	Nombre de SRU par codification de l'indice de Herfindahl entre 1986 et 1996					
Indice de Herfindahl, 1986	**< -0,2**	**> -0,2, < -0,1**	**= -0,1, = 0,1**	**> 0,1, < 0,2**	**= 0,2**	**Total**
0,1 à 0,19	0	0	1,349	20	2	1,371
0,2 à 0,29	0	19	492	11	2	524
0,3 à 0,39	2	35	111	6	1	155
0,4 à 0,49	3	16	29	1	1	50
0,5 et plus	11	13	19	2	0	45
Total	16	83	2 000	40	6	2,145
Indice de Herfindahl, 1986	**Pourcentage des SRU par degré de l'indice de Herfindahl en 1986**					
	< -0,2	**> -0,2, < -0,1**	**= -0,1, = 0,1**	**> 0,1, < 0,2**	**= 0,2**	**Total**
0,1 à 0,19	0.0	0.0	98.4	1.5	0.1	100.0
0,2 à 0,29	0.0	3.6	93.9	2.1	0.4	100.0
0,3 à 0,39	1.3	22.6	71.6	3.9	0.6	100.0
0,4 à 0,49	6.0	32.0	58.0	2.0	2.0	100.0
0,5 et plus	24.4	28.9	42.2	4.4	0.0	100.0
Total	0.7	3.9	93.4	1.9	0.3	100.1
Indice de Herfindahl, 1986	**Pourcentage des SRU par changement de l'indice de Herfindahl, 1986 et 1996**					
	< -0,2	**> -0,2, < -0,1**	**= -0,1, = 0,1**	**> 0,1, < 0,2**	**= 0,2**	**Total**
0,1 à 0,19	0.0	0.0	67.5	50.0	33.3	63.9
0,2 à 0,29	0.0	22.9	24.6	27.5	33.3	24.4
0,3 à 0,39	12.5	42.2	5.6	15.0	16.7	7.2
0,4 à 0,49	18.8	19.3	1.5	2.5	16.7	2.3
0,5 et plus	68.8	15.7	1.0	5.0	0.0	2.1
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.						

Lorsque les SRU sont divisées en deux groupes, celles qui se sont diversifiées (IH négatif) et celles qui sont devenues plus spécialisées (IH positif) entre 1981 et 1996, on observe une tendance plus évidente.

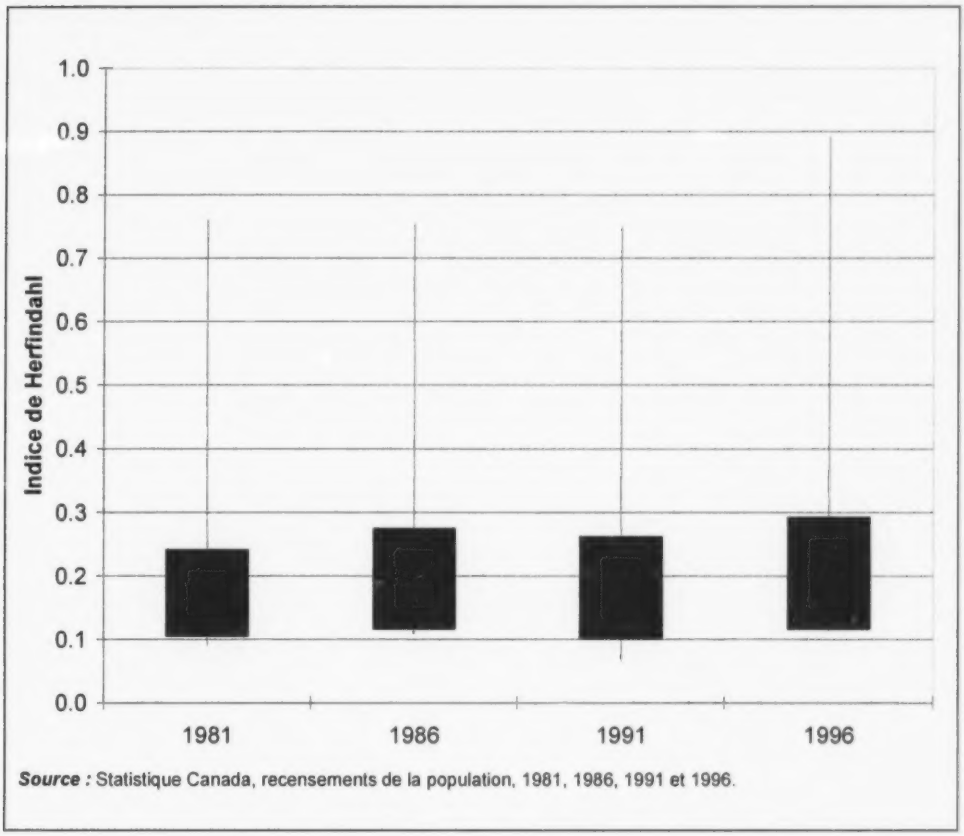
Figure 11 : Dans les SRU rurales qui se sont diversifiées entre 1981 et 1996, la moyenne et l'intervalle de variation ont diminué



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Pour les SRU rurales qui sont devenues plus diversifiées entre 1981 et 1996, la moyenne et l'intervalle de variation de la diversification ont tous deux diminué, peu importe si l'économie était en récession ou non (figure 11). Le degré de diversification semble converger.

Figure 12 : Dans les SRU rurales qui se sont spécialisées entre 1981 et 1996, le degré moyen de spécialisation s'est accru en 1986 et 1996; l'intervalle de variation a augmenté en 1996

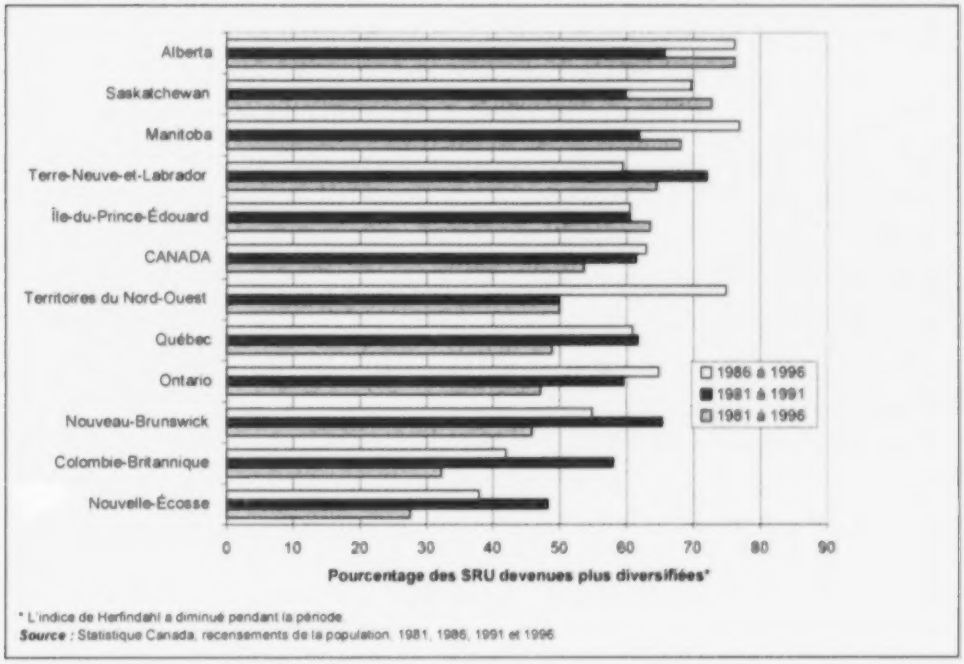


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Cependant, pour les SRU qui sont devenues plus spécialisées entre 1981 et 1996, le degré moyen de spécialisation était plus faible en 1981 qu'en 1986, a chuté pendant la récession de 1991 et a augmenté pendant les années de prospérité (1986 et 1996) (figure 12). L'intervalle de variation de l'indice a augmenté sensiblement en 1996.

En comparant la proportion de SRU rurales qui est devenue plus diversifiée entre a) 1981 et 1996, b) 1981 et 1991 (les années de récession) et c) 1986 et 1996 (les années de prospérité), nous constatons l'émergence d'une tendance différente pour chacune des provinces (figure 13).

Figure 13 : Les effets du cycle économique sur la diversification



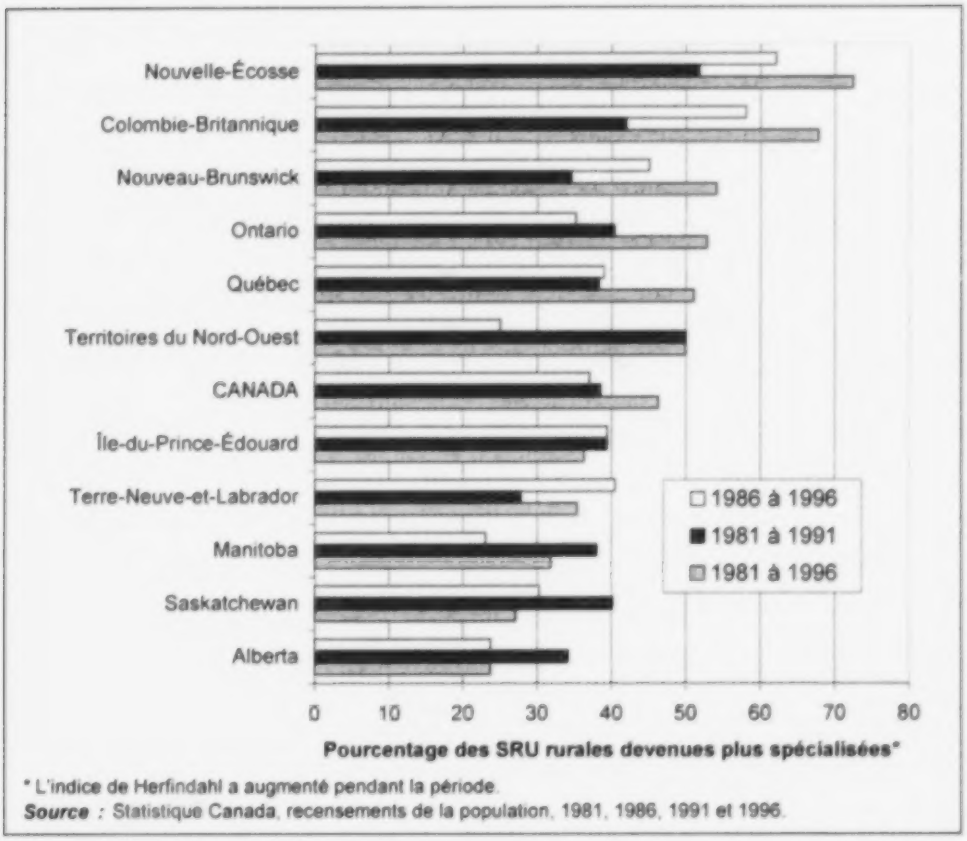
* L'indice de Herfindahl a diminué pendant la période
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996

Une forte proportion des SRU s'est diversifiée au Manitoba, par exemple, entre 1986 et 1996, mais au Nouveau-Brunswick, c'est entre 1981 et 1991 qu'une grande partie des SRU est devenue plus diversifiée. C'est dans les trois provinces des Prairies et dans les Territoires du Nord-Ouest que le nombre de SRU qui se sont diversifiées a le plus augmenté; la croissance la plus lente s'est produite en Nouvelle-Écosse, où la plupart des SRU étaient déjà diversifiées.

Ces résultats correspondent aux secteurs d'activité qui ont été les plus touchés par les récessions. Les données indiquent que la récession de 1991 a éprouvé durement Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Colombie-Britannique et la Nouvelle-Écosse, où la pêche et l'exploitation forestière et les services forestiers dominent. Dans les provinces surtout agricoles que sont l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et l'Ontario, il semble y avoir plus de diversification d'un sommet à un autre que d'un creux à un autre.

Il est possible de tirer des conclusions différentes à partir des données selon que la période considérée va d'un sommet à un sommet ou d'un creux à un creux. Afin de neutraliser les effets du cycle économique, nous avons effectué les analyses de la présente étude surtout de 1986 à 1996.

Figure 14 : Les effets du cycle économique sur la spécialisation



* L'indice de Herfindahl a augmenté pendant la période.

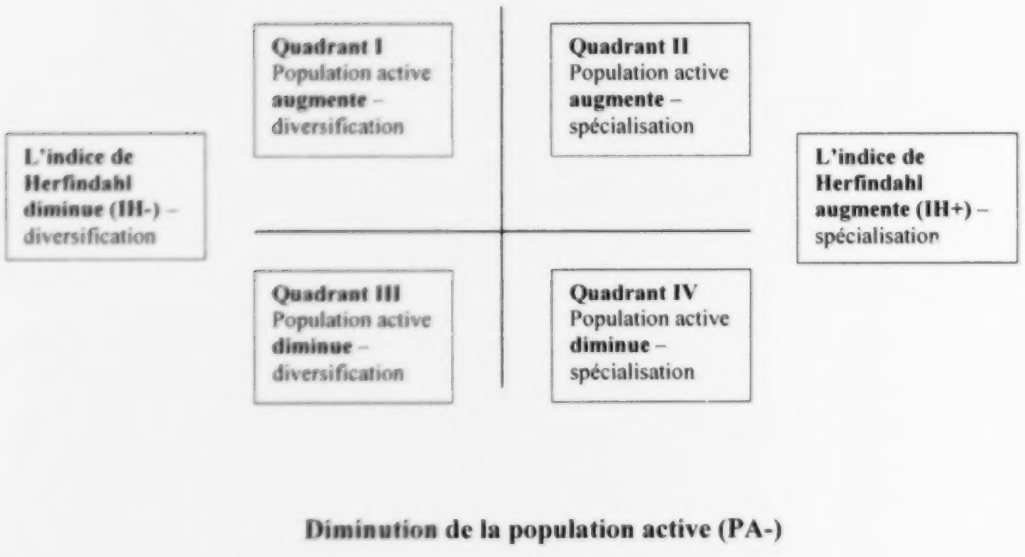
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

La figure 14 montre le corollaire de la figure 13 : le pourcentage de SRU rurales devenues plus spécialisées entre 1981 et 1996. C'est dans les provinces les plus fortement diversifiées, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard, que la plus grande proportion de SRU sont devenues plus spécialisées.

Les changements du niveau de l'emploi et la taille de la population de chacune des collectivités sont reliées aux effets du cycle économique. Si l'économie d'une collectivité est en plein essor et qu'elle se diversifie, les possibilités d'emploi deviennent plus variées. Si la population active diminue dans une collectivité et que l'économie s'y diversifie, le principal secteur d'activité met probablement à pied des travailleurs. Si la population active d'une collectivité s'amenuise, celle-ci deviendra soit plus diversifiée, soit plus spécialisée en fonction des secteurs d'activité qui laissent partir des travailleurs. De même, si la population active prend de l'expansion, la collectivité deviendra plus diversifiée ou plus spécialisée selon les secteurs d'activité qui embauchent des travailleurs. Une diminution de l'emploi peut résulter de la substitution du capital à la main-d'œuvre, lorsque des technologies plus efficaces sont adoptées, plutôt que de la rationalisation du secteur (comme l'ont fait remarquer Fletcher et autres, 2001).

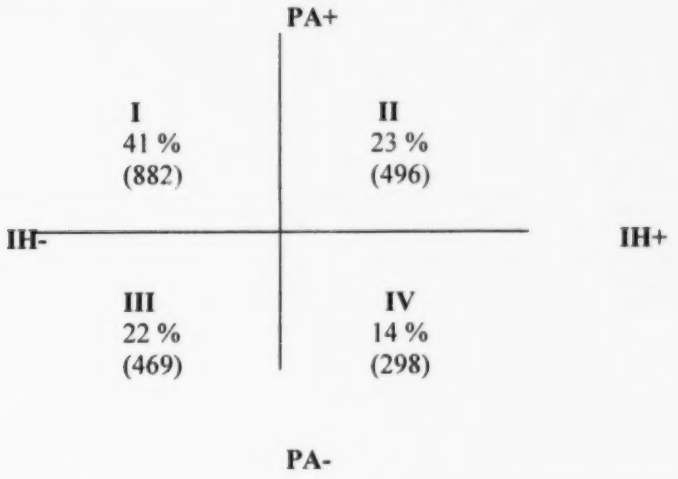
Dans le quadrant I (figure 15), le nombre de travailleurs d'une collectivité augmente et celle-ci devient plus diversifiée. Au quadrant II, la population active augmente et la collectivité se spécialise. Au quadrant III, la population active diminue et la collectivité devient plus diversifiée et, au quadrant IV, la population active baisse et la collectivité se spécialise.

Figure 15 : Changements de la population active expérimentée et diversification



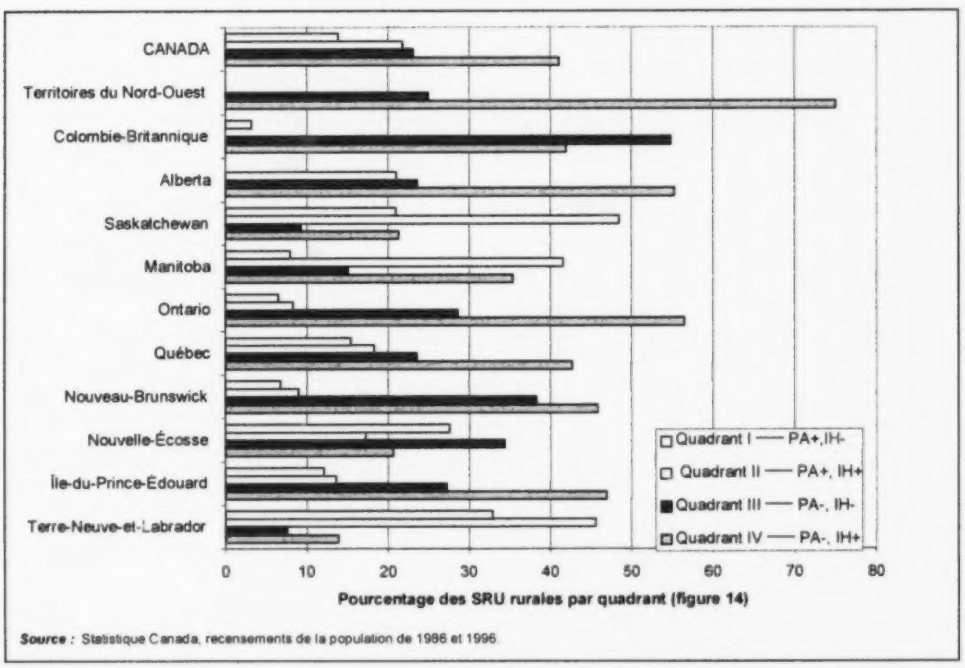
Pour les 2 145 SRU rurales du Canada, le modèle se trouve à la figure 16.

Figure 16 : Quarante et un pour cent des SRU rurales sont devenues plus diversifiées alors que leur population active a augmenté, 1986 à 1996



Quarante et un pour cent des SRU rurales ont connu une croissance de l'emploi et une plus grande diversification (quadrant I, figure 16). Dans 23 % des SRU, la population active a augmenté, mais l'économie est devenue plus spécialisée (quadrant II, figure 16). La population active a diminué dans environ 36 % des SRU (quadrants III et IV, figure 16).

Figure 17 : SRU par province, selon la population active et le quadrant de l'indice de Herfindahl (figure 14)



Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

Les résultats par province se trouvent à la figure 17, au tableau 8 et aux cartes 1 à 5[14]. Les cartes montrent la répartition géographique des subdivisions de recensement unifiées (SRU) rurales par quadrant. La carte 1, « Croissance de la population active rurale et diversification » correspond au quadrant I. La carte 2, « Croissance de la population active rurale et spécialisation », illustre les SRU du quadrant II. Les SRU du quadrant III font l'objet de la carte 3, « Diminution de la population active rurale et diversification ». La carte 4, « Diminution de la population active rurale et spécialisation », illustre le quadrant IV. La carte 5 donne une vue d'ensemble de tous les quadrants.

On observe des différences énormes entre les provinces. Dans chacune des provinces, il y avait des SRU rurales dans le quadrant I (carte 1) et le quadrant II (carte 2), dans lesquels la population active augmentait. Certaines de ces SRU devenaient plus diversifiées et d'autres, plus spécialisées. Les territoires, sauf les Territoires du Nord-Ouest, et toutes les provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique, avaient des SRU dans le quadrant III (carte 3), dans lequel la population active diminue et l'économie devient plus diversifiée. Sauf en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest, il y avait des SRU dans le quadrant IV (carte 4), dans lequel la population active diminue et l'économie se spécialise.

La population active a augmenté et l'économie s'est diversifiée dans 882 SRU rurales (quadrant I). La majorité de celles-ci étaient situées dans la partie centrale du Canada : 47 % au Québec et 25 % en Ontario. La plupart des 496 SRU dans lesquelles la population active a augmenté et l'économie s'est spécialisée se trouvaient aussi au Canada central : 46 % au Québec et 22 % en Ontario (quadrant II). Trente-huit pour cent des SRU du quadrant III, dans lesquelles la population active diminuait pendant que l'économie se diversifiait, étaient situées au Québec et 30 % en Saskatchewan. Plus de la moitié des SRU rurales qui se sont spécialisées pendant que leur population active diminuait (quadrant IV) étaient situées au Québec et 21 % se trouvaient en Saskatchewan.

Les subdivisions de recensement unifiées rurales (SRU) se trouvaient, selon toute vraisemblance, dans le quadrant I en Ontario, au Québec, en Alberta, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard (carte 1). En Colombie-Britannique et en Nouvelle-Écosse, les SRU se trouvaient très probablement dans le quadrant II (carte 2). Au Manitoba, en Saskatchewan ou à Terre-Neuve-et-Labrador, les SRU appartenaient plus vraisemblablement au quadrant III qu'aux autres quadrants, étant donné le recul de l'agriculture et de la pêche (carte 3). Une SRU faisant partie du quadrant IV se trouvait probablement au Québec ou en Saskatchewan (carte 4).

Entre 1986 et 1996, la population active a augmenté dans 1 378 (64 %) des 2 145 SRU rurales faisant partie de la présente étude. Environ 71 % (974) de ces 1 378 SRU se trouvaient au Québec et en Ontario. Au Québec (où 46 % des SRU rurales étaient situées), l'économie de 43 % des SRU était en croissance et se diversifiait et l'économie de 24 % d'entre elles était en croissance et se spécialisait. La population active a diminué dans environ 34 % des SRU rurales du Québec. La population active a augmenté dans toutes les SRU de la Colombie-Britannique, à une exception près. On a observé une forte croissance de la population active au Nouveau-Brunswick. Cinq cent trente-deux (69 %)

14. Les cartes ont été produites en 2002 par la Section de l'analyse spatiale et des applications géomatiques (ASAG) de la Division de l'agriculture de Statistique Canada.

des 767 SRU rurales dans lesquelles la population active a diminué se trouvaient au Québec et en Saskatchewan. La population active a régressé dans 62 (78 %) des SRU rurales de Terre-Neuve-et-Labrador.

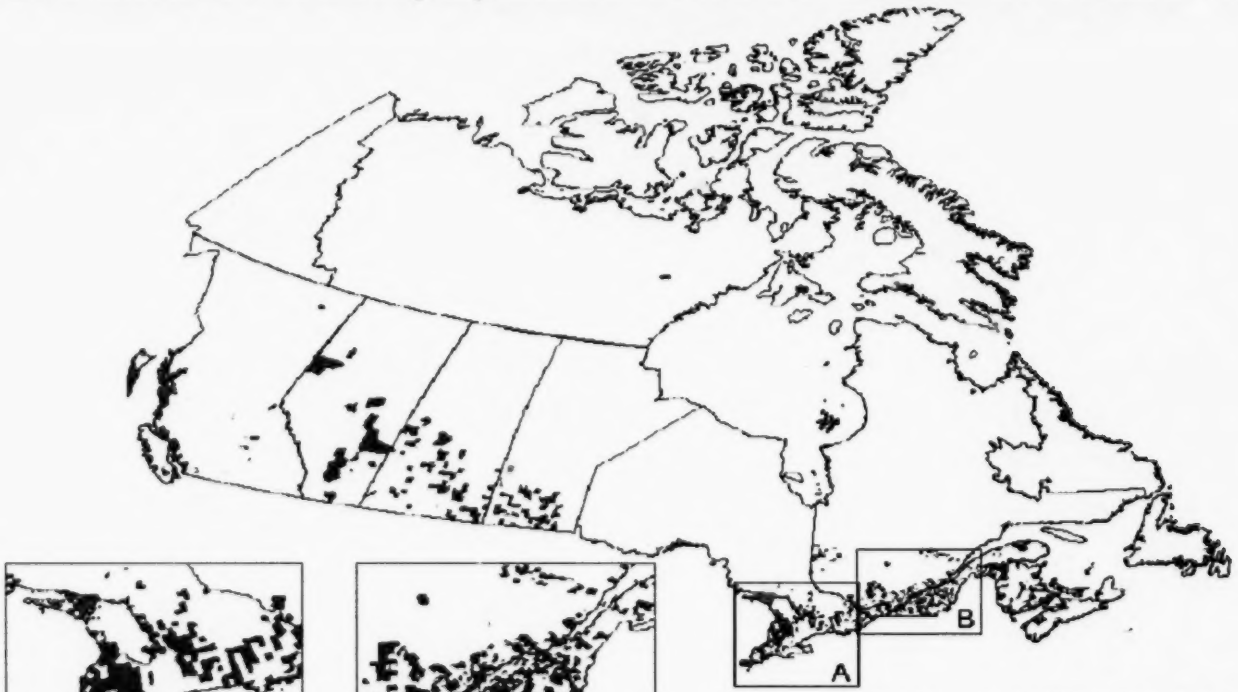
Tableau 8 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales entre 1986 et 1996

Quadrant	I	II	III	IV	
Changement de la PA*	PA+	PA+	PA-	PA-	
Changement de l'IH	IH-	IH+	IH-	IH+	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	11	6	36	26	79
Île-du-Prince-Édouard	31	18	9	8	66
Nouvelle-Écosse	6	10	5	8	29
Nouveau-Brunswick	61	51	12	9	133
Québec	417	230	179	151	977
Ontario	217	110	32	25	384
Manitoba	40	17	47	9	113
Saskatchewan	62	27	141	61	291
Alberta	21	9	8	0	38
Colombie-Britannique	13	17	0	1	31
Territoires du Nord-Ouest	3	1	0	0	4
CANADA	882	496	469	298	2,145
	Pourcentage de SRU par quadrant				
Terre-Neuve-et-Labrador	1.2	1.2	7.7	8.7	3.7
Île-du-Prince-Édouard	3.5	3.6	1.9	2.7	3.1
Nouvelle-Écosse	0.7	2.0	1.1	2.7	1.4
Nouveau-Brunswick	6.9	10.3	2.6	3.0	6.2
Québec	47.3	46.4	38.2	50.7	45.5
Ontario	24.6	22.2	6.8	8.4	17.9
Manitoba	4.5	3.4	10.0	3.0	5.3
Saskatchewan	7.0	5.4	30.1	20.5	13.6
Alberta	2.4	1.8	1.7	12.8	1.8
Colombie-Britannique	1.5	3.4	0.0	0.3	1.4
Territoires du Nord-Ouest	0.3	0.2	0.0	0.0	0.2
CANADA	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
	Pourcentage de SRU par province				
Terre-Neuve-et-Labrador	13.9	7.6	45.6	32.9	100.0
Île-du-Prince-Édouard	47.0	27.3	13.6	12.1	100.0
Nouvelle-Écosse	20.7	34.5	17.2	27.6	100.0
Nouveau-Brunswick	45.9	38.3	9.0	6.8	100.0
Québec	42.7	23.5	18.3	15.5	100.0
Ontario	56.5	28.6	8.3	6.5	100.0
Manitoba	35.4	15.0	41.6	8.0	100.0
Saskatchewan	21.3	9.3	48.5	21.0	100.0
Alberta	55.3	23.7	21.1	0.0	100.0
Colombie-Britannique	41.9	54.8	0.0	3.2	100.0
Territoires du Nord-Ouest	75.0	25.0	0.0	0.0	100.0
CANADA	41.1	23.1	21.9	13.9	100.0

* PA : Population active expérimentée.
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

Carte 1

Croissance de la population active rurale et diversification

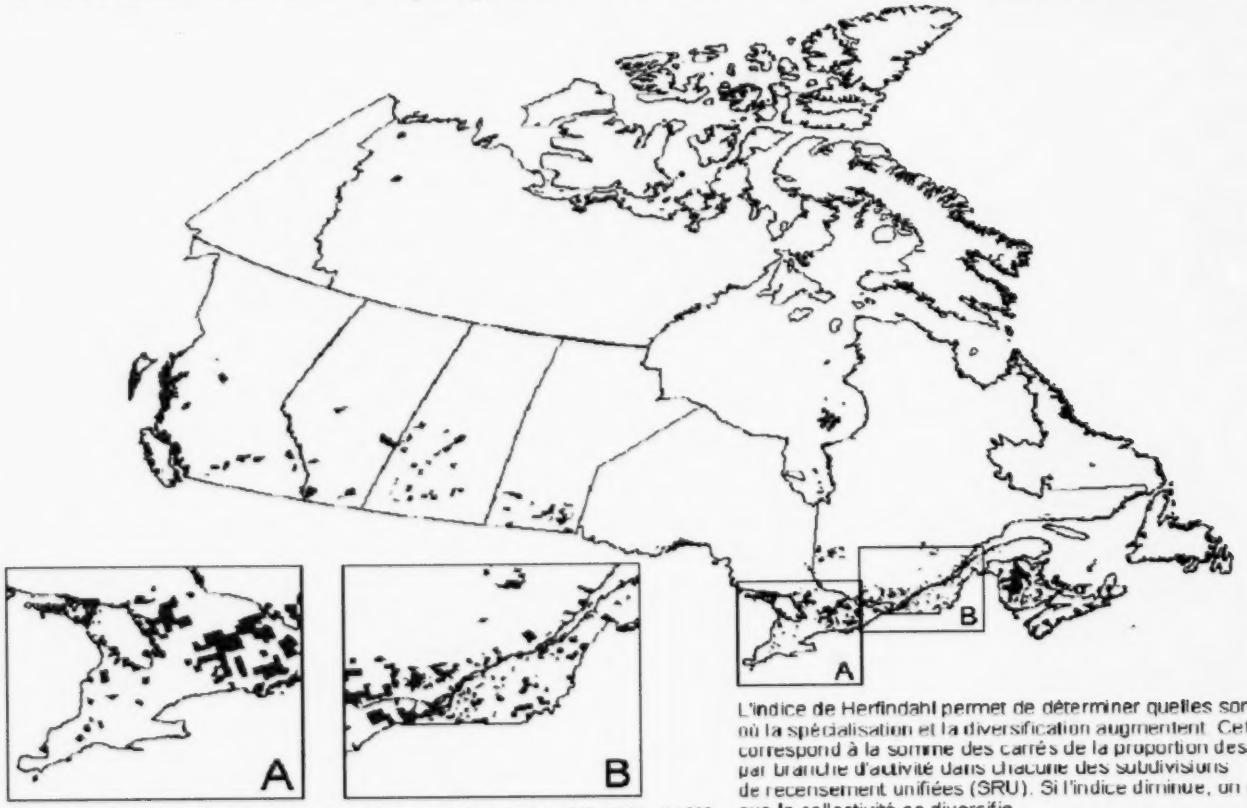


L'indice de Herfindahl permet de déterminer quelles sont les régions où la spécialisation et la diversification augmentent. Cet indice correspond à la somme des carrés de la proportion des emplois par branche d'activité dans chacune des subdivisions de recensement unifiées (SRU). Si l'indice diminue, on dit que la collectivité se diversifie.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Carte 2

Croissance de la population active rurale et spécialisation

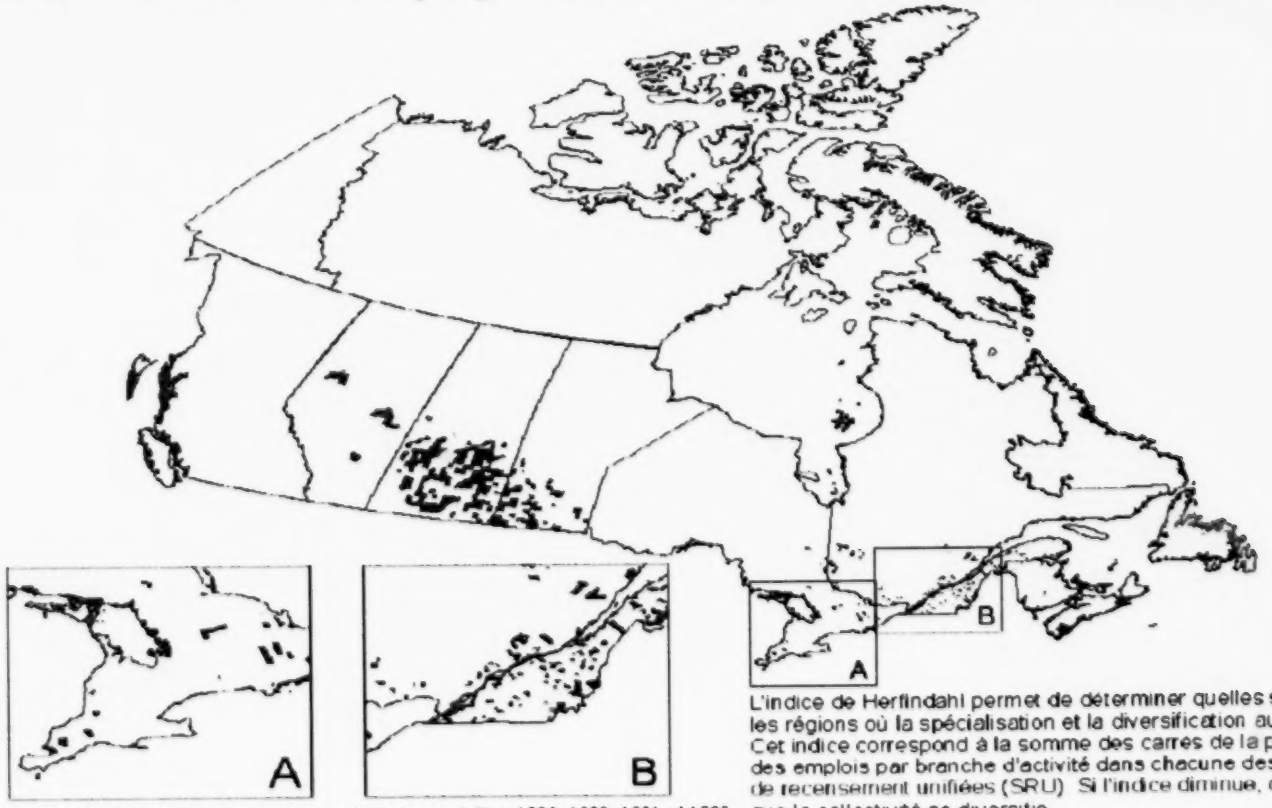


L'indice de Herfindahl permet de déterminer quelles sont les régions où la spécialisation et la diversification augmentent. Cet indice correspond à la somme des carrés de la proportion des emplois par branche d'activité dans chacune des subdivisions de recensement unifiées (SRU). Si l'indice diminue, on dit que la collectivité se diversifie.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Carte 3

Diminution de la population active rurale et diversification

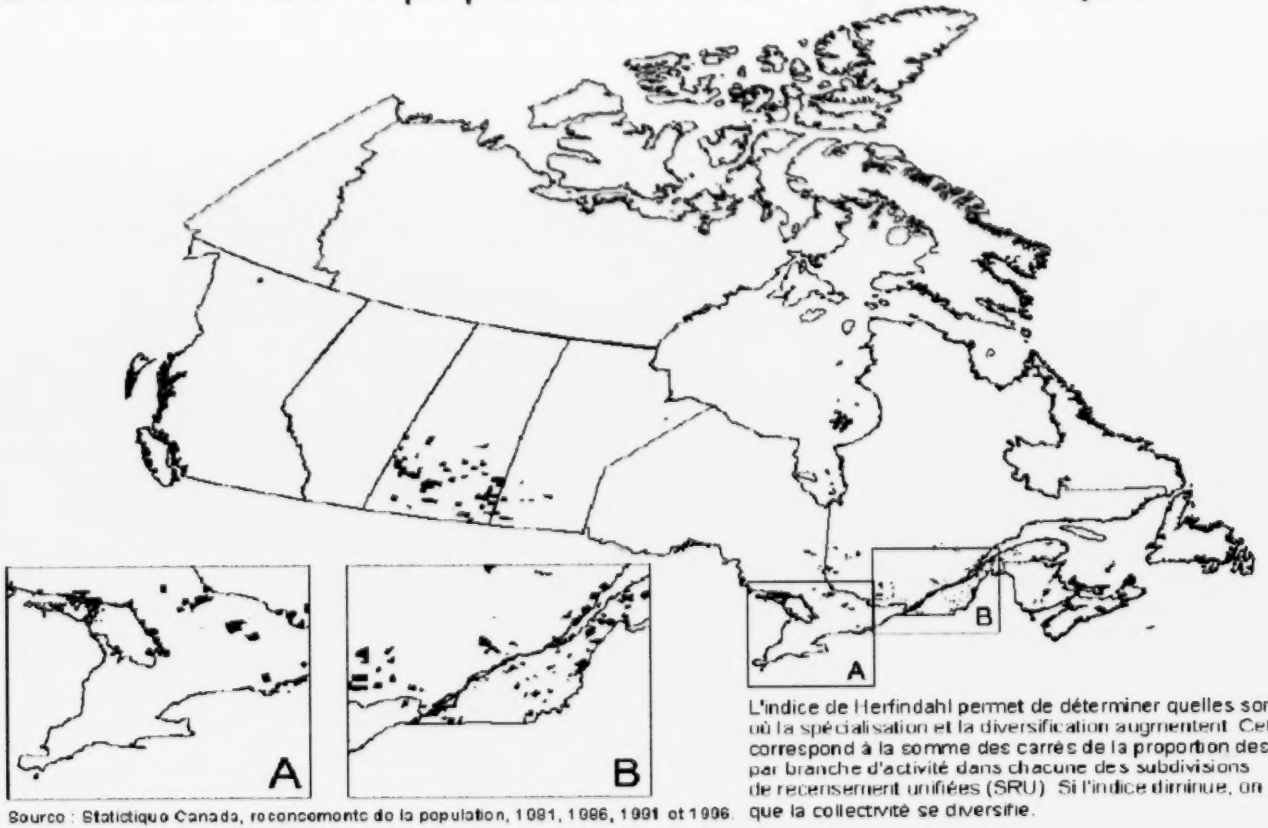


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1991, 1996, 2001 et 2006.

L'indice de Herfindahl permet de déterminer quelles sont les régions où la spécialisation et la diversification augmentent. Cet indice correspond à la somme des carrés de la proportion des emplois par branche d'activité dans chacune des subdivisions de recensement unifiées (SRU). Si l'indice diminue, on dit que la collectivité se diversifie.

Carte 4

Diminution de la population active rurale et spécialisation

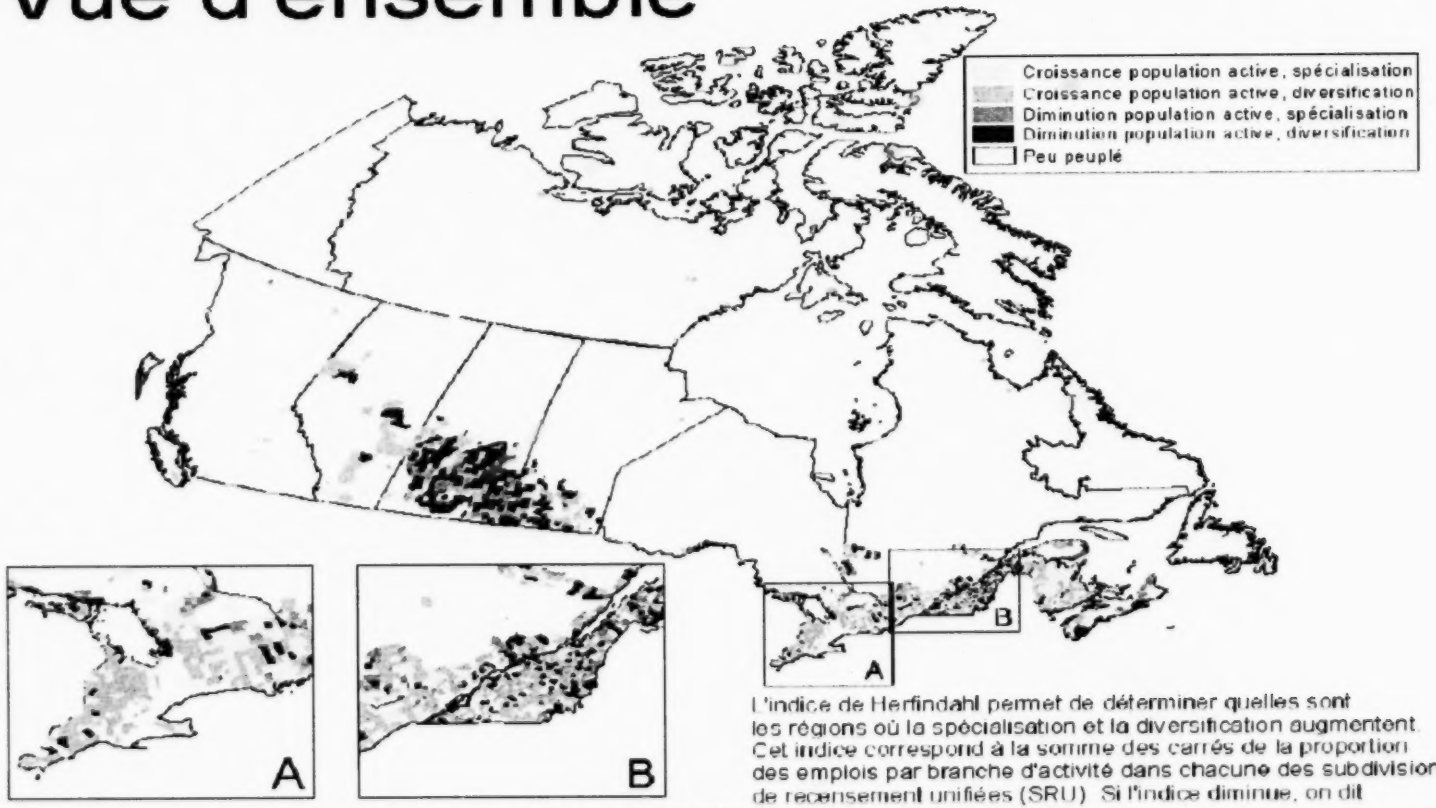


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

L'indice de Herfindahl permet de déterminer quelles sont les régions où la spécialisation et la diversification augmentent. Cet indice correspond à la somme des carrés de la proportion des emplois par branche d'activité dans chacune des subdivisions de recensement unifiées (SRU). Si l'indice diminue, on dit que la collectivité se diversifie.

Carte 5

Vue d'ensemble



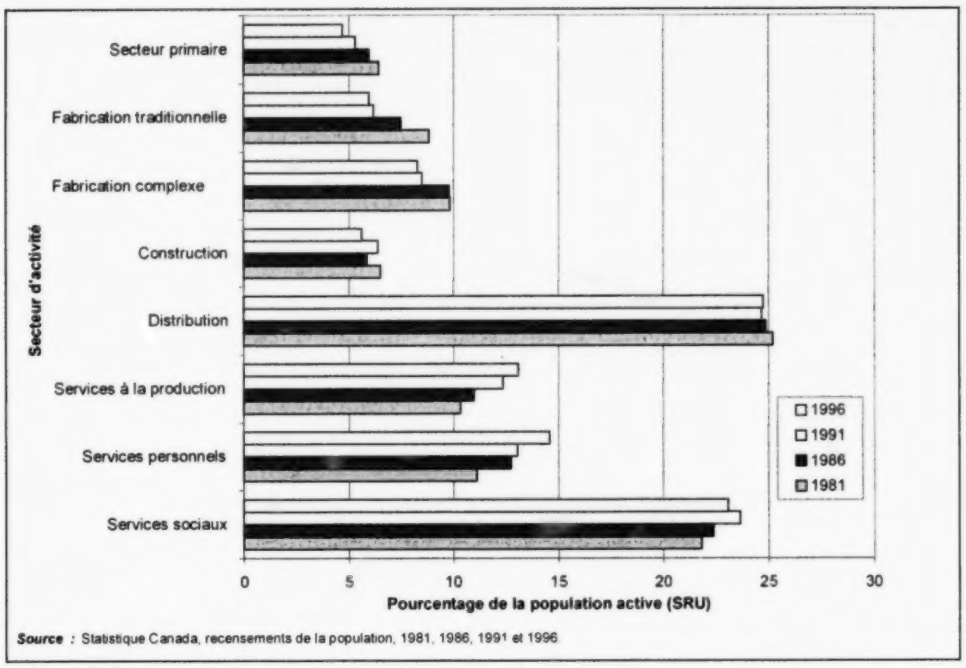
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1901, 1966, 1991 et 1996.

L'indice de Herfindahl permet de déterminer quelles sont les régions où la spécialisation et la diversification augmentent. Cet indice correspond à la somme des carrés de la proportion des emplois par branche d'activité dans chacune des subdivisions de recensement unifiées (SRU). Si l'indice diminue, on dit que la collectivité se diversifie.

5.5 Diversification et spécialisation par secteur d'activité

La proportion de la population active expérimentée de chacun des secteurs d'activité pour toutes les subdivisions de recensement unifiées (SRU) de l'ensemble du Canada est indiquée à la figure 18. En termes relatifs, la proportion de la population active expérimentée travaillant dans le secteur primaire et celui de la fabrication a diminué, tandis que la proportion travaillant dans le secteur des services a augmenté.

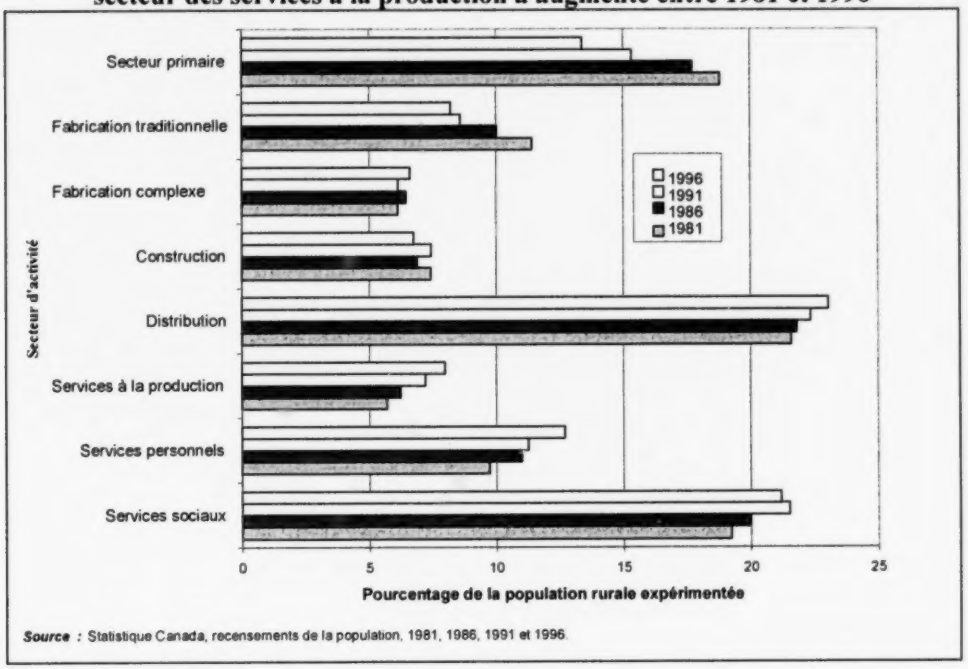
Figure 18 : La proportion de la population active canadienne travaillant dans le secteur des services personnels et des services à la production a augmenté entre 1981 et 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996

La figure 19 affiche la proportion de la population active rurale expérimentée dans chacun des secteurs industriels. Le secteur primaire (agriculture, exploitation minière, foresterie et pêche) joue un plus grand rôle dans les SRU rurales qu'à l'échelle nationale. La proportion de la population active travaillant dans le secteur des services à la production et des services personnels s'est accrue de façon continue entre 1981 et 1996. On a enregistré une légère diminution de la répartition de la main-d'œuvre dans le secteur des services sociaux en 1996.

Figure 19 : La proportion de la population active rurale travaillant dans le secteur des services à la production a augmenté entre 1981 et 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

5.6 Secteur primaire

L'économie des collectivités rurales repose surtout sur le secteur primaire. Dans la présente section, nous analysons les collectivités dans lesquelles le secteur d'activité dominant est l'agriculture, la pêche, la foresterie ou l'exploitation minière. Le secteur d'activité dominant est celui dans lequel au moins 20 % de la population active expérimentée a un emploi.

5.6.1 Agriculture

En 1981, l'agriculture était le secteur d'activité dominant dans 747 SRU, soit dans 35 % de toutes les subdivisions de recensement unifiées (SRU) rurales (tableau 9). Le nombre de SRU dans lesquelles l'agriculture dominait a diminué année après année jusqu'en 1996, année alors qu'il y en avait 590 et qu'elles formaient 28 % des SRU rurales. En 1981, 272 (36 %) des SRU où dominait l'agriculture se trouvaient en Saskatchewan et 216 (29 %) au Québec. En 1996, la Saskatchewan en comptait 259 (44 %) et le Québec, 161 (27 %). (Le nombre a diminué, les SRU devenant plus diversifiées et leur population employée en agriculture tombant à moins de 20 %.) Par ailleurs, la population active dans les SRU où dominait l'agriculture a diminué de 25 %, passant de 192 555 en 1981 à 143 605 en 1996. Entre 1981 et 1996, le nombre de travailleurs a diminué de plus de 14 000 dans les régions agricoles de la Saskatchewan et d'un peu plus de 6 000 au Manitoba (malgré une augmentation entre 1981 et 1986). Ce recul est dû à une diminution du nombre de SRU agricoles et du nombre de travailleurs qui s'y trouvaient. (Les données pour la population active rurale expérimentée travaillant en agriculture, par province, se trouvent à l'annexe K.)

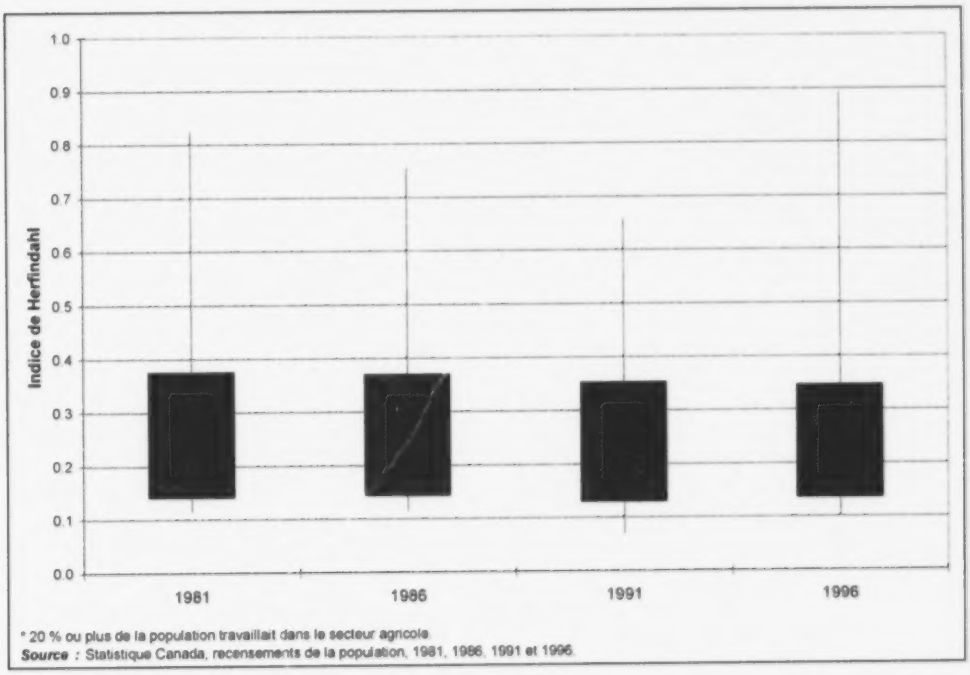
Tableau 9 : Le nombre de SRU où dominait l'agriculture a diminué de 20 % entre 1981 et 1996

Province	Nombre de SRU dans la province	1981		1986		1991		1996		SRU modifiées en % 1981 à 1996	PA*** modifiée en % 1981 à 1996
		Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active		
Île-du-Prince-Édouar	66	24	2,535	18	2,155	10	1,130	10	1,075	-58.3	-57.6
Nouveau-Brunswick	133	9	1,015	6	765	1	45	3	255	-66.7	-74.9
Québec	977	216	22,835	207	23,160	176	20,415	161	16,290	-25.5	-28.7
Ontario	384	105	34,855	74	29,355	64	22,405	51	18,045	-51.4	-48.2
Manitoba	113	90	30,145	92	32,220	91	30,935	80	23,640	-11.1	-21.6
Saskatchewan	291	272	73,410	274	78,730	272	74,665	259	59,365	-4.8	-19.1
Alberta	38	29	27,110	28	29,020	27	28,580	25	24,645	-13.8	-9.1
Colombie-Britanniqu	31	2	650	2	680	1	265	1	290	-50.0	-55.4
TOTAL**	2,033	747	192,555	701	196,085	642	178,440	590	143,605	-21.0	-25.4
% des SRU rurales (2 145)	94.8	34.8		32.7		29.9		27.5			
% de la population active rurale (tableau 2)			9.3		8.7		7.1		5.5		

* 20 % ou plus de la population active travaillait dans le secteur agricole.
** Les provinces avec des SRU où l'agriculture ne dominait pas ne sont pas comprises.
*** Population active : Population active expérimentée dans les SRU où dominait l'agriculture.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Dans le groupe des SRU où dominait l'agriculture, l'intervalle de variation de la diversification a régulièrement diminué entre 1981 et 1991, mais a augmenté en 1996 (figure 20). En 1991, l'indice de Herfindahl minimum était moins élevé que les autres années, peut-être parce que les secteurs dominants ont été durement touchés par la récession.

Figure 20 : L'intervalle de variation de la diversification dans les SRU rurales où dominait l'agriculture a augmenté entre 1991 et 1996

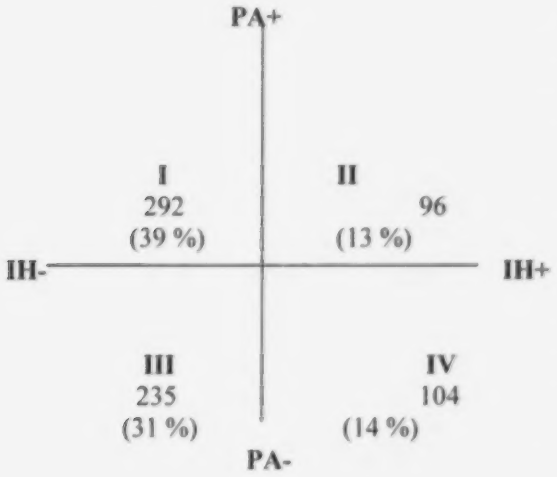


* 20 % ou plus de la population travaillait dans le secteur agricole.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Bien que le nombre de personnes travaillant dans le secteur de l'agriculture ait diminué entre 1981 et 1996, ce ne sont pas toutes les SRU qui ont connu des difficultés (figure 21). La population active a augmenté dans 388 (52 %) des SRU où dominait l'agriculture, dont 39 % sont devenues plus diversifiées et 13 %, plus spécialisées. Cela signifie que la population active a augmenté plus souvent qu'elle n'a diminué dans les SRU.

La population active a diminué dans 339 (45 %) des SRU, dont 31 % sont devenues plus diversifiées et 14 %, plus spécialisées. La population de vingt (3 %) des SRU a stagné entre 1986 et 1996.

Figure 21 : La population active a augmenté dans 39 % des SRU où dominait l'agriculture alors que leur économie s'est diversifiée



Les résultats selon les provinces se trouvent au tableau 10. L'agriculture dominait dans environ 35 % des 2 145 SRU rurales faisant partie de la présente étude. Trente-six pour cent des SRU agricoles se trouvaient en Saskatchewan et 29 %, au Québec. Les SRU où dominait l'agriculture, et dont la population active a augmenté entre 1986 et 1996, représentaient à peu près 18 % de toutes les SRU rurales et celles dont la population active a diminué, environ 16 % de toutes les SRU rurales.

Les plus fortes proportions de SRU où l'agriculture dominait et qui sont devenues plus diversifiées (quadrant I) étaient celles des provinces du centre du pays : le Québec en comptait 33 % et l'Ontario, 23 %. Quarante-deux pour cent des SRU agricoles dont la population active a diminué pendant que leur économie se spécialisait (quadrant II) se trouvaient au Québec, 23 % en Saskatchewan et 18 %, en Ontario. La plus grande proportion de SRU agricoles appartenant au quadrant III se trouvait en Saskatchewan (54 %). Cinquante-cinq pour cent des SRU où dominait l'agriculture et dans lesquelles la population active a diminué pendant que l'économie se spécialisait se trouvaient en Saskatchewan (quadrant IV).

La Saskatchewan et le Manitoba sont les deux seules provinces où la taille de la population active dans les SRU dominées par l'agriculture a diminué entre 1986 et 1996. On a observé une diminution de la population active dans 184 (68 %) des SRU de la Saskatchewan où dominait l'agriculture et dans plus de la moitié de celles du Manitoba. La population active a toutefois augmenté dans 80 SRU de la Saskatchewan et dans 40 SRU du Manitoba; la majorité d'entre elles diversifiait leur économie durant cette période.

Entre 1986 et 1996, on a enregistré une croissance de la population active dans les trois quarts environ des SRU agricoles du Québec. Près de 65 % des SRU où dominait l'agriculture de l'Ontario et 45 % de celles du Québec se trouvaient dans le quadrant I (accroissement de la population active, diversification).

La majorité des SRU de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique où dominait l'agriculture ont connu une augmentation de la population active pendant la période.

Tableau 10 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où l'agriculture dominait entre 1986 et 1996

Quadrant		I	II	III	IV	Pas de
Changement de la PA**		PA+	PA+	PA-	PA-	changements
Changement de l'IH	Total	IH-	IH+	IH-	IH+	de la PA
Île-du-Prince-Édouard	24	12	3	5	4	0
Nouveau-Brunswick	9	4	3	0	2	0
Québec	216	97	40	49	25	5
Ontario	105	68	17	9	9	2
Manitoba	90	32	8	39	7	4
Saskatchewan	272	58	22	127	57	8
Alberta	29	19	3	6	0	1
Colombie-Britannique	2	2	0	0	0	0
Total des SRU agricoles	747	292	96	235	104	20
		Pourcentage des SRU par quadrant				
Île-du-Prince-Édouard	3.2	4.1	3.1	2.1	3.8	0.0
Nouveau-Brunswick	1.2	1.4	3.1	0.0	1.9	0.0
Québec	28.9	33.2	41.7	20.9	24.0	25.0
Ontario	14.1	23.3	17.7	3.8	8.7	10.0
Manitoba	12.0	11.0	8.3	16.6	6.7	20.0
Saskatchewan	36.4	19.9	22.9	54.0	54.8	40.0
Alberta	3.9	6.5	3.1	2.6	0.0	5.0
Colombie-Britannique	0.3	0.7	0.0	0.0	0.0	0.0
Total des SRU agricoles	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
		Pourcentage des SRU par province				
Île-du-Prince-Édouard	100.0	50.0	12.5	20.8	16.7	0.0
Nouveau-Brunswick	100.0	44.4	33.3	0.0	22.2	0.0
Québec	100.0	44.9	18.5	22.7	11.6	2.3
Ontario	100.0	64.8	16.2	8.6	8.6	1.9
Manitoba	100.0	35.6	8.9	43.3	7.8	4.4
Saskatchewan	100.0	21.3	8.1	46.7	21.0	2.9
Alberta	100.0	65.5	10.3	20.7	0.0	3.4
Colombie-Britannique	100.0	100.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Total des SRU agricoles	100.0	39.1	12.9	31.5	13.9	2.7
% des SRU rurales (2 145)	34.8	13.6	4.5	11.0	4.8	0.9

* 20 % ou plus de la population active travaillait dans le secteur agricole en 1981.
** PA : Population active expérimentée.
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

5.6.2 Pêche et piégeage

La pêche a été le secteur dominant dans 26 subdivisions de recensement unifiées (SRU) rurales des quatre provinces de l'Atlantique et du Québec (tableau 11). Les tendances de l'emploi se modifiant, le nombre de SRU où dominait la pêche a augmenté de 35 % entre 1981 et 1996. En 1981, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard qu'on a enregistré la plus forte proportion de SRU où dominait la pêche, soit 10 de ses 66 SRU (15 %); cette province en comptait 13 en 1996 (18 %). À Terre-Neuve-et-

Labrador, le nombre de SRU où dominait la pêche est passé de neuf en 1981 à 15 en 1996 (voir aussi l'annexe L pour d'autres données).

La population active expérimentée des SRU où dominait la pêche a augmenté de 11 % entre 1981 et 1996 en raison d'un accroissement de 35 % du nombre de SRU dont l'économie reposait sur ce secteur d'activité. La plus forte proportion se trouvait à Terre-Neuve-et-Labrador, où 38 % (2 245 personnes) de la population active des SRU dominées par la pêche se trouvait en 1981. En 1996, près de 42 % des travailleurs des SRU où dominait la pêche vivaient à Terre-Neuve-et-Labrador.

Dans huit des 26 SRU où dominait la pêche, 20 % ou plus de la population active u secteur de la transformation du poisson (tableau 12) et 4 270 autres travailleurs occupaient un emploi dans le secteur de la pêche en 1981. Ce nombre a chuté de 6 % en 1996, passant à 4 000. La population active des SRU de Terre-Neuve-et-Labrador , où à la fois la pêche et la transformation du poisson dominaient, a diminué de 46 % entre 1981 et 1996. Par contre, la population active a augmenté à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

Le nombre de SRU dont l'économie reposait sur la pêche a augmenté pendant cette période, ce qui semble indiquer une plus grande spécialisation. Pourtant, le degré de diversification dans les SRU dominées par la pêche en 1981 était très élevé et s'est accru entre 1986 et 1996 (figure 22). L'intervalle de variation de la diversification et de la spécialisation a également diminué pendant la même période, surtout en 1996. Le secteur dominant (la pêche) ayant licencié ses travailleurs, l'économie semblait plus diversifiée.

Tableau 11 : La population active rurale dans les SRU où dominait la pêche a augmenté de 11 % entre 1981 et 1996

Province	Nombre de SRU dans la province	1981		1986		1991		1996		SRU modifiées en % 1981 à 1996	PA modifiée en % 1981 à 1996
		Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active		
Terre-Neuve-et-Labrador	79	9	2,245	9	2,225	13	3,050	15	2,765	66.7	23.2
Île-du-Prince-Édouard	66	10	1,265	13	1,735	9	1,505	13	1,685	30.0	33.2
Nouvelle-Écosse	29	2	1,215	2	1,575	1	1,120	1	1,060	-50.0	-12.8
Nouveau-Brunswick	133	4	780	5	985	5	835	5	1,075	25.0	37.8
Québec	977	x	x	x	x	x	x	x	x	x	x
TOTAL	1,284	25	5,505	29	6,520	28	6,510	34	6,585	36.0	19.6
% des SRU rurales (2 145)	59.9	1.2		1.4		1.3		1.6			
% de la population active rurale (tableau 2)			0.3		0.3		0.3		0.3		

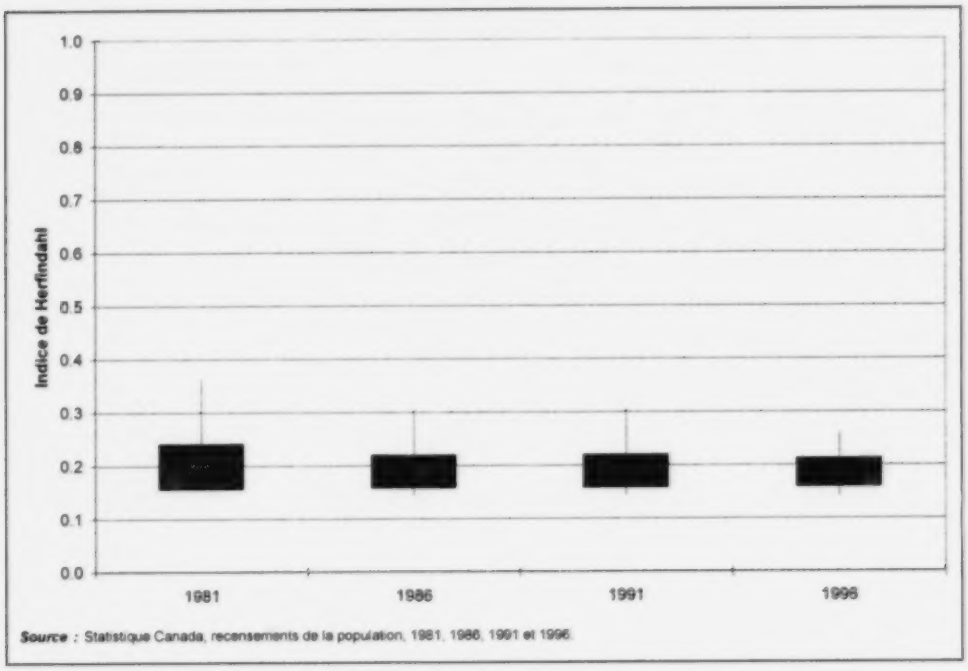
* 20 % ou plus de la population active expérimentée avait un emploi dans le secteur de la pêche ou du piégeage.
x : Confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Tableau 12 : Population active rurale dans les SRU où dominaient la pêche (tableau 11) et la transformation du poisson

Province	1981		1986		1991		1996		SRU modifiées en % 1981 à 1996	PA modifiée en % 1981 à 1996
	Nombre de de SRU	Population active	Nombre de de SRU	Population active	Nombre de de SRU	Population active	Nombre de de SRU	Population active		
Terre-Neuve-et-Labrador	4	2,155	3	1,430	7	2,425	2	1,165	-50.0	-45.9
Île-du-Prince-Édouard	1	585	3	1,190	2	980	3	925	200.0	58.1
Nouvelle-Écosse	1	935	1	1,215	1	1,000	1	1,065	0.0	13.9
Nouveau-Brunswick	2	410	2	635	2	505	2	845	0.0	106.1
Québec	1	185								-100.0
TOTAL	9	4,270	9	4,470	12	4,910	8	4,000	-11.1	-6.3

* 20 % ou plus de la population active expérimentée avait un emploi dans le secteur de la pêche et du piégeage ou de la transformation du poisson.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

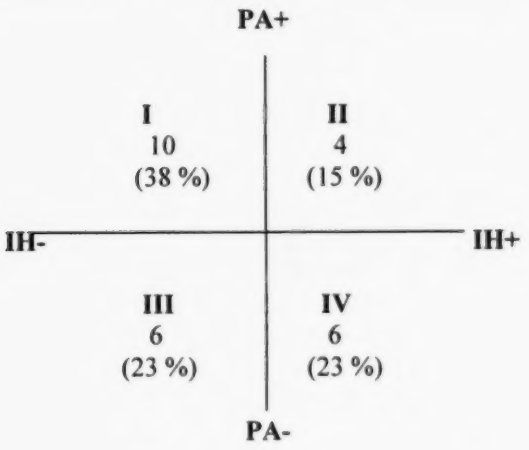
Figure 22 : Les SRU dont l'économie reposait sur la pêche sont devenues plus diversifiées en 1996 et l'intervalle de variation de la diversification a diminué



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

La population active de plus de la moitié des SRU où dominait la pêche (53 %) a augmenté, dix devenant plus diversifiées et quatre devenant plus spécialisées (figure 23). La population active a diminué dans les douze SRU restantes (46 %), dont la moitié s'est spécialisée et la moitié s'est diversifiée.

Figure 23 : Dix des vingt-six SRU dont l'économie reposait sur la pêche se sont diversifiées alors que leur population active a augmenté



Les résultats selon les provinces se trouvent au tableau 13. La population active a pris de l'expansion dans 14 SRU dont l'économie reposait sur la pêche entre 1986 et 1996. La plus grande partie (39 %) se trouvent dans le quadrant I (augmentation de la population active, diversification), puisque dix SRU se sont diversifiées alors que leur population active augmentait. Cinq des SRU du quadrant I sont situées à l'Île-du-Prince-Édouard. La seule SRU du Québec qui se trouve dans cette catégorie a vu sa population active augmenter entre 1986 et 1996, mais il s'agit d'un accroissement de seulement 2 %.

La population active a diminué dans 6 des 9 collectivités de Terre-Neuve-et-Labrador où la pêche dominait, province où une SRU était plus susceptible d'appartenir au quadrant III qu'à l'un des autres quadrants, ce qui semble indiquer que le secteur dominant mettait à pied sa main-d'œuvre. À l'Île-du-Prince-Édouard, la population active a augmenté dans 6 des villages de pêcheurs de la province. Les SRU de l'île où dominait la pêche appartenaient très probablement plus au quadrant I qu'aux autres quadrants, bien que 3 de ses 10 SRU se trouvaient dans le quadrant IV.

Tableau 13 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où la pêche dominait entre 1986 à 1996

Quadrant		I	II	III	IV
Changement dans la PA**		PA+	PA+	PA-	PA-
Changement dans l'IH	Total	IH-	IH+	IH-	IH+
Terre-Neuve-et-Labrador	9	2	1	4	2
Île-du-Prince-Édouard	10	5	1	1	3
Nouvelle-Écosse	2	1	0	0	1
Nouveau-Brunswick	4	2	1	1	0
Québec	1	0	1	0	0
Total des SRU de pêcheurs	26	10	4	6	6
Pourcentage des SRU par quadrant					
Terre-Neuve-et-Labrador	34.6	20.0	25.0	66.7	33.3
Île-du-Prince-Édouard	38.5	50.0	25.0	16.7	50.0
Nouvelle-Écosse	7.7	10.0	0.0	0.0	16.7
Nouveau-Brunswick	15.4	20.0	25.0	16.7	0.0
Québec	3.8	0.0	25.0	0.0	0.0
Total des SRU de pêcheurs	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Pourcentage des SRU par province					
Terre-Neuve-et-Labrador	100.0	22.2	11.1	44.4	22.2
Île-du-Prince-Édouard	100.0	50.0	10.0	10.0	30.0
Nouvelle-Écosse	100.0	50.0	0.0	0.0	50.0
Nouveau-Brunswick	100.0	50.0	25.0	25.0	0.0
Québec	100.0	0.0	100.0	0.0	0.0
Total des SRU de pêcheurs	100.0	38.5	15.4	23.1	23.1
% des SRU de pêcheurs (2 145)	1.2	0.5	0.2	0.3	0.3

* 20 % ou plus de la population active avait un emploi dans le secteur de la pêche en 1981.
** PA : Population active expérimentée.
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

5.6.3 Exploitation forestière et services forestiers

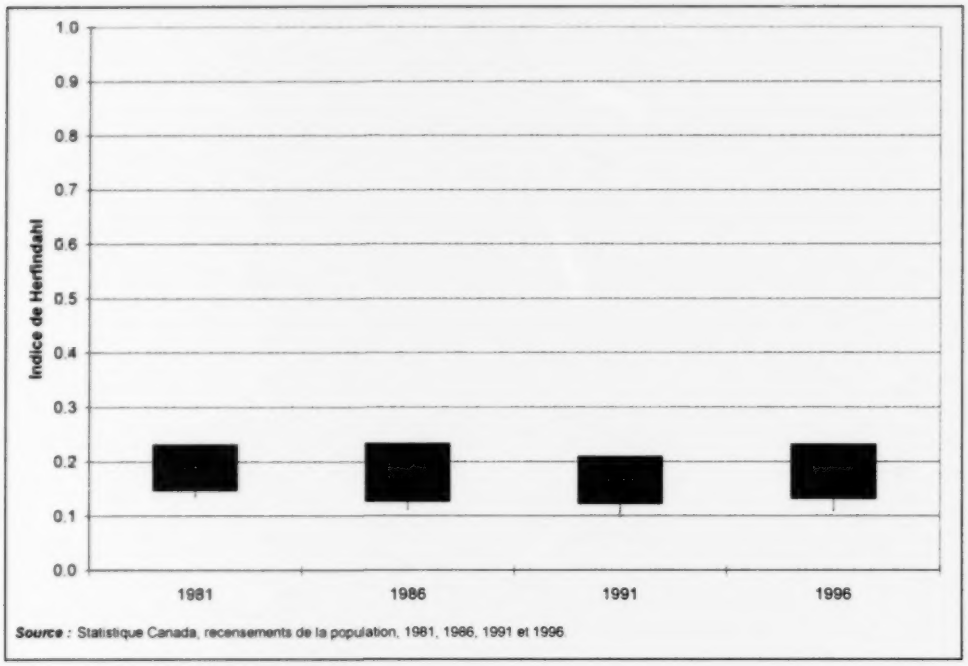
En 1981, la foresterie dominait dans 78 SRU et la plupart se trouvaient au Québec (88 %) (tableau 14). En 1996, le nombre de SRU où la foresterie dominait était passé à 31, dont 28 au Québec. Le nombre de travailleurs dans les SRU où dominait la foresterie est passé de 5 750 en 1981, à 1 590 pendant la récession de 1991, puis s'est rétabli quelque peu en 1996 (1 691 travailleurs). Le nombre de SRU a chuté de 60 % entre 1981 et 1996 et la population active, de 71 %. En 1996, il n'y avait aucune SRU où dominait la foresterie en Colombie-Britannique. (voir aussi l'annexe M.)

Tableau 14 : La population active rurale dans les SRU où dominait la foresterie a chuté de 71 % de 1981 à 1996

Province	Nombre de SRU de la province	1981		1986		1991		1996		SRU modifiées en % 1981 à 1996	PA modifiée en % 1981 à 1996
		Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active		
Terre-Neuve-et-Labrador	79	0	0	1	105	0	0	2	205	0.0	0.0
Nouveau-Brunswick	133	7	1,035	4	270	1	30	1	1	-85.7	-99.9
Québec	977	69	4,120	42	2,375	30	1,560	28	1,485	-59.4	-64.0
Ontario	384	0	0	1	40	0	0	0	0	0.0	0.0
Colombie-Britannique	31	2	595	1	25	0	0	0	0	-100.0	-100.0
TOTAL	1,604	78	5,750	49	2,815	31	1,590	31	1,691	-60.3	-70.6
% des SRU rurales (2 145)	74.8	3.6		2.3		1.4		1.4			
% de la population active rurale (tableau 2)			0.3		0.1		0.1		0.1		

* 20 % ou plus de la population active expérimentée avait un emploi dans le secteur de l'exploitation forestière ou des services forestiers.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Figure 24 : Dans les SRU forestières, l'intervalle de variation de la diversification a augmenté pendant les périodes de prospérité et diminué pendant les récessions

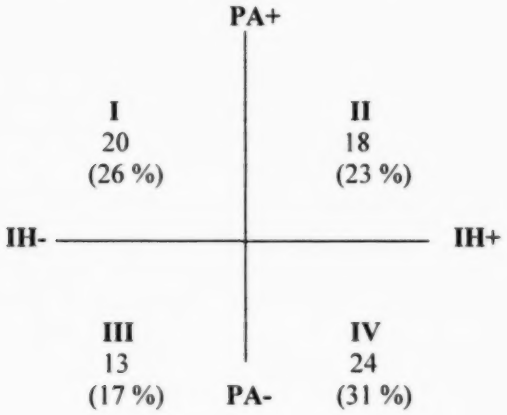


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Dans les SRU où dominait la foresterie, le degré de diversification était relativement élevé : l'indice de Herfindahl était inférieur à 0,250 pour toutes les SRU de cette catégorie (figure 24). L'intervalle de variation de la diversification a augmenté en 1986 et 1996 qui ont été des années de prospérité, et diminué pendant la récession de 1991. Une SRU semblera en voie de diversification si son secteur dominant est le plus touché par la récession. L'IH moyen a diminué entre 1981 et 1986 et entre 1986 et 1991. Puis il a augmenté en 1996, ce qui indiquait une plus grande spécialisation.

La population active du secteur des produits du bois dans les SRU dont l'économie reposait sur la foresterie est passée de 2 805 travailleurs en 1981 à 850 en 1986. Elle a touché son niveau le plus bas en 1991 (370), puis a augmenté pour s'établir à 610 en 1996. Cette situation est due en partie à la réduction du nombre de SRU où dominait la foresterie.

Figure 25 : La population active a augmenté dans près de 49 % (38) des SRU dont l'économie reposait sur la foresterie



Près de la moitié (49 %) des 78 SRU où dominait l'exploitation forestière ont vu leur population active totale augmenter en 1986 et 1996 (quadrants I et II de la figure 25). Parmi celles-ci, 20 sont devenues plus diversifiées et 18, plus spécialisées. Dans trois de ces SRU, dont deux sont devenues plus spécialisées et une, plus diversifiée, la population active a été stable. La population active a subi une contraction dans les 37 SRU restantes, dont 13 ont diversifié leur économie et 24 sont devenues plus spécialisées (quadrants III et IV de la figure 25).

La population active du secteur de la fabrication traditionnelle de produits du bois dans les SRU où dominait la foresterie est passée de 3 120 en 1986 à 2 640 en 1996, surtout en raison de la diminution de 40 % du nombre de SRU où dominait l'exploitation forestière et les services forestiers.

Soixante-neuf des 78 SRU forestières se trouvaient au Québec (tableau 15). La population active de 31 de celles-ci s'est accrue, celle de 35 a diminué et il n'y a pas eu de changement dans trois de ces SRU entre 1986 et 1996. Dix-sept sont devenues plus diversifiées pendant que leur population active augmentait (quadrant I) et 14 se sont spécialisées pendant que leur population active diminuait (quadrant II).

La population active totale de cinq des sept SRU forestières du Nouveau-Brunswick, dont deux se sont diversifiées et trois se sont spécialisées, a augmenté entre 1986 et 1996. La population active s'est accrue dans les deux SRU de la Colombie-Britannique dont l'économie reposait sur l'exploitation forestière; l'une est devenue plus diversifiée et l'autre, plus spécialisée.

Tableau 15 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU rurales où la foresterie dominait entre 1986 et 1996

Quadrant		I	II	III	IV	Pas de
Changement de la PA**		PA+	PA+	PA-	PA-	changements
Changement de l'IH	Total	IH-	IH+	IH-	IH+	de la PA
Nouveau-Brunswick	7	2	3	1	1	
Québec	69	17	14	12	23	3
Colombie-Britannique	2	1	1	0	0	
Total des SRU forestières	78	20	18	13	24	3
	Pourcentage des SRU par quadrant					
Nouveau-Brunswick	9.0	10.0	16.7	7.7	4.2	
Québec	88.5	85.0	77.8	92.3	95.8	
Colombie-Britannique	2.6	5.0	5.6	0.0	0.0	
Total des SRU forestières	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	
	Pourcentage des SRU par province					
Nouveau-Brunswick	100.0	28.6	42.9	14.3	14.3	
Québec	100.0	24.6	20.3	17.4	33.3	4.3
Colombie-Britannique	100.0	50.0	50.0	0.0	0.0	
Total des SRU forestières	100.0	25.6	23.1	16.7	30.8	
% des SRU rurales (2 145)	3.6	0.9	0.8	0.6	1.1	0.1

* 20 % ou plus de la population active travaillait dans le secteur de l'exploitation forestière et des services forestiers en 1981.
** PA : Population active expérimentée.
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

5.6.4 Industries des mines, carrières et puits de pétrole

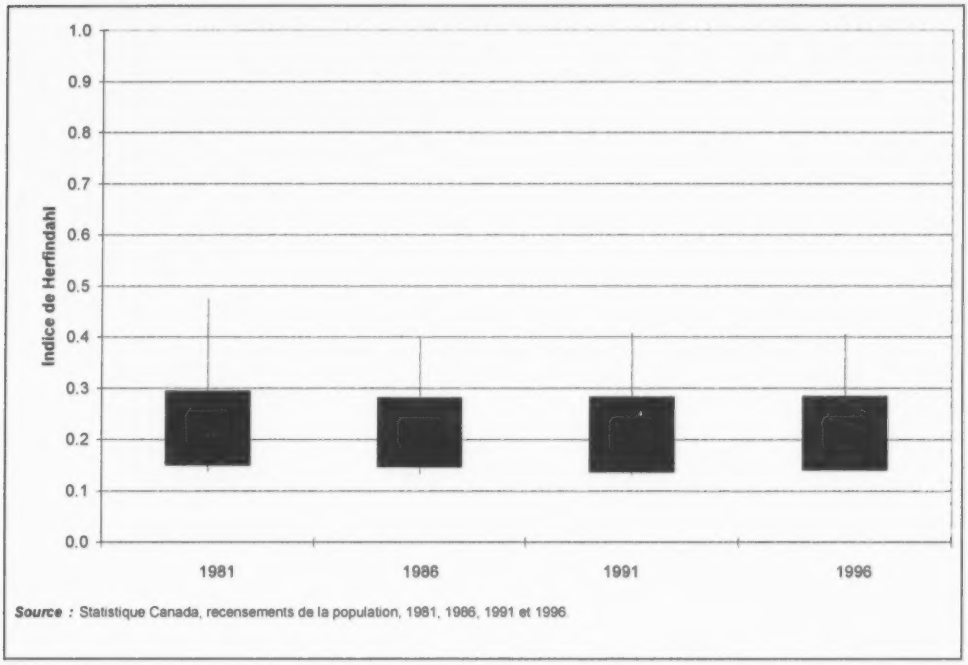
En 1981, l'économie de 34 subdivisions de recensement unifiées (SRU), dont 19 (56 %) étaient situées au Québec (tableau 16), reposait sur l'exploitation minière. (Veuillez noter que dans la présente section, « exploitation minière » renvoie aux mines, aux carrières et aux puits de pétrole.) En 1996, il en restait 12, dont huit se trouvaient au Québec. Il s'agit d'une diminution de 65 % du nombre de SRU où l'exploitation minière dominait (parce que le pourcentage de travailleurs a chuté à moins de 20 %). La population active a reculé de 77 %, passant de 13 685 travailleurs en 1981 à 2 255 en 1996. (Voir aussi l'annexe N où se trouvent des données sur les emplois en exploitation minière dans toutes les SRU rurales.)

Tableau 16 : Le nombre de SRU où dominait l'exploitation minière a diminué de 65 % entre 1981 et 1996

Province	Nombre de SRU de la province	1981		1986		1991		1996		SRU modifiées en % 1981 à 1996	PA modifiée en % 1981 à 1996
		Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active	Nombre de SRU	Population active		
Québec	977	20	7,260	14	4,000	12	3,480	8	2,255	-60.0	-68.9
Ontario	384	4	1,800	3	1,075	3	820	3	760	-25.0	-57.8
Manitoba	113	1	1,190	0	0	0	0	0	0	-100.0	-100.0
Saskatchewan	291	6	1,475	2	220	1	480	1	85	-83.3	-94.2
Alberta	38	1	860	1	815	1	660	0	0	-100.0	-100.0
Colombie-Britannique	31	2	1,100	1	400	1	360	0	0	-100.0	-100.0
TOTAL	1,834	34	13,685	21	6,510	18	5,800	12	3,100	-64.7	-77.3
% des SRU rurales (2 145)	85.5	1.6		1.0		0.8		0.6			
% de la population active rurale (tableau 2)			0.7		0.3		0.2		0.1		

* 20 % ou plus de la population active expérimentée travaillait dans le secteur de l'exploitation minière.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Figure 26 : Le degré de variabilité de la diversification des SRU où l'exploitation minière dominait était relativement élevé

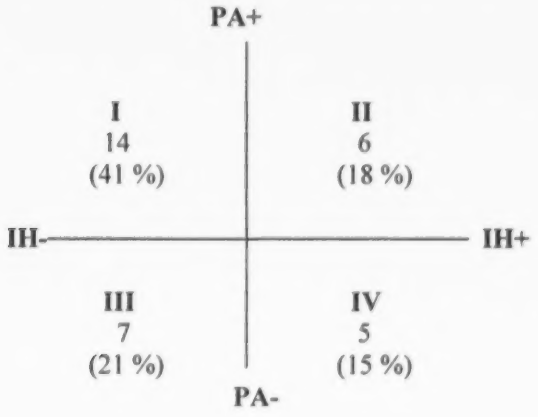


Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Dans les SRU où l'exploitation minière dominait, l'intervalle de variation de l'IH a atteint environ 0,48, mais est tombé à moins de 0,3 en 1996 (figure 26). La variabilité de l'indice de Herfindahl concernant la moyenne indique des différences entre la diversification et la spécialisation des SRU où l'exploitation minière dominait. L'intervalle de variation et le degré de diversification sont restés à toutes fins utiles constants entre 1991 et 1996.

La figure 27 montre les changements survenus en détail.

Figure 27 : Quarante et un pour cent des SRU où l'exploitation minière dominait ont vu leur population active augmenter alors que leur économie s'est diversifiée



La population active de deux des 34 SRU où l'exploitation minière dominait et qui toutes deux sont devenues plus spécialisées entre 1986 et 1996, n'a pas changé (figure 27). Dans 59 % des SRU (20), la population active a augmenté pendant cette même période (quadrants I et II de la figure 27). L'économie s'est diversifiée dans 14 alors que la population active augmentait, et six sont devenues plus spécialisées. Douze SRU ont perdu une partie de leur population active (quadrants III et IV de la figure 27).

La population active rurale du secteur de la fabrication traditionnelle associée à l'exploitation minière dans les SRU où l'exploitation minière dominait était négligeable.

Vingt (79 %) des 34 SRU minières étaient situées au Québec (tableau 17). La population active a augmenté dans 16 de ces SRU entre 1986 et 1996. Onze se trouvaient dans le quadrant I (croissance de la population active, diversification) et cinq dans le quadrant II (croissance de la population active, spécialisation). La population active a fléchi dans deux SRU.

Deux SRU minières de l'Ontario et une de la Saskatchewan ont vu leur population active augmenter pendant que leur économie devenait plus diversifiée. La population active a diminué dans 12 (35 %) des SRU minières, soit dans 2 au Québec, 2 en Ontario, 5 en Saskatchewan et 1 au Manitoba, en Alberta et en Colombie-Britannique.

Tableau 17 : Évolution de la population active et de l'indice de Herfindahl dans les SRU où l'exploitation minière dominait entre 1986 et 1996

Quadrant Changement de la PA** Changement de l'IH	Total	I PA+ IH-	II PA+ IH+	III PA- IH-	IV PA- IH+	Pas de changements de la PA
Québec	20	11	5	1	1	2
Ontario	4	2	0	2	0	
Manitoba	1	0	0	0	1	
Saskatchewan	6	1	0	3	2	
Alberta	1	0	0	1	0	
Colombie-Britannique	2	0	1	0	1	
Total des SRU minières	34	14	6	7	5	2
		Pourcentage des SRU par quadrant				
Québec	58.8	78.6	83.3	14.3	20.0	
Ontario	11.8	14.3	0.0	28.6	0.0	
Manitoba	2.9	0.0	0.0	0.0	20.0	
Saskatchewan	17.6	7.1	0.0	42.9	40.0	
Alberta	2.9	0.0	0.0	14.3	0.0	
Colombie-Britannique	5.9	0.0	16.7	0.0	20.0	
Total des SRU minières	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	
		Pourcentage des SRU par province				
Québec	100.0	55.0	25.0	5.0	5.0	10.0
Ontario	100.0	50.0	0.0	50.0	0.0	
Manitoba	100.0	0.0	0.0	0.0	100.0	
Saskatchewan	100.0	16.7	0.0	50.0	33.3	
Alberta	100.0	0.0	0.0	100.0	0.0	
Colombie-Britannique	100.0	0.0	50.0	0.0	50.0	
Total des SRU minières	100.0	41.2	17.6	20.6	14.7	5.9
% des SRU rurales (2 145)	1.6	0.7	0.3	0.3	0.2	

* 20 % ou plus de la population active travaillait dans le secteur de l'exploitation minière en 1981.
** PA : Population active expérimentée.
Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1986 et 1996.

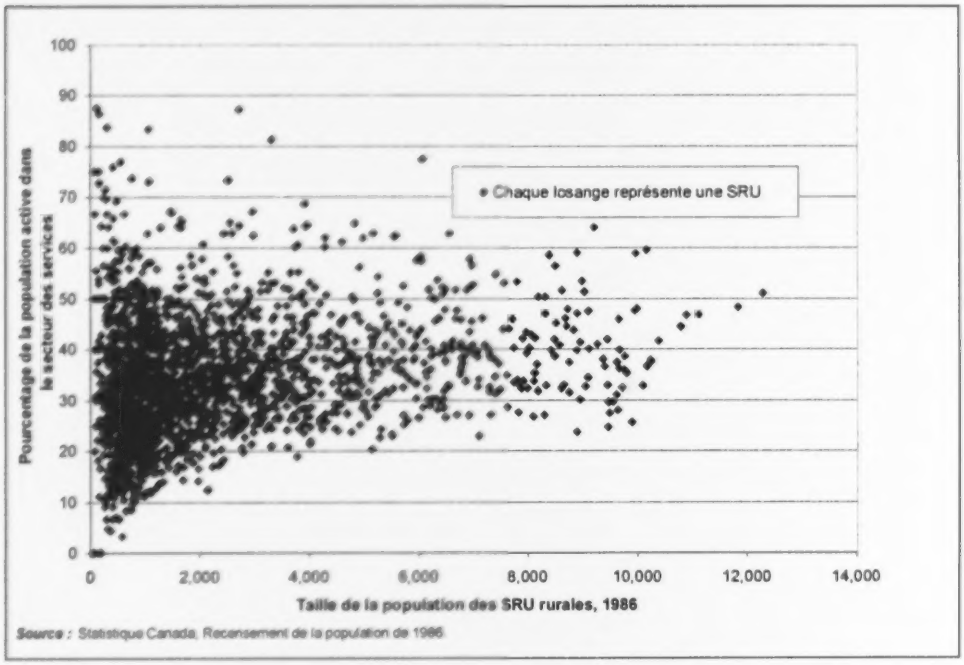
5.7 Secteur des services

5.7.1 Taille des collectivités et proportion des services dans la population active

Le secteur des services a pris de l'expansion entre 1981 et 1996 (figures 17 et 18). On suppose en général que l'intensité des industries de services dans l'économie augmente parallèlement à la taille de la collectivité. Les universités, les gros hôpitaux, les établissements culturels et les gouvernements, par exemple, sont en général situés dans les grands centres. Stabler et autres (1992), dans leur étude de la Saskatchewan, ont classé les collectivités selon le type de fonctions commerciales offertes à mesure que les dimensions du marché s'élargissent. Leurs catégories sont les suivantes : centre de services de dépannage, magasinage partiel, magasinage complet, commerce de gros secondaire et de détail, et commerce de gros primaire et de détail. Ils ont conclu que chaque palier de la hiérarchie offrait des biens et des services de plus haut de gamme que le palier précédent et qui nécessitaient de plus grands marchés.

Dans les figures qui suivent, afin de mettre cette hypothèse à l'épreuve, nous représentons graphiquement la proportion de la population active dans le secteur des services en fonction de la taille de la population.

Figure 28 : Dans la majorité des petites SRU, la proportion de la population active employée dans le secteur des services variait entre 10 % et 50 % en 1986

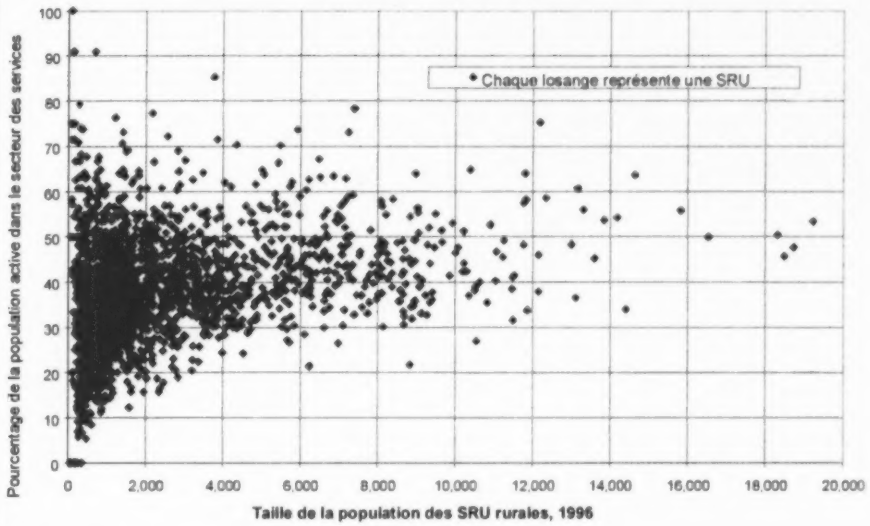


Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1986.

En 1986, 1 469 (68 %) de 2 145 SRU rurales comptaient moins de 2 500 habitants (figure 28). De 10 % à 50 % de la population active d'un grand groupe de ces petites SRU — 1 325 en tout — travaillait dans le secteur des services. La population de neuf SRU a dépassé le seuil de 10 000 habitants entre 1981 et 1986. Plus de 40 % de la population active de six de celles-ci était employée dans le secteur des services, mais c'était aussi le cas dans plusieurs SRU de tailles diverses. Ce n'est que dans les petites SRU dont la population était inférieure à 4 000 habitants que moins de 20 % de la population active travaillait dans le secteur des services.

En 1996, le nombre de SRU rurales dont la population était de moins de 2 500 habitants est passé à 1 435 (67 % des SRU rurales) (figure 29). La proportion de la population active du secteur des services variait entre 10 % et 50 % dans 1 236 d'entre elles. Dans huit des neuf SRU dans lesquelles le nombre de personnes travaillant dans le secteur des services a dépassé 14 000 entre 1981 et 1996, plus de 40 % de la population active était employée dans le secteur des services.

Figure 29 : Dans les SRU rurales dont la population était supérieure à 10 000 habitants en 1996, environ 50 % de la population active travaillait dans le secteur des services



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

5.7.2 Services à la production

Divers auteurs insistent pour dire que le secteur des services à la production peuvent stimuler le développement économique dans les régions périphériques ou retardataires. Coffey et Polèse (1999), cependant, concluent que ce point de vue est trop optimiste. Le secteur des services à la production de haut niveau s'établissent en général dans les grands centres métropolitains. Ils concluent que le secteur des services à la production sont importants parce que c'est le secteur de l'économie qui croît le plus vite dans la majorité des pays industrialisés et qu'ils constituent un élément important de la base économique d'une région. Le secteur des services à la production ne font pas face au même genre de contraintes d'emplacement que les autres secteurs et peuvent être suffisamment « mobiles » pour s'établir dans les régions périphériques. Les ramifications de l'investissement, l'innovation et le changement technologique apportés par le secteur des services à la production constituent d'autres avantages.

La population active rurale du secteur des services à la production est passée de 118 310 en 1981 à 207 700 en 1996, ce qui représente une augmentation de 76 % (tableau 18 et figure 30). La proportion de la population active du secteur des services à la production était inférieure à 10 % dans toutes les provinces. En termes absolus, c'est au Québec que le nombre de travailleurs dans ce secteur était le plus élevé, soit 77 915 en 1996, c'est-à-dire 38 % du total canadien (contre 32 % en 1981). L'Ontario, et ses 33 390 travailleurs (28 %) employés dans le secteur des services à la

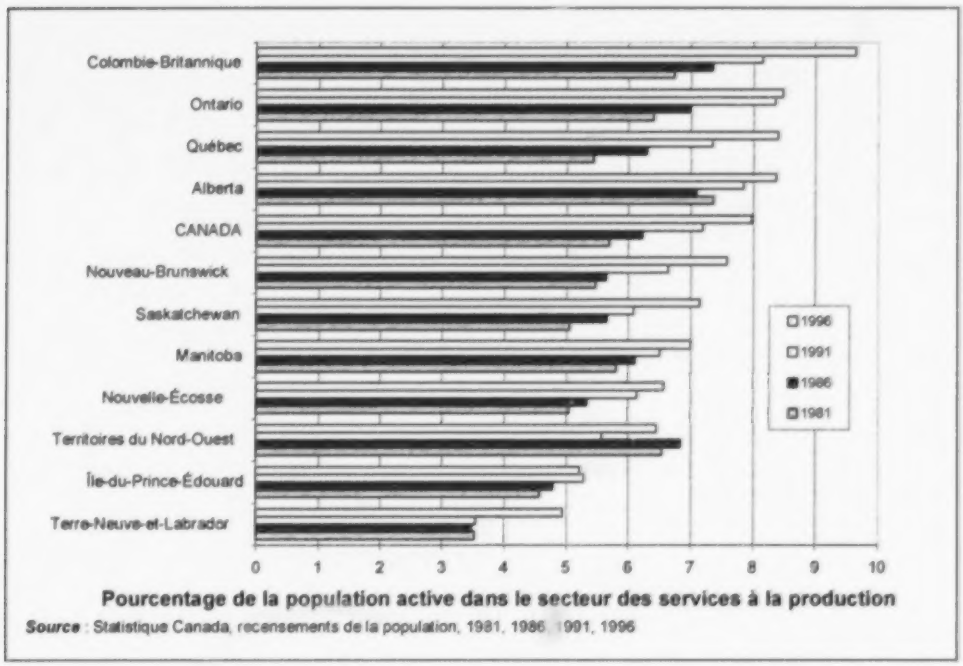
production, arrivait au deuxième rang en 1981 et en comptait 58 005 (28 %) en 1996. En termes relatifs, c'est en Alberta que la proportion de la population active des services à la production était la plus élevée en 1981 mais, en 1996, la Colombie-Britannique avait pris la tête, suivie de l'Ontario et du Québec. Le secteur des services à la production sont peu importants à l'Île-du-Prince-Édouard et à Terre-Neuve-et-Labrador.

Tableau 18 : La population active rurale dans le secteur des services à la production

	1981		1986		1991		1996	
	Services à la production	%	Services à la production	%	Services à la production	%	Services à la production	%
Colombie-Britannique	5,175	6.7	5,720	7.3	7,410	8.2	9,855	9.6
Ontario	33,390	6.4	39,965	7.0	55,850	8.4	58,095	8.5
Québec	38,420	5.4	46,935	6.3	62,665	7.4	77,915	8.4
Alberta	7,665	7.4	8,175	7.1	9,680	7.8	10,930	8.4
CANADA	118,310	**5.7**	140,035	**6.2**	180,755	**7.2**	207,700	**8.0**
Nouveau-Brunswick	6,880	5.5	7,910	5.6	10,245	6.6	12,195	7.6
Saskatchewan	10,310	5.1	12,405	5.6	13,260	6.1	15,095	7.2
Manitoba	7,030	5.8	8,045	6.1	9,130	6.5	10,020	7.0
Nouvelle-Écosse	3,605	5.0	4,230	5.3	5,185	6.1	5,295	6.6
Territoires du Nord-Ouest	515	6.5	695	6.8	665	5.6	895	6.5
Île-du-Prince-Édouard	1,560	4.6	1,850	4.8	2,235	5.3	2,275	5.2
Terre-Neuve-et-Labrador	3,760	3.5	4,105	3.5	4,430	3.5	5,130	4.9

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Figure 30 : En 1996, c'est en Colombie-Britannique que la proportion de la population active employée dans le secteur des services à la production était la plus forte



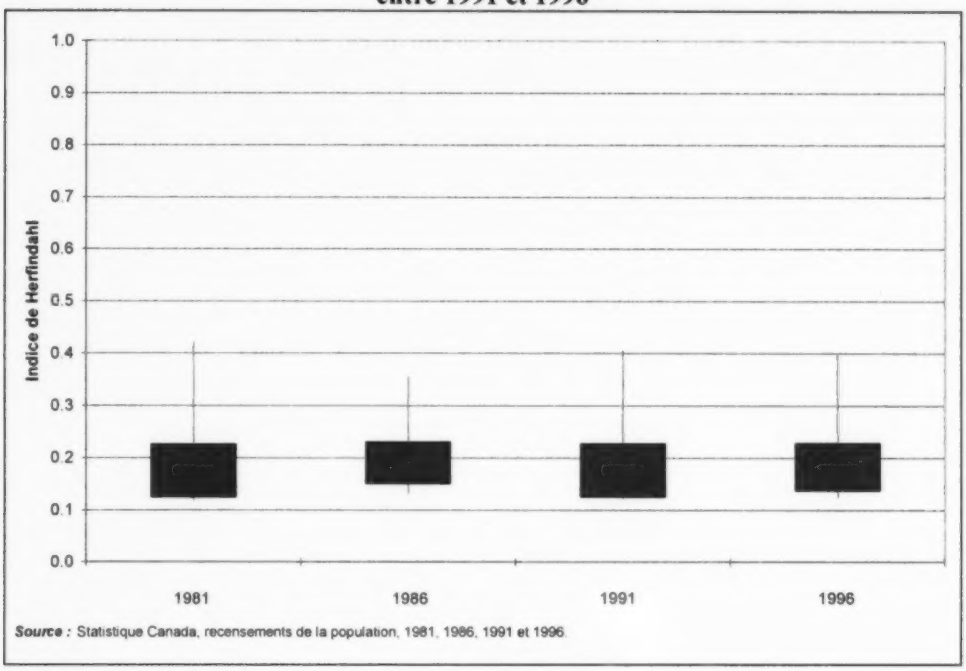
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991, 1996

5.8 Diversification et spécialisation dans les collectivités en croissance

Quarante-huit des 2 145 subdivisions de recensement unifiées (SRU) considérées comme rurales en 1981 avaient une population supérieure à 10 000 habitants en 1996. Dans la présente section, nous analysons ces SRU sous deux angles : le degré de diversification et la région géographique dans laquelle elles sont situées.

Le degré de diversification a diminué entre 1981 et 1986, c'est-à-dire que les 48 SRU sont devenues en moyenne plus spécialisées lorsque leur économie s'est rétablie de la récession de 1981 (figure 31). L'intervalle de variation de la diversification a diminué durant la même période. En 1991, l'intervalle de variation et la variabilité de la diversification avaient augmenté. Entre 1991 et 1996, le degré de diversification est demeuré à toutes fins utiles inchangé, et la variabilité a légèrement diminué.

Figure 31 : Dans les 48 SRU rurales dont la population est passée à plus de 10 000 habitants en 1996, le degré de diversification a été stable entre 1991 et 1996



Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Vingt-neuf (60 %) des 48 SRU dont la population était supérieure à 10 000 habitants en 1996 ont diversifié leur économie, tandis que 19 (40 %) sont devenues plus spécialisées (tableau 19). Le nombre d'habitants a augmenté en moyenne de 4 156 dans ces collectivités. Près de la moitié (14) des SRU dont la diversification s'est accrue sont situées en Ontario. Quarante-huit pour cent (14) des SRU se trouvent dans des divisions de recensement considérées comme rurales, dont 31 % sont adjacentes à une région métropolitaine, 14 % ne sont pas adjacentes à une région métropolitaine et 3 % sont situées dans l'arrière-pays septentrional. Dix (35 %) étaient situées dans une division de recensement à prédominance urbaine.

Six des SRU qui se sont plus spécialisées étaient situées au Québec, quatre en Ontario et quatre aussi en Colombie-Britannique. Près de 57 % (10) se trouvaient dans des divisions de recensement rurales, dont 42 % étaient adjacentes à une région métropolitaine et 5 % n'étaient pas adjacentes à une région métropolitaine ou se trouvaient dans l'arrière-pays septentrional. Six (32 %) étaient situées dans des divisions de recensement essentiellement urbaines.

Tableau 19 : Emplacement géographique des SRU rurales dont la population était supérieure à 10 000 habitants en 1996

	Nombre	1*	2*	3*	4*	5*
1. SRU se diversifiant, 1981 à 1996						
Nouvelle-Écosse	1	0	0	0	1	0
Québec	7	2	0	0	0	5
Ontario	14	3	3	0	4	4
Manitoba	1	1	0	0	0	0
Alberta	4	3	1	0	0	0
Colombie-Britannique	1	0	0	0	0	1
Territoires du Nord-Ouest	1	0	0	1	0	0
Total se diversifiant	29	9	4	1	5	10
Pourcentage se diversifiant		31.0	13.8	3.4	17.2	34.5
2. SRU se spécialisant, 1981 à 1996						
Terre-Neuve-et-Labrador	1	0	0	1	0	0
Québec	6	2	0	0	1	3
Ontario	4	1	0	0	2	1
Manitoba	1	1	0	0	0	0
Alberta	3	2	1	0	0	0
Colombie-Britannique	4	2	0	0	0	2
Total se spécialisant	19	8	1	1	3	6
Pourcentage se spécialisant		42.1	5.3	5.3	15.8	31.6
TOTAL	48	17	5	2	8	16
Pourcentage du total		35.4	10.4	4.2	16.7	33.3

* Codes de l'OCDE : 1) région rurale, adjacente à une région métropolitaine; 2) région rurale, non adjacente à une région métropolitaine; 3) région rurale, arrière-pays septentrional; 4) région intermédiaire; 5) région essentiellement urbaine.

Source : Statistique Canada, recensements de la population de 1981 et 1996.

Les résultats de notre étude sont résumés à la section suivante, dans laquelle se trouve aussi une brève conclusion.

6. Résumé et conclusions

Ce projet de recherche offre une vue d'ensemble de la diversification et de la spécialisation dans les régions (divisions de recensement [DR]) et les collectivités (subdivisions de recensement unifiées [SRU]) rurales pour les années de recensement 1981, 1986, 1991 et 1996[15]. Les collectivités diversifiées résistent en général mieux aux perturbations économiques que les autres et leur population est susceptible d'augmenter davantage. Nous avons mesuré la diversification et la spécialisation à l'aide d'un indice de Herfindahl modifié. Une modification négative de cet indice indique un transfert vers une structure industrielle plus diversifiée et une modification positive correspond à une plus grande spécialisation. L'IH montre le déplacement des

15. Parmi les autres recherches qu'il serait possible de mener à l'aide de cet ensemble de données, mentionnons : l'élargissement de l'analyse à l'échelle de la division de recensement; l'analyse des collectivités dont l'IH varie entre 0,2 et 0,4; l'examen des distributions statistiques; l'analyse de régression de facteurs associés à la diversification (à supposer que des données sur l'expansion, l'apparition et la disparition de sociétés soient disponibles); l'analyse comparative entre les provinces, surtout entre le Québec et l'Ontario; l'analyse typologique pour découvrir quelles SRU sont semblables; l'expansion de la section sur les services; la vérification de la prédominance de la fabrication et l'ajout des données du recensement de la population de 2001.

emplois entre 18 secteurs d'activité et donc, entre le secteur primaire et la fabrication ou d'autres secteurs.

Nous avons observé un large intervalle de variation de la diversification dans le cas des divisions de recensement, mais cet intervalle est demeuré stable de 1981 à 1996. Dans chacune des divisions de recensement, la diversification des subdivisions de recensement unifiées présentait aussi un large intervalle de variation.

L'intervalle de variation et la variabilité de la diversification des subdivisions de recensement unifiées sont, en général, plus grands que ceux des grands centres. Cependant, si une collectivité est considérée comme diversifiée lorsque son indice de Herfindahl se situe entre 0,1 et 0,19, alors environ 70 % des subdivisions de recensement unifiées sont diversifiées. Le nombre de collectivités rurales diversifiées a augmenté de 11 % entre 1986 et 1996. On a observé un haut degré de variabilité entre les provinces. C'est le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta qui avaient la plus forte proportion de SRU « les moins diversifiées » et c'est dans ces trois provinces que la plus forte croissance du nombre de collectivités rurales diversifiées a été observée. Dans l'ensemble, 41 % environ des SRU rurales ont vu leur population active augmenter alors que leur structure industrielle devenait plus diversifiée et 23 % tandis qu'elle devenait plus spécialisée. La population active a fléchi dans 36 % des autres SRU. La taille de la population active rurale a diminué à Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba et en Saskatchewan, et augmenté dans les autres provinces.

Entre 1986 et 1996, la taille de la population active a augmenté dans plus de la moitié des SRU rurales où dominait l'agriculture (20 % des emplois ou plus en agriculture). Trente-neuf pour cent de ces SRU sont devenues plus diversifiées, et 13 %, plus spécialisées. La population active a diminué dans les SRU dominées par l'agriculture au Manitoba et en Saskatchewan. La population active s'est accrue dans 38 % des SRU où dominait la pêche et où la diversification augmentait et dans 15 % de celles où c'est la spécialisation qui augmentait. On a enregistré une expansion de la population active et une diversification dans 26 % des SRU dont l'économie reposait sur l'exploitation forestière et des services forestiers et il y a eu expansion de la population active et spécialisation dans 18 % de ces SRU. Enfin, dans les SRU où l'exploitation minière dominait, 41 % ont vu leur population active augmenter pendant qu'elles devenaient plus diversifiées et 18 % pendant qu'elles se spécialisaient.

Pour se développer, une collectivité doit se libérer de la dépendance envers la région immédiatement avoisinante : elle doit se bâtir une vie propre. Sinon, son potentiel est limité. Chaque collectivité doit trouver son propre créneau dans l'économie mondiale. Une petite collectivité type est un microcosme d'un grand centre. L'emploi y est réparti entre le secteur primaire, la fabrication, les services, la distribution et la construction. L'objectif des petites collectivités déjà diversifiées doit être axé sur la spécialisation de certains nouveaux produits afin de donner un élan à leur économie. Pour celles qui sont déjà hautement spécialisées, la diversification industrielle constitue peut-être la réponse.

Bibliographie

BALDWIN, John R. et W. Mark BROWN. 2001. *Regional Manufacturing Employment Volatility in Canada : The Relationship to Specialization and Trade,* ébauche, Statistique Canada.

BESHIRI, Roland, Franco CAVA et Ray D. BOLLMAN. 1999. « Agricultural Production, Agricultural Diversification and Linkages to Rural Economic Development », communication à la conférence intitulée *Sustaining Agriculture in the 21st Century: Thinking Outside the Box,* organisée par la section nord-américaine de la International Farming Systems Association, Guelph, du 20 au 23 octobre 1999.

BOLLMAN, Ray D. 1999. « Les facteurs associés à la croissance économique locale », *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada,* produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, vol. 1, n° 6. <www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIE/21-006-XIF99006.pdf>

CAVES, Richard E. 1975. *Diversification, investissement étranger et économies d'échelle dans l'industrie manufacturière nord-américaine,* Conseil économique du Canada, Ottawa.

CLEMENSON, Heather. 1992. « Les villes mono-industrielles se diversifient-elles? Un regard sur les collectivités vivant de la pêche, des mines et du bois », *L'emploi et le revenu en perspective,* produit n° 75-001-XIF au catalogue de Statistique Canada, printemps 1992, vol. 4, n° 1, p. 34 à 47.

COFFEY, William J. et Mario POLÈSE. 1989. « Producer Services and Regional Development: A Policy-Oriented Perspective », dans *Papers of the Regional Science Association,* vol. 67, p. 13 à 27.

DU PLESSIS, Valerie, Roland BESHIRI, Ray D. BOLLMAN et Heather CLEMENSON. 2002. *Définitions de « rural »,* Division de l'agriculture, Statistique Canada, Document de travail (à paraître).

FLETCHER, S., W. WHITE, W. PHILLIPS et L. CONSTANTINO. 1991. *An Economic Analysis of Canadian Prairie Provinces' Forest Dependent Communitie,* Department of Rural Economy, University of Alberta), Rapport de projet n° 91-05.

KORBER, D., T. BECKLEY, M. LUCKERT et W. WHITE. 1998. « Cultural geographical, and sectoral refinements to measures of forest dependence », *Revue canadienne de recherche forestière,* Conseil national de recherche du Canada, vol. 28, n° 9, p. 1380 à 1387.

KUSMIN, Lorin D., John M. REDMAN et David W. SEARS. 1996. *Factors Associated with Rural Economic Growth: Lessons from the 1980s,* Washington, D.C., United States Department of Agriculture, Economic Research Service. Bulletin technique n° 1850.

SHEAMUR, Richard. 2001a. *Le développement économique des régions périphériques du Canada, 1971 à 1996 — analyse statistique,* (en collaboration avec Mario Polèse, INRS-UCS), INRS–Urbanisation, Culture et Société, Montréal.

SHEARMUR, Richard et Mario POLÈSE. 2001b. *Economic Development of Canada's Peripheral Regions. General Trends,* Communication à la Conférence de la recherche sur les politiques, Ottawa, décembre 2001.

STABLER, Jack C., M.R. OLFERT et Murray FULTON. 1992. *The Changing Role of Rural Communities in an Urbanizing World. Saskatchewan 1961-1990,* Canadian Plains Research Centre, University of Regina.

Statistique Canada, 1999. *Dictionnaire du recensement de 1996,* Édition définitive. Référence.

WATKINS, Melville H. 1963. « The Staple Theory of Economic Growth », *Revue canadienne d'économique et de science politique,* vol. XXIV, n° 2.

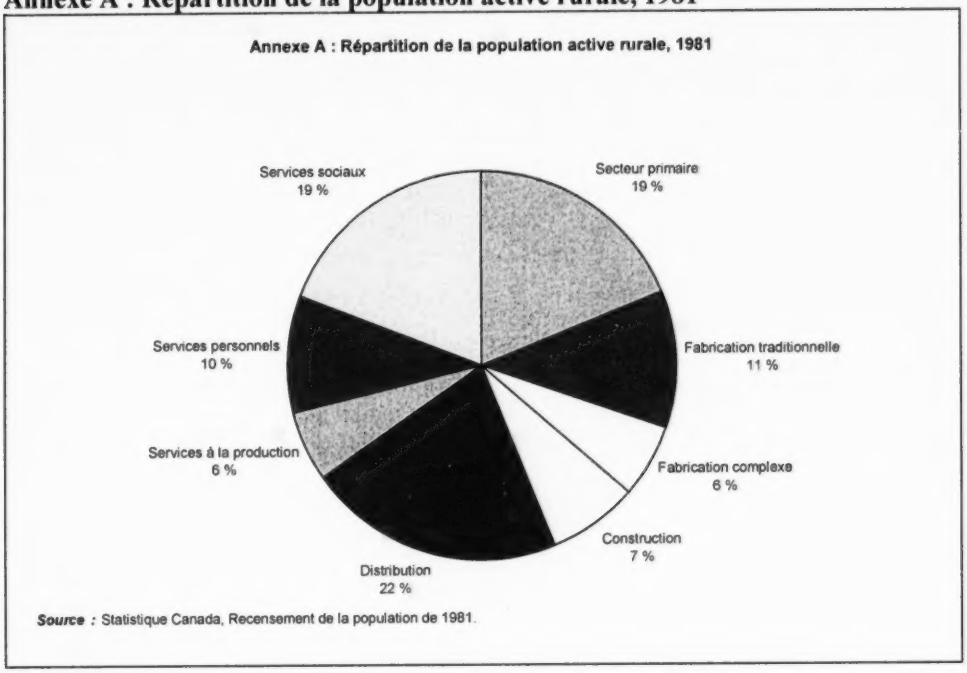
WHITE, W., B. Netzel, S. CARR et G.A. FRASER. 1986. *Forest sector dependence in rural British Columbia, 1971-1981*, Service canadien des forêts.

WHITE, William et David WATSON. *Natural Resource Based Communities in Canada: An analysis based on the 1996 Canada Census,* Centre de foresterie du Nord, Service canadien des forêts (à paraître).

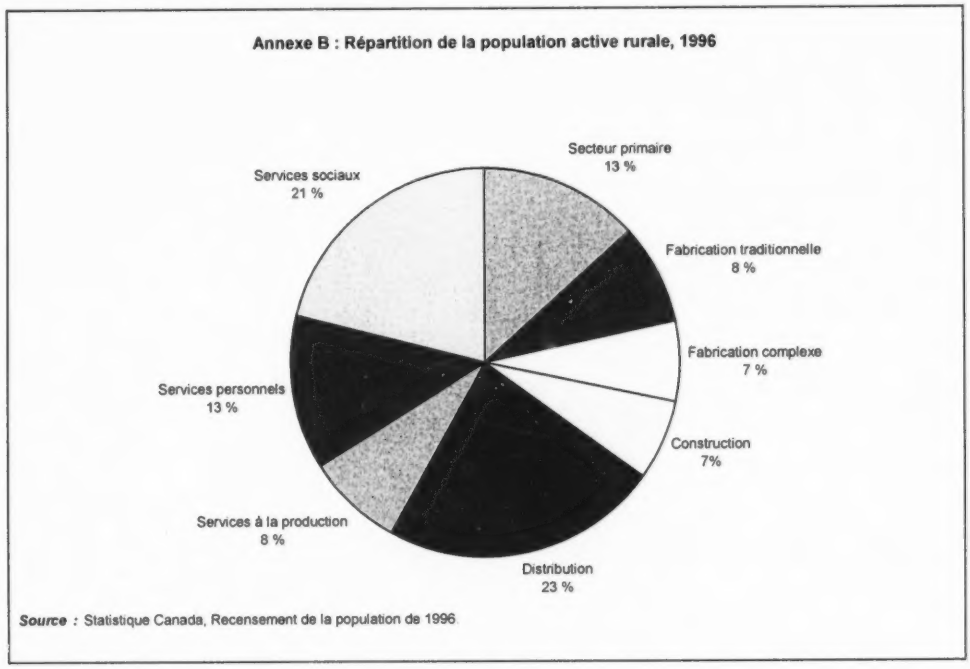
WILLIAMSON, T., R. SAMSON et D. KORBER. 1999. « Economic performance of forest reliant census subdivisions between 1981 and 1991 », *The Forest Chronicle,* vol. 75, n° 1, janvier/février 1999.

Annexes

Annexe A : Répartition de la population active rurale, 1981



Annexe B : Répartition de la population active rurale, 1996



Annexe C : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1981

	Distribution des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0	133	80	21	12	11	257
500 à 2 499 habitants	4	778	249	98	51	31	1,211
2 500 à 4 999 habitants	0	321	80	10	1	3	415
5 000 à 9 999 habitants	0	210	49	4	2	0	265
10 000 à 49 999 habitants	0	244	38	3	2	0	287
50 000 à 99 999 habitants	0	31	11	1	0	0	43
Plus de 100 000 habitants	0	28	6	0	0	0	34
Total	4	1,745	513	137	68	45	2,512
	Distribution en pourcentage des SRU selon la taille de la population						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	51.8	31.1	8.2	4.7	4.3	100.0
500 à 2 499 habitants	0.3	64.2	20.6	8.1	4.2	2.6	100.0
2 500 à 4 999 habitants	0.0	77.3	19.3	2.4	0.2	0.7	100.0
5 000 à 9 999 habitants	0.0	79.2	18.5	1.5	0.8	0.0	100.0
10 000 à 49 999 habitants	0.0	85.0	13.2	1.0	0.7	0.0	100.0
50 000 à 99 999 habitants	0.0	72.1	25.6	2.3	0.0	0.0	100.0
Plus de 100 000 habitants	0.0	82.4	17.6	0.0	0.0	0.0	100.0
Pourcentage du total	0.2	69.5	20.4	5.5	2.7	1.8	100.0
	Distribution en pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	7.6	15.6	15.3	17.6	24.4	12.0
500 à 2 499 habitants	100.0	44.6	48.5	71.5	75.0	68.9	45.2
2 500 à 4 999 habitants	0.0	18.4	15.6	7.3	1.5	6.7	15.9
5 000 à 9 999 habitants	0.0	12.0	9.6	2.9	2.9	0.0	10.5
10 000 à 49 999 habitants	0.0	14.0	7.4	2.2	2.9	0.0	12.2
50 000 à 99 999 habitants	0.0	1.8	2.1	0.7	0.0	0.0	2.2
Plus de 100 000 habitants	0.0	1.6	1.2	0.0	0.0	0.0	2.0
Pourcentage du total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.1

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1981.

Annexe D : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1986

	Distribution des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0	129	90	24	15	12	270
500 à 2 499 habitants	0	736	285	114	37	30	1,202
2 500 à 4 999 habitants	0	304	90	12	1	3	410
5 000 à 9 999 habitants	0	198	56	5	0	0	259
10 000 à 49 999 habitants	0	213	73	2	2	0	290
50 000 à 99 999 habitants	0	26	18	0	0	0	44
Plus de 100 000 habitants	0	25	12	0	0	0	37
Total	0	1,631	624	157	55	45	2,512
	Distribution en pourcentage des SRU selon la taille de la population						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	47.8	33.3	8.9	5.6	4.4	100.0
500 à 2 499 habitants	0.0	61.2	23.7	9.5	3.1	2.5	100.0
2 500 à 4 999 habitants	0.0	74.1	22.0	2.9	0.2	0.7	100.0
5 000 à 9 999 habitants	0.0	76.4	21.6	1.9	0.0	0.0	100.0
10 000 à 49 999 habitants	0.0	73.4	25.2	0.7	0.7	0.0	100.0
50 000 à 99 999 habitants	0.0	59.1	40.9	0.0	0.0	0.0	100.0
Plus de 100 000 habitants	0.0	67.6	32.4	0.0	0.0	0.0	100.0
Pourcentage du total	0.0	64.9	24.9	6.3	2.2	1.8	100.0
	Distribution en pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	7.9	14.4	15.3	27.3	26.7	12.0
500 à 2 499 habitants	0.0	45.1	45.7	72.6	67.3	66.7	45.2
2 500 à 4 999 habitants	0.0	18.6	14.4	7.6	1.8	6.7	15.9
5 000 à 9 999 habitants	0.0	12.1	9.0	3.2	0.0	0.0	10.5
10 000 à 49 999 habitants	0.0	13.1	11.7	1.3	3.6	0.0	12.2
50 000 à 99 999 habitants	0.0	1.6	2.9	0.0	0.0	0.0	2.2
Plus de 100 000 habitants	0.0	1.5	1.9	0.0	0.0	0.0	2.0
Pourcentage du total	0.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1986.

Annexe E : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1991

	Distribution des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	6	142	68	20	21	25	282
500 à 2 499 habitants	19	792	236	87	34	7	1,175
2 500 à 4 999 habitants	2	327	58	9	3	1	400
5 000 à 9 999 habitants	0	220	34	3	1	0	258
10 000 à 49 999 habitants	0	255	46	2	3	0	306
50 000 à 99 999 habitants	0	41	8	0	0	0	49
Plus de 100 000 habitants	0	32	10	0	0	0	42
Total	27	1,809	460	121	62	33	2,512
	Distribution en pourcentage des SRU selon la taille de la population						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	2.1	50.4	24.1	7.1	7.4	8.9	100.0
500 à 2 499 habitants	1.6	67.4	20.1	7.4	2.9	0.6	100.0
2 500 à 4 999 habitants	0.5	81.8	14.5	2.3	0.8	0.3	100.0
5 000 à 9 999 habitants	0.0	85.3	13.2	1.2	0.4	0.0	100.0
10 000 à 49 999 habitants	0.0	83.3	15.0	0.7	1.0	0.0	100.0
50 000 à 99 999 habitants	0.0	83.7	16.3	0.0	0.0	0.0	100.0
Plus de 100 000 habitants	0.0	76.2	23.8	0.0	0.0	0.0	100.0
Pourcentage du total	1.1	72.1	18.3	4.8	2.5	1.3	100.1
	Distribution en pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	22.2	7.8	14.8	16.5	33.9	75.8	12.0
500 à 2 499 habitants	70.4	43.8	51.3	71.9	54.8	21.2	45.2
2 500 à 4 999 habitants	7.4	18.1	12.6	7.4	4.8	3.0	15.9
5 000 à 9 999 habitants	0.0	12.2	7.4	2.5	1.6	0.0	10.3
10 000 à 49 999 habitants	0.0	14.1	10.0	1.7	4.8	0.0	12.2
50 000 à 99 999 habitants	0.0	2.3	1.7	0.0	0.0	0.0	2.2
Plus de 100 000 habitants	0.0	1.8	2.2	0.0	0.0	0.0	2.0
Pourcentage du total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1991.							

Annexe F : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU, 1996

	Distribution des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0	126	89	43	18	24	300
500 à 2 499 habitants	2	800	249	64	16	7	1,138
2 500 à 4 999 habitants	0	335	58	4	2	1	400
5 000 à 9 999 habitants	0	218	41	3	1	0	263
10 000 à 49 999 habitants	0	260	42	3	2	0	307
50 000 à 99 999 habitants	0	48	7	0	0	0	55
Plus de 100 000 habitants	0	36	13	0	0	0	49
Total	2	1,823	499	117	39	32	2,512
	Distribution en pourcentage des SRU selon la taille de la population						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	42.0	29.7	14.3	6.0	8.0	100.0
500 à 2 499 habitants	0.2	70.3	21.9	5.6	1.4	0.6	100.0
2 500 à 4 999 habitants	0.0	83.8	14.5	1.0	0.5	0.3	100.0
5 000 à 9 999 habitants	0.0	82.9	15.6	1.1	0.4	0.0	100.0
10 000 à 49 999 habitants	0.0	84.7	13.7	1.0	0.7	0.0	100.0
50 000 à 99 999 habitants	0.0	87.3	12.7	0.0	0.0	0.0	100.0
Plus de 100 000 habitants	0.0	73.5	26.5	0.0	0.0	0.0	100.0
Pourcentage du total	0.1	72.7	19.9	4.7	1.6	1.3	100.0
	Distribution en pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Taille de la population	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Moins de 500 habitants	0.0	6.9	17.8	36.8	46.2	75.0	12.0
500 à 2 499 habitants	100.0	43.9	49.9	54.7	41.0	21.9	45.2
2 500 à 4 999 habitants	0.0	18.4	11.6	3.4	5.1	3.1	15.9
5 000 à 9 999 habitants	0.0	12.0	8.2	2.6	2.6	0.0	10.5
10 000 à 49 999 habitants	0.0	14.3	8.4	2.6	5.1	0.0	12.2
50 000 à 99 999 habitants	0.0	2.6	1.4	0.0	0.0	0.0	2.2
Plus de 100 000 habitants	0.0	2.0	2.6	0.0	0.0	0.0	2.0
Pourcentage du total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.							

Annexe G : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1981

	Nombre de SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0	117	19	1	0	0	137
Intermédiaire	0	361	51	21	4	2	439
Essentiellement rurale	4	1,267	443	115	64	43	1,936
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	2	536	128	33	25	21	745
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	2	695	295	76	39	21	1,128
Septentrionale	0	36	20	6	0	1	63
Total	4	1,745	513	137	68	45	2,512
	Pourcentage des SRU selon le code de l'OCDE						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	85.4	13.9	0.7	0.0	0.0	100.0
Intermédiaire	0.0	82.2	11.6	4.8	0.9	0.5	100.0
Essentiellement rurale	0.2	65.4	22.9	5.9	3.3	2.2	100.0
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	0.3	71.9	17.2	4.4	3.4	2.8	100.0
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	0.2	61.6	26.2	6.7	3.5	1.9	100.0
Septentrionale	0.0	57.1	31.7	9.5	0.0	1.6	100.0
Total	0.2	69.5	20.4	5.5	2.7	1.8	100.0
	Pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	6.7	3.7	0.7	0.0	0.0	5.5
Intermédiaire	0.0	20.7	9.9	15.3	5.9	4.4	17.5
Essentiellement rurale	100.0	72.6	86.4	83.9	94.1	95.6	77.1
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	50.0	30.7	25.0	24.1	36.8	46.7	29.7
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	50.0	39.8	57.5	55.5	57.4	46.7	44.9
Septentrionale	0.0	2.1	3.9	4.4	0.0	2.2	2.5
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1981.							

Annexe H : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1986

	Nombre de SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0	104	31	2	0	0	137
Intermédiaire	0	302	110	23	1	3	439
Essentiellement rurale	0	1,225	483	132	54	42	1,936
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	0	508	158	40	17	22	745
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	0	676	310	86	36	20	1,128
Septentrionale	0	41	15	6	1	0	63
Total	0	1,631	624	157	55	45	2,512

	Pourcentage des SRU selon le code de l'OCDE						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	75.9	22.6	1.5	0.0	0.0	100.0
Intermédiaire	0.0	68.8	25.1	5.2	0.2	0.7	100.0
Essentiellement rurale	0.0	63.3	24.9	6.8	2.8	2.2	100.0
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	0.0	68.2	21.2	5.4	2.3	3.0	100.0
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	0.0	59.9	27.5	7.6	3.2	1.8	100.0
Septentrionale	0.0	65.1	23.8	9.5	1.6	0.0	100.0
Total	0.0	64.9	24.8	6.3	2.2	1.8	100.0

	Pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	6.4	5.0	1.3	0.0	0.0	5.5
Intermédiaire	0.0	18.5	17.6	14.6	1.8	6.7	17.5
Essentiellement rurale	0.0	75.1	77.4	84.1	98.2	93.3	77.1
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	0.0	31.1	25.3	25.5	30.9	48.9	29.7
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	0.0	41.4	49.7	54.8	65.5	44.4	44.9
Septentrionale	0.0	2.5	2.4	3.8	1.8	0.0	2.5
Total	0.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1986.

Annexe I : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1991

	Nombre de SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0	117	20	0	0	0	137
Intermédiaire	3	358	60	13	5	0	439
Essentiellement rurale	24	1,334	380	108	58	32	1,936
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	11	549	110	40	20	15	745
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	13	743	257	63	35	17	1,128
Septentrionale	0	42	13	5	3	0	63
Total	27	1,809	460	121	63	32	2,512
	Pourcentage des SRU selon le code de l'OCDE						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	85.4	14.6	0.0	0.0	0.0	100.0
Intermédiaire	0.7	81.5	13.7	3.0	1.1	0.0	100.0
Essentiellement rurale	1.2	68.9	19.6	5.6	3.0	1.7	100.0
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	1.5	73.7	14.8	5.4	2.7	2.0	100.0
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	1.2	65.9	22.8	5.6	3.1	1.5	100.0
Septentrionale	0.0	66.7	20.6	7.9	4.8	0.0	100.0
Total	1.1	72.0	18.3	4.8	2.5	1.3	100.0
	Pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	6.5	4.3	0.0	0.0	0.0	5.5
Intermédiaire	11.1	19.8	13.0	10.7	7.9	0.0	17.5
Essentiellement rurale	88.9	73.7	82.6	89.3	92.1	100.0	77.1
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	40.7	30.3	23.9	33.1	31.7	0.0	29.7
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	48.1	41.1	55.9	52.1	55.6	0.0	44.9
Septentrionale	0.0	2.3	2.8	4.1	4.8	0.0	2.5
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1991.

Annexe J : Intervalle de variation de la diversification ou de la spécialisation dans les SRU selon le code de l'OCDE, 1996

	Nombre de SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0	117	20	0	0	0	137
Intermédiaire	0	359	66	8	5	1	439
Essentiellement rurale	2	1,347	413	109	34	31	1,936
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	1	566	110	37	15	16	745
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	1	743	284	68	17	15	1,128
Septentrionale	0	38	19	4	2	0	63
Total	2	1,823	499	117	39	32	2,512
	Pourcentage des SRU selon le code de l'OCDE						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	85.4	14.6	0.0	0.0	0.0	100.0
Intermédiaire	0.0	81.8	15.0	1.8	1.1	0.2	100.0
Essentiellement rurale	0.1	69.6	21.3	5.6	1.8	1.6	100.0
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	0.1	76.0	14.8	5.0	2.0	2.1	100.0
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	0.1	65.9	25.2	6.0	1.5	1.3	100.0
Septentrionale	0.0	60.3	30.2	6.3	3.2	0.0	100.0
Total	0.1	72.6	19.9	4.7	1.6	1.3	100.0
	Pourcentage des SRU selon l'indice de Herfindahl						
Code de l'OCDE	**Moins de 0,1**	**0,1 à 0,19**	**0,2 à 0,29**	**0,3 à 0,39**	**0,4 à 0,49**	**Plus de 0,5**	**Total**
Essentiellement urbaine	0.0	6.4	4.0	0.0	0.0	0.0	5.5
Intermédiaire	0.0	19.7	13.2	6.8	12.8	3.1	17.5
Essentiellement rurale	100.0	73.9	82.8	93.2	87.2	96.9	77.1
Rurale, adjacente à une région métropolitaine	50.0	31.0	22.0	31.6	38.5	50.0	29.7
Rurale, non adjacente à une région métropolitaine	50.0	40.8	56.9	58.1	43.6	46.9	44.9
Septentrionale	0.0	2.1	3.8	3.4	5.1	0.0	2.5
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

Annexe K : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'agriculture

	1981	%	1986	%	1991	%	1996	%	Changement en % 1981 à 1996	Changement en % 1986 à 1996
CANADA	293,445	100.0	304,155	100.0	296,200	100.0	264,260	100.0	-9.9	-13.1
Terre-Neuve-et-Labrador	760	0.3	790	0.3	1,160	0.4	1,225	0.5	61.2	55.1
Île-du-Prince-Édouard	5,090	1.7	5,085	1.7	4,635	1.6	4,330	1.6	-14.9	-14.8
Nouvelle-Écosse	2,475	0.8	2,555	0.8	2,520	0.9	2,470	0.9	-0.2	-3.3
Nouveau-Brunswick	6,085	2.1	6,755	2.2	6,075	2.1	6,340	2.4	4.2	-6.1
Québec	62,060	21.1	63,780	21.0	63,860	21.6	56,990	21.6	-8.2	-10.6
Ontario	71,660	24.4	69,180	22.7	67,010	22.6	62,310	23.6	-13.0	-9.9
Manitoba	34,720	11.8	37,355	12.3	35,770	12.1	30,405	11.5	-12.4	-18.6
Saskatchewan	79,120	27.0	83,885	27.6	80,860	27.3	67,605	25.6	-14.6	-19.4
Alberta	27,955	9.5	30,715	10.1	30,310	10.2	28,235	10.7	1.0	-8.1
Colombie-Britannique	3,520	1.2	4,055	1.3	4,000	1.4	4,350	1.6	23.6	7.3
Territoires du Nord-Ouest	15	0.0	15	0.0	15	0.0	10	0.0	-33.3	-33.3

* Rurale : SRU avec une population de moins de 10 000 habitants en 1981.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Annexe L : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de la pêche et du piégeage

	1981	%	1986	%	1991	%	1996	%	Changement en % 1981 à 1996	Changement en % 1986 à 1996
CANADA	21,340	100.0	26,535	100.0	26,270	100.0	24,575	100.0	15.2	-7.4
Terre-Neuve-et-Labrador	9,125	42.8	10,680	40.2	9,990	38.0	8,095	32.9	-11.3	-24.2
Île-du-Prince-Édouard	2,690	12.6	3,500	13.2	3,470	13.2	3,755	15.3	39.6	7.3
Nouvelle-Écosse	4,140	19.4	5,285	19.9	5,270	20.1	5,325	21.7	28.6	0.8
Nouveau-Brunswick	2,130	10.0	2,990	11.3	3,045	11.6	3,475	14.1	63.1	16.2
Québec	1,435	6.7	1,855	7.0	1,900	7.2	1,510	6.1	5.2	-18.6
Ontario	325	1.5	540	2.0	360	1.4	510	2.1	56.9	-5.6
Manitoba	360	1.7	330	1.2	380	1.4	415	1.7	15.3	25.8
Saskatchewan	85	0.4	60	0.2	10	0.0	35	0.1	-58.8	-41.7
Alberta	10	0.0	25	0.1	20	0.1	30	0.1	200.0	20.0
Colombie-Britannique	905	4.2	1,145	4.3	1,590	6.1	1,240	5.0	37.0	8.3
Territoires du Nord-Ouest	135	0.6	125	0.5	235	0.9	185	0.8	37.0	48.0

* Rurale : SRU avec une population de moins de 10 000 habitants en 1981.
Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Annexe M : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'exploitation forestière et des services forestiers

	1981	%	1986	%	1991	%	1996	%	Changement en % 1981 à 1996	Changement en % 1986 à 1996
CANADA	38,520	100.0	37,655	100.0	31,905	100.0	31,570	100.0	-18.0	-16.2
Terre-Neuve-et-Labrador	2,535	6.6	2,790	7.4	2,435	7.6	2,045	6.5	-19.3	-26.7
Île-du-Prince-Édouard	95	0.2	155	0.4	120	0.4	220	0.7	131.6	41.9
Nouvelle-Écosse	1,625	4.2	2,090	5.6	1,550	4.9	1,575	5.0	-3.1	-24.6
Nouveau-Brunswick	5,970	15.5	6,065	16.1	4,740	14.9	4,290	13.6	-28.1	-29.3
Québec	17,890	46.4	15,980	42.4	13,715	43.0	13,665	43.3	-23.6	-14.5
Ontario	2,445	6.3	3,005	8.0	2,155	6.8	2,485	7.9	1.6	-17.3
Manitoba	395	1.0	385	1.0	355	1.1	275	0.9	-30.4	-28.6
Saskatchewan	655	1.7	735	2.0	565	1.8	1,020	3.2	55.7	38.8
Alberta	405	1.1	345	0.9	690	2.2	740	2.3	82.7	114.5
Colombie-Britannique	6,505	16.9	6,105	16.2	5,580	17.5	5,255	16.6	-19.2	-13.9
Territoires du Nord-Ouest	5				20	0.1	15		200.0	

* Rurale : SRU avec une population de moins de 10 000 habitants en 1981.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Annexe N : Ensemble de la population active rurale travaillant dans le secteur de l'exploitation minière

	1981	%	1986	%	1991	%	1996	%	Changement en % 1981 à 1996	Changement en % 1986 à 1996
CANADA	37,640	100.0	29,930	100.0	29,675	100.0	26,420	100.0	-29.8	-11.7
Terre-Neuve-et-Labrador	2,165	5.8	950	3.2	1,115	3.8	1,020	3.9	-52.9	7.4
Île-du-Prince-Édouard	75	0.2	80	0.3	135	0.5	95	0.4	26.7	18.8
Nouvelle-Écosse	760	2.0	710	2.4	660	2.2	560	2.1	-26.3	-21.1
Nouveau-Brunswick	1,605	4.3	2,005	6.7	2,425	8.2	1,940	7.3	20.9	-3.2
Québec	14,430	38.3	9,935	33.2	10,150	34.2	8,835	33.4	-38.8	-11.1
Ontario	5,515	14.7	4,520	15.1	4,270	14.4	3,580	13.6	-35.1	-20.8
Manitoba	2,025	5.4	1,405	4.7	1,405	4.7	1,380	5.2	-31.9	-1.8
Saskatchewan	4,975	13.2	4,690	15.7	4,325	14.6	3,925	14.9	-21.1	-16.3
Alberta	3,140	8.3	3,595	12.0	3,350	11.3	3,710	14.0	18.2	3.2
Colombie-Britannique	2,530	6.7	1,350	4.5	1,485	5.0	885	3.3	-65.0	-34.4
Territoires du Nord-Ouest	420	1.1	690	2.3	355	1.2	490	1.9	16.7	-29.0

* Rurale : SRU avec une population de moins de 10 000 habitants en 1981.

Source : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991 et 1996.

Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural

(* La *Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural* est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous *Nos Produits et services*, puis *Documents de recherche (gratuits)* et *Agriculture*.)

N°1	(21-601-MPF80001)	**Description de la méthode Theil de prévision de l'erreur quadratique moyenne pour la statistique agricole (1980)**, Stuart Pursey
N° 3	(21-601-MPF81003)	**Examen du Projet de l'estimation du bétail et recommandations de mesures à prendre (1981)**, Bernard Rosien et Elizabeth Leckie
N° 4	(21-601-MPF84004)	**Le secteur canadien des oléagineux : vue d'ensemble (1984)**, Glenn Lennox
N° 5	(21-601-MPF84005)	**Analyse préliminaire de la contribution des paiements directs du gouvernement dans le revenu agricole net réalisé (1984)**, Lambert Gauthier
N° 6	(21-601-MPF84006)	**Les caractéristiques des exploitants entrant en agriculture et leurs entreprises au sud de l'Ontario pour la période 1966 à 1976 (1984)**, Jean B. Down
N° 7	(21-601-MPF84007)	**Sommaire des programmes d'aide à la production agricole aux États-Unis (1984)**, Allister Hickson
N° 8	(21-601-MPF84008)	**Intensité de la pratique de la jachère dans les Prairies : Une analyse des données du recensement de 1981 (1984)**, Les Macartney
N° 9	(21-601-MPF85009)	**Évolution de la structure du secteur porcin au Canada (1985)**, Mike Shumsky
N° 10	(21-601-MPF86010)	**Révisions au traitement des loyers de maisons imputés dans les comptes de fermes canadiennes, 1926-1979 (1986)**, Mike Trant
N° 11	(21-601-MPF92011)	**L'estimateur par le quotient : explication intuitive et utilisation pour estimer les variables agricoles (1992)**, François maranda et Stuart Pursey
N° 12	(21-601-MPF91012)	**L'effet de la distortion géographique causée par la règle de l'emplacement (1991)**, Rick Burroughs
N° 13	(21-601-MPF91013)	**La qualité des données agricoles : forces et faiblesses (1991)**, Stuart Pursey
N° 14	(21-601-MPF92014)	**Autres cadres d'examen des données rurales (1992)**, A.M. Fuller, Derek Cook et Dr. John Fitzsimons
N° 15	(21-601-MPF93015)	**Tendances et caractéristiques relatives aux régions rurales et aux petites villes du Canada (1993)**, Brian Bigs, Ray Bollman et Michael McNames
N° 16	(21-601-MPF92016)	**La microdynamique et l'organisation économique de la famille agricole dans le changement structurel en agriculture (1992)**, Phil Ehrensaft et Ray Bollman
N° 17	(21-601-MPF93017)	**Consommation de céréales et de graines oléagineuses par le bétail et la volaille, Canada et provinces, 1992**, Section du bétail et des produits d'origine animale
N° 18	(21-601-MPF94018)	**Changements structurels dans le domaine agricole - Étude comparative des tendances et des modèles observés au Canada et aux États-Unis**, Ray Bollman, Leslie A. Whitener et Fu Lai Tung
N° 19	(21-601-MPF94019)	**Revenu total de la famille agricole selon le type d'exploitation et la taille de celle-ci, et selon la région, en 1990 (1994)**, Saiyed Rizvi, David Culver, Lina Di Piétro et Kim O'Connor
N° 20	(21-601-MPF91020)	**L'adaptation dans le secteur agricole au Canada (1994)**, George McLaughlin
N° 21	(21-601-MPF93021)	**Microdynamique de la croissance et de la décroissance des exploitations agricoles : une comparaison Canada - États-Unis**, Fred Gale et Stuart Pursey
N° 22	(21-601-MPF92022)	**Les structures des gains des ménages agricoles en Amérique du Nord - Positionnement pour la libéralisation des échanges**, Leonard Apedaile, Charles Barnard, Ray Bollman et Blaine Calkins
N° 23	(21-601-MPF92023)	**Secteur de la pomme de terre : comparaison entre le Canada et les États-Unis**, Glenn Zepp, Charles Plummer et Barbara McLaughlin
N° 24	(21-601-MPF94024)	**Étude comparative des données américaines et canadiennes sur la structure des fermes**, Victor J. Oliveira, Leslie A. Whitener et Ray Bollman
N° 25	(21-601-MPF94025)	**Méthodes statistiques de la Sous-section de la commercialisation des grains, document de travail, version 2**, Karen Gray
N° 26	(21-601-MPF94026)	**Rendement des exploitations agricoles : Estimations établies à partir de la base de données complètes sur les exploitations agricoles**, W. Steven Danford
N° 27	(21-601-MPF94027)	**La mesure de l'emploi touristique dans les régions rurales**, Brian Biggs

Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural (suite)

(* La *Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural* est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous *Nos Produits et services*, puis *Documents de recherche (gratuits)* et *Agriculture*.)

N° 28*	(21-601-MIF95028)	**Délimitation de l'écoumène agricole canadien de 1991**, Timothy J. Werschler
N° 29	(21-601-MPF95029)	**Étude cartographique de la diversité des économies rurales : une typologie préliminaire du Canada rural**, Liz Hawkins
N° 30*	(21-601-MIF96030)	**Structure et tendances de l'emploi rural au Canada et dans les pays de l'OCDE**, Ron Cunningham et Ray D. Bollman
N° 31*	(21-601-MIF96031)	**Une nouvelle approche pour les régions autres que les RMR/AR**, Linda Howatson-Leo et Louise Earl
N° 32	(21-601-MPF96032)	**L'emploi dans l'agriculture et ses industries connexes en région rurale : structure et changement 1981-1991**, Sylvain Cloutier
N° 33*	(21-601-MIF98033)	**Exploiter une ferme d'agrément - pour le plaisir ou le profit?**, Stephen Boyd
N° 34*	(21-601-MIF98034)	**Utilisation de la technologie d'imagerie documentaire dans le recensement canadien de l'agriculture de 1996**, Mel Jones et Ivan Green
N° 35*	(21-601-MIF98035)	**Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine**, Robert Mendelson
N° 36*	(21-601-MIF98036)	**La population des milieux ruraux et des petites villes s'accroît pendant les années 90**, Robert Mendelson et Ray D. Bollman
N° 37*	(21-601-MIF98037)	**La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada**, Robert Mendelson
N° 38*	(21-601-MIF98038)	**Le travail hors ferme des exploitants de fermes de recensement : Aperçu de la structure et profils de mobilité**, Michael Swidinsky, Wayne Howard et Alfons Weersink
N° 39*	(21-601-MIF99039)	**Le capital humain et le développement rural : quels sont les liens?**, Ray D. Bollman
N° 40*	(21-601-MIF99040)	**Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux**, Margaret Thompson-James
N° 41*	(21-601-MIF99041)	**Les cotisations aux REER des producteurs agricoles canadiens en 1994**, Marco Morin
N° 42*	(21-601-MIF99042)	**Intégration des données administratives et des données d'enquête de recensement**, Michael Trant et Patricia Whitridge
N° 43*	(21-601-MIF01043)	**La dynamique du revenu et de l'emploi dans le Canada rural : le risque de la pauvreté et de l'exclusion**, Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink
N° 44*	(21-601-MIF01044)	**Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996**, Juno Tremblay
N° 45*	(21-601-MIF01045)	**Évaluation du bien-être économique des Canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu**, Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman
N° 46*	(21-601-MIF01046)	**Tendances géographiques du bien-être socioéconomique des collectivitées des Premières nations**, Robin P. Armstrong
N° 47*	(21-601-MIF01047)	**Répartition et concentration des animaux de ferme au Canada**, Martin S. Beaulieu
N° 48*	(21-601-MIF01048)	**Élevage intensif des animaux de ferme : la taille de l'exploitation a-t-elle son importance?**, Martin S. Beaulieu
N°49*	(21-601-MIF01049)	**La statistique agricole au service du développement rural**, Ray D. Bolllman
N°50*	(21-601-MIF01050)	**Situation relative à l'emploi dans les régions rurales et les petites villes : Structure par industrie**, Roland Beshiri et Ray D. Bolllman
N°51*	(21-601-MIF01051)	**Le temps passé au travail : Comment les agriculteurs jonglent avec leur temps et incidences sur le revenu familial total**, Sylvain Cloutier
N°52*	(21-601-MIF01052)	**Le profil des producteurs de maïs-grain et de soya génétiquement modifiés au Québec et en Ontario**, Bernard Hategekimana
N°53*	(21-601-MIF01053)	**Intégration des marchés des bovins du Canada et des États-Unis**, Rita Athwal

Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural (fin)

(* La *Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural* est maintenant accessible dans le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca) sous *Nos Produits et services*, puis *Documents de recherche (gratuits)* et *Agriculture*.)

N°54*	(21-601-MIF01054)	**Maïs-grain et soya génétiquement modifiés au Québec et en Ontario en 2000 et 2001,** Bernard Hategekimana
N°55*	(21-601-MIF01055)	**Tendances migratoires récentes dans les régions rurales et petites villes du Canada**, Neil Rothwell et autres
N°56*	(21-601-MIF01056)	**Rendement du secteur du commerce de détail des aliments dans la chaîne agroalimentaire**, David Smith et Michael Trant
N°57*	(21-601-MIF01057)	**Caractéristiques financières des entreprises acquises dans l'industrie alimentaire canadienne**, Martin S. Beaulieu
N°58*	(21-601-MIF01058)	**Structure des échanges provinciaux**, Marjorie Page
N°59*	(21-601-MIF01059)	**Analyse de la rentabilité dans le secteur de la transformation des aliments au Canada**, Rick Burroughs et Deborah Harper